

# Vivre à Mazille

SEPTEMBRE 2016



1 an déjà

N°121

# Infos pratiques

## Ouverture de la mairie

Les permanences hebdomadaires ont lieu :

Le jeudi de 9h30 à 12h30.

En dehors des heures d'ouverture, vous pouvez laisser un message :

Téléphone répondeur fax : 03 85 50 81 17

Adresse électronique :

mairie.mazille71@orange.fr

En cas d'urgence, il est toujours possible de s'adresser au Maire ou à un des adjoints :

**Jean-Marc CHEVALIER > 06 80 35 29 28**

**Patrick SIMON > 06 74 35 88 34**

**Jacques BOURGEOIS > 06 30 24 81 21**

**Jean Baptiste MARTINOT > 06 81 05 47 34**

## Changement de domicile :

Les personnes s'installant à Mazille sont invitées à se présenter en mairie aux heures d'ouverture afin d'accomplir les formalités d'usage. Il en va de même pour les personnes déménageant hors de la commune.

## Recensement citoyen :

Les jeunes, filles et garçons, nés entre le 1er juillet et le 30 septembre 2000 doivent venir se présenter en mairie avant le 30 septembre 2016 ... munis du livret de famille de leurs parents.

*Attention ! Lors du passage en mairie, il sera remis à l'intéressé(e) l'attestation qui est obligatoire pour toute inscription à un examen (B.E.P, BAC, permis de conduire, etc.) ou à un concours.*

## Salle de l'AIC :

Les particuliers souhaitant louer la salle de l'A.I.C sont invités à s'adresser à la responsable :

**Monique GERMAIN > 03 85 50 83 72**

ou son adjointe :

**Marie Christine PEREIRA > 03 85 50 84 31**

## Déchetterie :

La déchetterie intercommunale du SIRTOM du Clunyois située dans la zone du Pré Robert (près de la cimenterie), accès par la route de la Corbette est ouverte au public du 1 avril au 31 octobre selon les horaires suivants :

**Lundi** de 8h à 12h et de 14h à 18h.

**Mercredi et le Samedi** de 8h à 12h et de 14h à 18h.

**Vendredi** de 14h à 18h.

Rappel : La déchetterie reçoit les déchets verts, les ferrailles, les papiers, les cartons de grande taille, les autres encombrants non recyclables, les déchets ménagers spéciaux (huiles usagées alimentaires...), les huiles de vidange, les piles et les batteries, les produits chimiques (pots de peinture, solvants...), les textiles (repris par Terre des Hommes), les gravats.

**Pour tous renseignements, téléphoner au : 03 85 59 26 98.**

## Pôle emploi

S'informer, s'inscrire, consulter son dossier, joindre un conseiller... Pour les demandeurs d'emplois, communiquer avec le POLE EMPLOI devient plus simple. Le 3949 est le numéro à retenir et à composer pour accéder à l'ensemble des services. Un espace complet d'informations et de services est également en ligne sur : **www.pole-emploi.fr**

Le pôle emploi reçoit les demandeurs d'emploi, avec ou sans rendez-vous, au site d'accueil de proximité :

Maison de l'Emploi, 10, Avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, 71000 Mâcon.

## Horaires :

Le lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h15 à 12h et de 13h15 à 16h15.

Le jeudi de 13h15 à 16h15.

## Bibliothèque intercommunale :

Tél : 03 85 50 80 59

Prêt gratuit pour les habitants de Bergesserin, Mazille et Sainte-Cécile

## Nouveaux horaires :

Mercredi de 15h à 17h30

Samedi de 10h à 12h00

Réouverture le mercredi 7 septembre à 15h avec un large choix de livres pour tout âge.

## Bibliothèque Intercommunale

"Les Perrières" 71250 Mazille

mail : bib.perrieres@wanadoo.fr

## Le mot du maire

*Deux mois après ce terrible massacre à Nice, et il y a quelques jours dans la banlieue de Rouen, nous ne pouvons pas oublier.*

*Le monde entier a rendu hommage aux victimes et familles de ces actes atroces, ainsi qu'à notre pays, la France.*

*Nous ne devons pas changer nos habitudes et dans notre vie de chaque jour.*

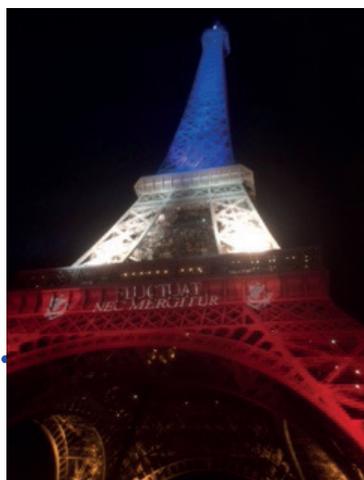
*Soyons unis face à cet ennemi invisible, afin de préserver notre liberté, et que tout le monde puisse vivre normalement dans un monde en paix.*

*Le programme des travaux de l'église et de l'enfouissement des réseaux électriques et réseaux secs est conforme au calendrier.*

*Ensuite, nous réaliserons les travaux de sécurisation du bourg.*

*Bien chaleureusement*

*Mazille, le 14 septembre 2016  
Jean-Marc Chevalier*



## Sommaire

Infos pratiques	p 2
Le Mot du maire	p 3
Conseil Municipal du 5 Février	p 4-5
Nos travaux - Pose de chéneau sur le logement communal	p 6
Conseil municipal du 1er Avril	p 7-9
Fête de mai	p 10
Nos travaux glissière de sécurité	p 11
Discours du 8 mai	p 12-13
Conseil municipal 1er juillet	p 14-15
Commerce : une nouvelle épicière	p 16
Nos travaux toit du lavoir	p17-19
Première guerre mondiale	p 20-49
Chronologie	p 50
Nos travaux Église Saint Blaise	p 51-73
Réussir Maison Familiale	p 74-75
Tournoi de pétanque du 28 mai	p 76
Les mots croisés	p 77
Discours Inauguration Champrouge	p 78-80
Bib' et Ecole jardinent	p 82
L'AIC a 40 ans	p 84
Club des Aînés	p 85
In Memoriam Mère Marie Thérèse du Carmel	p86-87
Solutions des Jeux - Bibliographie Ours	p88-89
Etat Civil	p 90-91

# Conseil Municipal du 5 février 2016

**MAIRIE de MAZILLE**  
71250 - Saône et Loire

Téléphone-télécopie :  
03 85 50 81 17

E-mail: [mairie.mazille71@wanadoo.fr](mailto:mairie.mazille71@wanadoo.fr)

Heures d'ouverture :  
Jeudi de 9 h. 30 à 12 h. 30

**Présents :** Jean Marc CHEVALIER, Patrick SIMON, Jacques BOURGEOIS, Roger LAHU, Jean-Paul LEGROS, Laure MICHELET, Gérard MOYNE, Laurent WOOG, Jean-Baptiste MARTINOT et Michel PETOZZI

Excusé : Jean Claude LUCAS

Le quorum est atteint : ouverture des travaux du conseil municipal.

Secrétaire de séance : Patrick SIMON  
Secrétaire administrative : Nathalie DA SILVA

1 - Approbation du procès-verbal du 6 novembre 2015 :

Adoption à l'unanimité du procès-verbal du dernier conseil municipal.

## 2 - Eglise : suivi des travaux

Les travaux ont commencé fin novembre 2015.

Les travaux d'assainissement sont terminés, les tranchées bouchées. La pose des pavés sera faite au mois de mai prochain. Les raccordements électriques en triphasé sont réalisés. Les premiers travaux intérieurs ont commencé. Le calendrier fixé est respecté.

Le budget total des travaux d'assainissement et de restauration intérieure est de 409 000€ H.T.

M. Bouillon a adressé à la Mairie un courrier accompagné de photos montrant les dommages causés à la pierre tombale « Janin - Clouzot ». Le Maire portera à la connaissance des entreprises engagées sur le chantier, les dégradations constatées afin de donner une suite à cette demande.

## 3 - Ecole :

Depuis le dernier conseil municipal, des initiatives ont été prises pour répondre à la menace d'un éventuel retrait d'emploi au sein de notre RPI, formulée par l'académie (14/01), en apportant en réponse un projet construit pour le maintien de nos écoles. Ce projet devra recevoir l'accord de plusieurs partenaires.

Plusieurs rencontres ont eu lieu avec le SIVOS en présence des 3 Maires et de Madame le Maire de

Bourgvilain, visite de Madame Basset inspectrice de l'Education Nationale en charge de la circonscription. Rencontre également en mairie de Mazille avec les représentants de l'association des parents d'élèves.

La Commune de Bourgvilain a émis le souhait d'intégrer le Sivos du Sud Clunisois et la Communauté de Communes du clunisois, ce qui amènerait un effectif supplémentaire de 20 enfants et porterait l'effectif du RPI élargit à plus 70 élèves.

Pour ce faire, plusieurs conditions sont à réaliser : Confirmation de la venue de Bourgvilain dans la COMCOM du clunisois, acceptation de l'académie de Dijon, validation par le Préfet de Saône et Loire et règlement de la situation de l'école de Saint Point formant un RPI avec Bourgvilain.

En réponse au courrier du 14 janvier 2016 et de la visite sur site de Madame Basset, le SIVOS du sud clunisois a adressé un courrier en date du 26 janvier à l'Académie de Dijon pour lui demander de surseoir à sa décision de suppression d'emploi, le temps de la confirmation de regroupement de communes supplémentaires visant à constituer un pôle scolaire communal en milieu rural prenne corps.

Le conseil municipal adhère à cette démarche.

- Révision des statuts du SIVOS du SUD CLUNISOIS (délibération 2016/ 2)

Le conseil municipal à l'unanimité valide cette modification sous réserve de modification de l'Article 2 : « remplacement de soutien financier par soutien à la gestion de l'association ».

- Augmentation de la contribution municipale au prix du repas

Le conseil municipal vote à l'unanimité de porter sa contribution à 2,50€ par repas et ce à compter du 1er janvier 2016.

## 4 - Projets travaux 2016

Les commissions voirie et bâtiments portent à la connaissance du conseil la priorité des travaux à réaliser dans notre commune pour l'année 2016.

1 - Travaux d'enfouissement des réseaux secs dans

le bourg en partenariat avec le SYDESL, participation municipale 12 750€

2 - Travaux à la bibliothèque dans le cadre de l'ADAP. Permettre aux personnes à mobilité réduite de pouvoir accéder à la bibliothèque intercommunale sans difficulté ; devis en attente.

3 - Aménagement du centre bourg (délibérations 2016/1 - 2016/4 - 2016/5)

Les aménagements porteront sur la sécurisation du Bourg visant à ralentir la vitesse des automobilistes, à protéger la circulation des piétons, à sécuriser le carrefour des 4 chemins par l'installation d'une signalétique adaptée.

Travaux d'assainissement pour domestiquer les eaux pluviales en centre bourg.

Le conseil Municipal à l'unanimité autorise Monsieur le Maire à solliciter des subventions auprès de différents organismes : DETR, amendes de Police, réserve parlementaire etc.

4 - Rénovation de la chaussée à Néronde

5 - Réparation partielle du chemin de la roche sur la partie basse débouchant sur la route de Clermain.

- Etudes des coûts de réalisation de travaux sur la chaussée donnant accès aux Grands Genets.

Le cabinet d'ingénierie INGEPRO, a été sollicité pour nous fournir les études nécessaires et le budget prévisionnel pour l'ensemble de ces travaux.

Le conseil valide l'étude de topographie du bourg pour un montant de 1500 €HT.

6 - Pose d'une barrière de sécurité dans la descente de la porte du nord, sens La Ville / Eglise ; attente du devis.

7 - Agence du patrimoine (association d'insertion) Rénovation des murs de soutènement jouxtant le pont de Goleron, du toit du lavoir et élagage du frêne proche. Les coûts se limiteront à l'achat des matériaux nécessaires à ces travaux. Intervention prévue en Mai 2016.

Une déclaration de travaux est à faire dans les meilleurs délais : plan cadastral, photos, plan de masse etc.

## **5 - Conventions avec les Propriétaires et exploitants agricoles suite aux travaux d'installation du réseau d'assainissement collectif des Naudins.**

Le Conseil Municipal, à l'unanimité, autorise Monsieur le Maire à signer les documents afférents à ces conventions.

## **6 - Vente Martinot**

Acquisition de la parcelle N°278 appartenant à M. Jean Martinot, pour l'Euro Symbolique

Le conseil Municipal autorise Monsieur Le Maire à signer l'acte notarié correspondant à cette acquisition.

## **7 - Attribution de compensation provisoire 2016 (délibération 2016/3)**

Sur proposition de la Communauté de Communes du clunisois, est soumis à l'approbation du conseil municipal le montant de 8 456€ pour l'attribution de compensation 2016.

Le conseil Municipal à l'unanimité valide le montant de cette attribution.

## **8 - Panneaux de signalisation**

Porte du Nord :

Le conseil municipal valide la pose de panneaux d'interdiction aux tracteurs, de limitation de vitesse à 30 K/h dans la descente de la Porte du Nord vers l'église. De même la pose d'un panneau sens interdit après le lavoir de l'église dans le sens de la montée.

## **9 - Questions diverses**

- Commune nouvelle : Il est remis à chaque membre du Conseil Municipal un document d'information concernant les communes nouvelles. Le Maire fixera une date prochaine pour organiser un débat général d'orientation sur ce sujet.

- Route neuve, attente de devis afin de procéder à des plantations d'arbres pour prévenir des chutes de pierres sur la chaussée.

- Friche du Dépôt

L'état d'abandon de cette friche est tel qu'il est urgent d'intervenir. Le bois qui devait être ramassé ne l'a jamais été. Nous demanderons à l'agence du patrimoine si son équipe « vert » peut faire quelque chose. Nettoyage et plantation d'arbres.

- Fontaine Sibert

Nous sommes toujours en attente de la réponse de l'ONF à nos questions, de même que le Syndicat des eaux de la Haute Grosne attend aussi celle de l'ARS.

L'ordre du jour est épuisé, la séance est levée à 23h40.

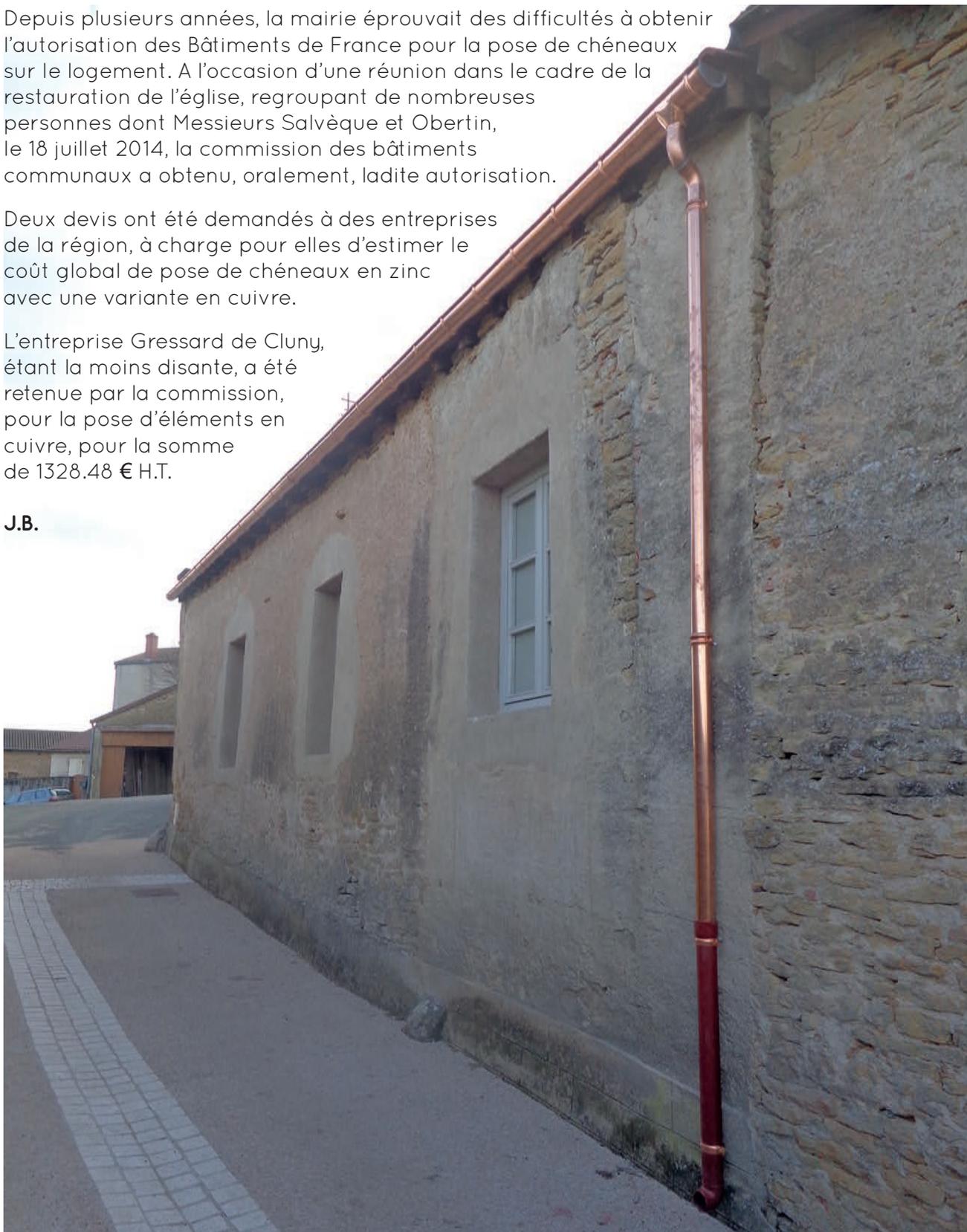
# Pose de chéneaux sur le logement communal

Depuis plusieurs années, la mairie éprouvait des difficultés à obtenir l'autorisation des Bâtiments de France pour la pose de chéneaux sur le logement. A l'occasion d'une réunion dans le cadre de la restauration de l'église, regroupant de nombreuses personnes dont Messieurs Salvègue et Obertin, le 18 juillet 2014, la commission des bâtiments communaux a obtenu, oralement, ladite autorisation.

Deux devis ont été demandés à des entreprises de la région, à charge pour elles d'estimer le coût global de pose de chéneaux en zinc avec une variante en cuivre.

L'entreprise Gressard de Cluny, étant la moins disante, a été retenue par la commission, pour la pose d'éléments en cuivre, pour la somme de 1328.48 € H.T.

**J.B.**



# Conseil Municipal du 1<sup>er</sup> Avril 2016

**Présents :** Jean-Marc CHEVALIER, Patrick SIMON, Jacques BOURGEOIS, Jean-Baptiste MARTINOT, Jean-Paul LEGROS, Laure MICHELET, Laurent WOOG, Gérard MOYNE et Michel PETOZZI.  
**Excusés :** Jean-Claude LUCAS et Roger LAHU.

Le quorum est atteint : ouverture des travaux du conseil municipal.

Secrétaire de séance : Gérard MOYNE

## 1 - Approbation du Procès-verbal de la séance du 5 février 2016

Le procès-verbal est adopté à l'unanimité.

Monsieur le Maire informe le conseil que les travaux d'enfouissement des lignes électriques et télécommunications dans la traversée du bourg se dérouleront durant les semaines 24 à 30 donc du 15 juin au 31 juillet.

## 2 - Comptes Administratifs 2015

### Budget Communal

		Investissement	Fonctionnement	Total
1	Recettes exercice N	1 298.00	207 271.92	208 569.92
2	Dépenses exercice N	100 671.83	163 403.37	264 075.20
I	Résultat de l'exercice (1-2)	-99 373.83	43 868.55	-55 505.28
II	Résultat antérieur	50 720.20	183 431.15	234 151.35
<b>A</b>	<b>Solde d'exécution (I + II)</b>	<b>-48 653.63</b>	<b>227 299.70</b>	<b>178 646.07</b>
3	Restes à réaliser Recettes N	513 954.00	0.00	513 954.00
4	Restes à réaliser Dépenses N	-487 347.00	0.00	-487 347.00
<b>B</b>	<b>Solde des restes à réaliser (3 + 4)</b>	<b>26 607.00</b>	<b>0.00</b>	<b>26 607.00</b>
	<b>Résultat d'ensemble (A + B)</b>	<b>-22 046.63</b>	<b>227 299.70</b>	<b>205 253.07</b>

### Budget Assainissement

		Investissement	Fonctionnement	Total
1	Recettes exercice N	9 690.33	59 776.94	69 467.27
2	Dépenses exercice N	64 147.26	10 800.12	74 947.38
I	Résultat de l'exercice (1-2)	-54 456.93	48 976.82	-5 480.11
II	Résultat antérieur	61 224.31	140 290.01	201 514.32
<b>A</b>	<b>Solde d'exécution (I + II)</b>	<b>6 767.38</b>	<b>189 266.83</b>	<b>196 034.21</b>
3	Restes à réaliser Recettes N	0.00	0.00	0.00
4	Restes à réaliser Dépenses N	-26 118.00	0.00	-26 118.00
<b>B</b>	<b>Solde des restes à réaliser (3 + 4)</b>	<b>-26 118.00</b>	<b>0.00</b>	<b>-26 118.00</b>
	<b>Résultat d'ensemble (A + B)</b>	<b>-19 350.62</b>	<b>189 266.83</b>	<b>169 916.21</b>

Après présentation par Monsieur le Maire, puis en son absence, sous la présidence de M. Michel PETOZZI, doyen de séance, le Conseil Municipal approuve à l'unanimité l'ensemble des comptes administratifs

## Affectations des résultats 2015

### Budget communal

Investissement	Dépenses	Recettes
Résult. Investissement repris compte 001	48 653.63	
Restes à réaliser	487 347.00	513 954.00
Excédents de foncion. capitalisés cpte 1068		22 046.63
Fonctionnement		
Résultat fonctionnement repris compte 002		205 253.07

### Budget Assainissement

Investissement	Dépenses	Recettes
Résult. Investissement repris compte 001	0.00	6 767.38
Restes à réaliser	26 118.00	0.00
Excédents de foncion. capitalisés cpte 1068		19 350.62
Fonctionnement		
Résultat fonctionnement repris compte 002		169 916.21

## 3 - Budgets Primitifs 2016

### Budget Communal

Le Conseil décide les taux d'imposition aux taxes directes locales, qui restent fixés comme suit :

- taxe d'habitation **6.28 %**
- foncier bâti **7.81 %**
- foncier non bâti **25.99 %**

Le Conseil approuve à l'unanimité le budget primitif communal 2016, qui s'équilibre à 393 559.07 en section de fonctionnement et 809 391.63 € en section d'investissement.

### Budget Assainissement

SDEI annonce 105 foyers raccordés sur un total de 150.

A compter du 1<sup>er</sup> janvier 2017, la compétence « Eau potable et assainissement » devrait être transmise à la Communauté de Communes, mais on ne sait dans quelles conditions le budget correspondant sera transféré, et notamment les réserves destinées à faire face à de grosses interventions sur la lagune.

Le prix ressort, pour les foyers raccordés, à 1,40 euros le m<sup>3</sup> et l'abonnement à 30,00 euros pour la part de la Commune, inchangé pour 2016 (la Commune n'a pas la maîtrise du prix pour les foyers non raccordés).

Le Conseil approuve à l'unanimité le budget primitif assainissement 2016, qui s'équilibre à 216 306.21 € en section de fonctionnement et 38 498.00 € en section d'investissement.

## 4 - A.D.A.P. Mise en conformité de la Bibliothèque

Monsieur le Maire demande à Monsieur WOOG de sortir de la salle du Conseil Municipal, pour

l'examen du devis qu'il fournit.

Le Conseil examine le devis de l'Entreprise WOOG au regard du rapport de l'Organisme VERITAS qui a procédé au diagnostic de conformité aux règles en vigueur pour l'accès aux handicapés et personnes à mobilité réduite, des locaux publics de la Commune avec une estimation à 6 000 euros des travaux nécessaires pour la Bibliothèque.

Le Conseil adopte à l'unanimité, le devis de l'Entreprise Laurent WOOG (comprenant notamment plateforme, rampe, adaptation du muret, pose d'un WC surélevé, changement du lavabo, raccords de plâtre et peintures, réhausse des tables) pour un montant de 2 996,48 euros ht. Il donne mandat au Maire pour signer le devis et commander les travaux qui se dérouleront en harmonie entre les contraintes de l'entreprise et le fonctionnement de la Bibliothèque.

## 5 - Délibération C.L.E.C.T (Commission Locale d'Evaluation des Transferts de Charges)

L'évaluation du montant des charges à rembourser à la Ville de CLUNY par la Communauté de Communes pour la période du 01/01/2014 au 18/10/2014 a fait l'objet d'une expertise, et les Conseils Municipaux sont appelés à se prononcer (par oui ou non) sur le montant retenu (basé sur la moyenne des versements de la C.A.F des trois années précédentes).

Le Conseil, par 8 voix pour et une abstention, approuve le montant de 40 546,67 € pour le transfert de charges correspondant à « La Marelle ».

## 6 - Formation C.A.C.E.S de l'employé communal Une formation complémentaire de l'employé communal est nécessaire pour la conduite des engins tels que pelleteuses et compacteurs.

Après échange de vues et délibération, le Conseil décide à l'unanimité de recourir à un stage de formation proposé, pour trois jours, par le Centre National de Formation Territoriale de Bourgogne à Auxerre.

## 7- Questions diverses

Communauté de Communes – Pacte de Solidarité Le conseil, à l'unanimité, adopte dans le cadre du Pacte de Solidarité Budgétaire et Fiscale de la Communauté de Communes, une baisse de -2 % des trois taxes.

Le Conseil Municipal, à l'unanimité, accepte que

le montant total du Fonds de Concours 2016, soit utilisé pour le dossier RD17 Sécurisation du Bourg.

Le conseil Municipal autorise Monsieur le Maire, à signer tous les documents relatifs à ce dossier.

#### **Subvention au CENTRE RURAL de CHARLY**

A l'occasion de la « Fête du Mai », le CENTRE RURAL organise un repas et fait venir un orchestre médiéval et un groupe de musique populaire. Il sollicite une aide pour organiser cet événement à caractère culturel et festif, les samedi 30/4 et dimanche 1er mai 2016.

Après étude du budget, le Conseil décide, à l'unanimité d'attribuer une aide de 1 000 euros correspondant à 50 % du montant sollicité par le Président dans sa demande initiale du 6/1/2016.

#### **Electrification de la CLOCHE de l'EGLISE SAINT-BLAISE**

Le Conseil a une proposition sous forme d'option de l'Entreprise ARELEC, retenue pour le lot n°6 « ELECTRICITE » du chantier de restauration de l'Eglise St-BLAISE, pour un montant de 4 840,64 euros HT.

En l'attente de la décision du Président du Fonds de Dotation LAPALUS-BIDAUT, le Conseil opte pour la pose du câble nécessaire en coordination avec les travaux de menuiserie et maçonnerie.

#### **Devis C.E.M (Centre d'Etudes Médiévales Saint-Germain)**

Pour un complément d'étude, demandé par Monsieur DIDIER, Architecte des Bâtiments de France, la C.E.M a envoyé un nouveau devis pour le relevé de la charpente et l'étude dendrochronologie de la fresque, pour un montant révisé de 12 251,20 euros en 2013, à en 2016, 15 025,13 euros. Bien qu'il soit logique de profiter de la présence des échafaudages, le Conseil demande plus de précisions sur l'opportunité et le coût de cette étude (coût d'archéologue plus dessinateur passé de 2 730 euros à 3 710 euros soit une augmentation non justifiée de 35,89 %, entre les deux devis). De plus, l'étude archéologique des maçonneries au cours des travaux, était une option sur le devis n°2013/21 du 17 juin 2013. Le conseil est surpris de voir que cette option devient non optionnelle sur le devis n°2016/08 du 3 mars 2016

#### **Tarifs de la Bibliothèque**

Après lecture, par le Maire, du compte-rendu de la réunion annuelle du 15 février 2016 du Comité de Gestion de la Bibliothèque intercommunale, le Conseil Municipal adopte à l'unanimité les propositions du Comité de la Bibliothèque, savoir :

# Conseil Municipal du 1 avril (suite)

#### **> 1° Tarifs 2017 adhérents hors commune :**

- 5 euros par adulte
- 3 euros par enfant

#### **> 2° tarifs horaires accompagnement scolaire**

(année 2016-2017) : 2,50 euros de l'heure, au titre de l'activité dite « coup de pouce ».

#### **Convention pour le regroupement des commandes de travaux de voirie**

Il était envisagé de regrouper les commandes avec les communes de Ste-CECILE et BERGES-SERIN, pour obtenir de meilleures conditions, notamment de prix.

Compte tenu des dépenses déjà budgétées et justifiées par les travaux d'enfouissement des réseaux secs dans la traversée du bourg, cette délibération est reportée à 2017.

#### **Subvention aux enfants de l'Ecole de Mazille**

Pour faire suite à la demande de l'Ecole de Mazille, le Conseil décide d'attribuer une subvention de 100 euros pour l'achat de fleurs ou plantes nécessaires aux activités de jardinage de l'école.

#### **Cérémonies commémoratives du 8 mai 1945**

La Commémoration aura lieu à 11 heures devant le Monument aux Morts et sera suivie d'un vin d'honneur offert et servi par la Municipalité à la Buvette du Jeu de boules.

#### **Démontage de la cabine téléphonique**

Le Conseil donne son accord, en tant que de besoin, au démontage de la cabine téléphonique annoncé par ORANGE.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à zéro heure vingt.

# La fête du Mai, le tilleul à danser



Malgré la bonne volonté et tous les efforts des bénévoles du centre rural de Charly, la fête du mai a été gâchée par le mauvais temps.

Il faut saluer la détermination de l'ensemble des membres de cette association qui œuvre depuis quelques années pour réveiller une tradition séculaire pour fêter le retour de la lumière et animer les villages.

La présence des Derniers Trouvères venus spécialement pour cette fête du mai, a permis de réchauffer les cœurs, de danser et chanter tous ensemble.

Gageons que la prochaine édition, sera baignée par les rayons de soleil du moi de mai et rassemblera tous les mazillons au pied du tilleul.

C'est de la nuit des temps que relèvent les tilleuls à danser. Partout en Europe cette coutume était bien vivante. De nombreux ouvrages datant du 16ème siècle font état de cette fête traditionnelle. Il est généralement planté sur la place du village, devenant le lieu de rassemblement des villageois pour les fêtes ancestrales et aussi l'occasion de danser.

Le tilleul à danser symbolise un grand nombre de choses, entre-autre l'axe du monde reliant la terre et le ciel, l'arbre de la lumière symbolisant les solstices et aussi l'arbre d'amour, nombre de promesses ont été faites au pied du tilleul et liant les amoureux par la fidélité.

Les Derniers Trouvères, groupe de musique médiéval, venus animer cette soirée du 30 avril, relatent à travers des chants cette tradition de l'arbre de mai.

Rendez-vous l'année prochaine pour la fête du mai de Mazille sous le tilleul à danser de Charly.



# Nos travaux



## Pose d'une glissière bois de sécurité à la Porte du Nord

Suite à nos travaux de l'automne 2015 concernant la voirie et la conduite des eaux entre le logement communal (ex - chapelle) et l'église, il devenait indispensable et urgent de sécuriser le virage de la Porte du Nord.

En effet, en cas de route glissante, et du fait de la disparition du mur bordant la voie côté nord, cette zone était devenue particulièrement dangereuse ; un accident avait d'ailleurs eu lieu, il y a quelques années, en hiver, heureusement sans gravité.

Un devis a été demandé à la Société Eiffage - AER par l'intermédiaire de l'entreprise Ingepro , maître d'œuvre des travaux précédents.

D'un montant de 3788.00 € H.T., ce devis a été accepté par la commission voiries, et les travaux ont été effectués en juin.





## DISCOURS DU 8 MAI 2016

*Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Monsieur le Maire honoraire,  
Mesdames, Messieurs les anciens élus,  
Mesdames, Messieurs les présidentes et présidents d'associations,  
Les enfants des écoles,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers amis,*

*Nous voici réunis au pied de notre monument aux morts pour célébrer ensemble le 71<sup>ème</sup> anniversaire de la victoire du 8 mai 1945 sur le nazisme et la barbarie.*

*Chacun connaît le nombre de victimes qu'elle fit ; plus de 50 millions de morts ! Pour nous européens, cette date signifie la fin de la seconde guerre mondiale. Pourtant, les alliés, engagés dans un conflit mondial contre les puissances de l'axe fasciste, allaient poursuivre leur combat jusqu'à la capitulation du Japon le 2 Septembre 1945. Finalement et heureusement, la liberté a triomphé de la barbarie.*

*En ce jour, nous rendons hommage et perpétuons le souvenir de tous ceux et celles, venus d'horizons et de pays différents, qui ont combattu et sont morts au nom de la liberté, mais aussi de toutes les victimes de cette tragédie.*

*Car ce conflit mondial fut avant tout marqué par une véritable hécatombe démographique : plus de 50 millions d'êtres humains périrent durant cette sinistre époque, soit 6 à 7 fois plus que lors du premier conflit mondial. Aux victimes militaires des combats viennent s'ajouter les pertes civiles dans les bombardements, et bien sûr les victimes des génocides.*

*A ces chiffres s'ajoutent enfin 35 millions de blessés et plus de trois millions de disparus. Ce rassemblement est d'abord l'occasion de rendre hommage aux anciens combattants, de témoigner notre reconnaissance éternelle à tous ces hommes et ces femmes, venus d'horizon et de pays différents, morts pour la France, au nom de la liberté, pour notre liberté.*

*Il faut le rappeler avec force : des hommes se sont levés, des hommes ont refusé de se soumettre.*

*Des millions d'anonymes qui ont continué le combat, qui ont souffert derrière les barbelés des camps, qui ont entretenu la flamme de la résistance en consentant des sacrifices inouis, le plus fréquemment celui de leur vie.*

*En Europe, comme en Asie et en Afrique, le coût humain de ces six années fut effroyable. 6 millions de juifs exterminés pour la seule raison d'être nés juifs et environ 220 000 tsiganes sur le million vivant en Europe à cette époque.*

*Ce 8 mai 2016, nous devons nous rappeler de la terrible année 1942 où la France vivait sous l'occupation allemande un des plus tragiques moments de son histoire avec la rafle du Vel d'Hiv.*

*Ce 8 mai 2016, souvenons-nous des souffrances des femmes et des hommes, des Résistants de l'extérieur et de l'intérieur qui se sont battus pour que nous soyons libres !*

*Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, cette guerre fit plus de victimes civiles que militaires. Parmi ces victimes, plusieurs issues de notre région ont connu cette destinée terrible. Nous pensons à Yves DUSSAUGE, de Mazille, tombé en 1940, aux résistants fusillés, aux prisonniers de guerre revenus dans notre village, aux déportés. Nous pensons à toutes ces familles touchées par le deuil.*

*Plus jamais çà !*

*Cette formule retentit en France quand le 8 mai 1945, fut paraphé à Berlin l'acte solennel de capitulation qui mit fin à la seconde guerre mondiale. Ainsi prirent fin ces années de terreur, de souffrance et de douleurs. Cette commémoration représente pour nous un double devoir.*

*Un devoir envers notre passé et un devoir vers notre avenir.*

*Devoir envers notre passé tout d'abord.*

*Cette guerre s'éloigne, certes, et ceux qui l'ont faite sont de moins en moins nombreux.*

*Pourtant elle sera toujours plus qu'un pan de l'histoire des hommes.*

*Nous devons nous souvenir de toutes ces vies perdues, nous devons honorer nos morts et leur sacrifice pour la liberté de notre pays et la lutte contre la barbarie.*

*Mais nous avons aussi un devoir tout aussi important envers l'avenir. C'est d'abord un message fort que nous adressons pour la paix dans le monde.*

*C'est un message de combat, de résistance contre le terrorisme, afin que nous vivions dans un monde libre.*

*En ce jour de commémoration de la victoire des valeurs de la République et de la démocratie sur la barbarie, la xénophobie, le racisme, l'antisémitisme, le terrorisme.*

*Aussi, la tête haute, riche de nos convictions républicaines, nous pouvons affirmer que le 8 Mai devient, et chaque année davantage, le moment de symboliser et rappeler ces valeurs de respect et de dignité tirées des leçons de notre Histoire qui doivent être transmises de générations en générations.*

*Nous devons nous souvenir aujourd'hui, demain, toujours, de ce que signifie ce 8 mai 1945. Souvenons-nous et n'oublions jamais.*

*« La fin de l'espoir est le commencement de la mort. » Charles de Gaulle.*



Jean-Marc CHEVALIER, Maire

# Conseil Municipal du 1<sup>er</sup> juillet

Présents : Jean Marc CHEVALIER, Patrick SIMON, Jacques BOURGEOIS, Roger LAHU, Laure MICHELET, Gérard MOYNE, Laurent WOOG, Jean Claude LUCAS et Michel PETOZZI

Excusés : Jean-Paul LEGROS, Jean-Baptiste MARTINOT

Le quorum est atteint : ouverture des travaux du conseil municipal.

Secrétaire de séance : Patrick SIMON

Secrétaire administrative : Nathalie DA SILVA

## 1 - Approbation du procès-verbal du 1er avril 2016 :

Apporter les modifications suivantes :

Budget assainissement : l'abonnement est de 54 € par an. (Soit 27€ par semestre)

Mise en conformité ADAP bibliothèque : le devis de l'entreprise Woog n'a pas pris en compte le changement du lavabo, ce remplacement se fera s'il y a lieu.

Devis CEM : lire étude de dendrochronologie pour un montant de ...

Une fois ces modifications apportées, le conseil municipal adopte à l'unanimité le procès verbal du dernier conseil.

## 2 - Schéma Départemental de Coopération Intercommunale

La Communauté de Communes du Clunisois sollicite l'avis des conseils municipaux pour valider l'intégration de 9 nouvelles communes.

Ameugny, Bonnay, Burgy, Cortevaix, Joncy, Saint Clément sur Guye, Saint Huruge, Saint Martin la Patrouille et Saint Ythaire

Le conseil adopte à l'unanimité cette intégration.

## 3 - SYDESL 71 :

Travaux d'enfouissement des réseaux électriques et réseaux secs dans le centre du village. Par souci de cohérence avec les travaux en cours, il est soumis au conseil l'adoption de travaux supplémentaires :

- Rue de l'épine, enfouissement des réseaux et pose d'un candélabre 8 100€

- RD17 au droit des maisons John et Richard, dépose des poteaux électriques et enfouissement

4 500€

- La Priale alimentation électrique et alimentation eau 3 800€

Faire une demande auprès de M. Jean Paul Aubague afin d'obtenir son accord pour la mise en place d'une gaine « géolène » dans la tranchée qui sera ouverte pour l'électricité. Relancer la SDEI pour avoir un compteur. Le conseil municipal adopte à l'unanimité ces propositions de travaux.

## 4 - Direction des Routes et des Infrastructures DRI

La réglementation des routes nous oblige à l'aménagement et à la sécurisation des entrées de prés et de propriétés par l'installation de buses au bon diamètre et de têtes de sécurité et ce sur toute la longueur de la RD17. (Du Dépôt à la sortie nord du village)

Travaux à programmer après avoir réuni les propriétaires concernés et leur avoir précisés les modalités et la prise en charge financière de ces travaux.

Seront convoqués les propriétaires, les services de la DRI, le cabinet INGEPRO et la commission voirie.

Le conseil municipal valide cette disposition.

## 5 - Tarifs assainissement 2017

Le Maire propose de modifier les tarifs suivants :

- tarif assainissement collectif à 1,20€ du M3. (Pour mémoire tarif 2016 1,40€M3).

- abonnement annuel à 50€. (Pour mémoire tarif 2016 57€)

La taxe de raccordement reste inchangée, soit 700€.

Beaucoup d'incertitudes demeurent quant aux modalités de transfert de la compétence assainissement à la Communauté de Communes du Clunisois en 2017. Le Maire se tient au courant de l'évolution de ce dossier. Le Conseil Municipal vote à l'unanimité ces nouveaux tarifs.

## 6 - Tarifs communaux

Cimetière : Le prix de la concession est porté à 150€ pour 2m , dont 50€ reversés au profit du CCAS.

Par ailleurs, la commission bâtiment procédera à l'étude du renouvellement des concessions.

Le Conseil Municipal vote à l'unanimité ce nouveau tarif.

## 7 - Subventions 2016

Le Maire propose au conseil la répartition des subventions suivantes :

- Coopération scolaire 32,50€ par élève soit 585€
- Fondation du patrimoine 100€
- Croix Rouge française 100€
- Prévention routière 50€
- CCAS 2300€

Le conseil Municipal adopte à l'unanimité cette répartition.

## 8 - Aménagement du centre du village RD17

Les travaux de sécurisation du centre bourg sont toujours à l'étude. Le Conseil Municipal a souhaité organiser une cohérence entre les différents travaux en cours et à venir : enfouissements des réseaux électriques - travaux DRI - sécurisation du bourg.

La commission voirie va réunir les différents intervenants pour arrêter les modalités de ces travaux à réaliser conformément à la capacité du budget municipal.

Plusieurs subventions ont été sollicitées, nous adresserons un dossier au Conseil Régional de Bourgogne Franche Comté.

Le conseil municipal autorise le Maire à présenter une demande de subvention auprès du Conseil Régional.

## 9 - Travaux église

Les travaux de l'église avancent conformément au calendrier initial. Le conseil aborde les conditions de paiement et de remboursement de ces travaux et notamment la rétrocession de la TVA.

Face à l'importance du montant des travaux engagés, nous solliciterons les services de l'état pour obtenir un remboursement anticipé de la TVA.

Le conseil municipal valide cette disposition.

## 10 - Questions diverses

- ONF : la commission des bois après en avoir débattu avec les services de l'ONF propose au conseil de porter à l'assiette 2017 les parcelles suivantes :

- Parcelles 17 et 18 : vente de douglas
- Parcelles 1 et 2 : la destination des lots sera décidée ultérieurement.

2016 coupe de la parcelle 30

Estimation le coupe : de 318m<sup>3</sup> soit 450 stères  
Le conseil étudie les propositions de professionnels pour la coupe de cette parcelle. Les tarifs sont comparables.

Le conseil envisage de vendre ce bois au profit des administrés de la commune. Plusieurs éléments manquent pour arrêter le prix de vente du stère et les modalités d'enlèvement.

Cette décision sera arrêtée au prochain conseil.

- ECOLE : après une réunion avec les différents maires et les services de l'académie, le maintien des 3 postes sur notre RPI est assuré pour la rentrée prochaine.

Les services de l'éducation nationale nous demandent d'étudier la possibilité d'un regroupement de plusieurs communes pour atteindre un nombre d'élèves suffisant et envisager le maintien d'une école communale en milieu rural.

Les différents maires se réuniront à nouveau pour travailler à l'ébauche d'un projet viable répondant à nos objectifs de territoire d'un regroupement scolaire pérenne.

Fin de séance 23h00.

# Commerce : une nouvelle épicière



## L'Épicerie

Nous souhaitons la Bienvenue à Danielle FERRONI qui succède à Muriel POCHON partie vers une nouvelle aventure professionnelle.

L'épicerie est un lieu de rencontre entre les habitants de la commune mais aussi ceux des communes voisines venus faire leurs courses.

Vous y trouverez de nombreux services : **alimentaire, presse, tabac, pain, point poste.**

**L'épicerie est ouverte tous les jours de la semaine de 6h30 à 12h30 puis de 15h00 à 19h00, le dimanche de 7h00 à 12h00.** Mercredi est le jour de fermeture.

PS

# Nos travaux

## Restauration du toit du lavoir de Gleron et d'un mur de pierres sèches proche.

Le lavoir de Gleron fait partie des huit lavoirs situés sur le territoire de notre commune.

Il se trouve en dessous du hameau des Varennes, près de la route joignant la RD17 à ce hameau et à Charly, près du pont du Repentir. Alimenté par une source, et situé dans une prairie propriété du Centre Rural de Charly, il est tout proche de notre lavunage, le long d'un petit chemin herbeux, bordé de murs de pierres sèches.

Le toit est constitué de deux pans voligés, couverts en tuiles creuses.

Il avait déjà été restauré en 1995, par des jeunes de la Maison Familiale Rurale, encadrés par M. Robert Lobry (VAM n° 46 page 18), mais la proximité immédiate d'un gros frêne avait endommagé sa couverture par la chute de branches mortes et de végétaux divers. Des gouttières étaient apparus, la charpente souffrait ; il était urgent d'agir.

Contact fut donc pris avec l'Agence du Patrimoine, de Charolles. Existante depuis 2005, cette agence est une association de type loi de 1901 oeuvrant dans le champ de l'économie sociale et solidaire.

Depuis 2015, une équipe de huit salariés, techniquement encadrés par M. Hervé Huguenin intervient au sein de la Communauté de Communes du Clunisois pour remettre en état le petit patrimoine des communes qui en font la demande (lavoirs, murs de pierres sèches, fontaines...) dans le cadre de chantiers de réinsertion.

Ces travaux permettent aussi de faire prendre conscience aux habitants de ces communes de la valeur de ce patrimoine, souvent charmant dans sa discrétion, qu'il faut transmettre aux générations futures.



le lavoir avant les travaux.

Côté financier, le principe est simple :

Une première visite technique permet l'établissement d'un devis, concernant uniquement les matériaux à remplacer.

L'accord étant donné, l'intervention a été rapide, au cours du mois d'avril ; l'équipe a travaillé trois jours par semaine.

Le démarrage du chantier s'est fait parallèlement à l'indispensable élagage du frêne.

Les travaux ont commencé par l'enlèvement des tuiles creuses, le tri, le nettoyage et le rangement de celles à réemployer.

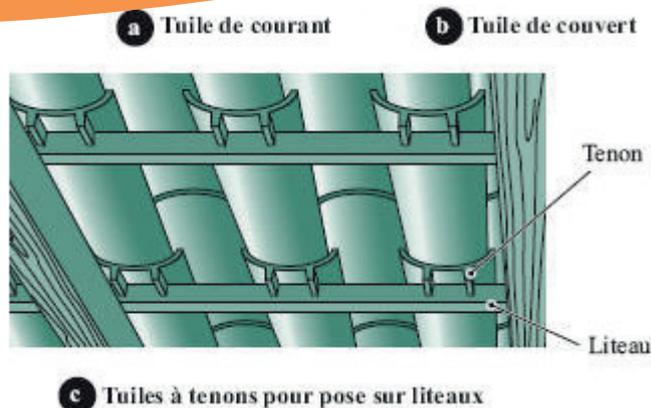
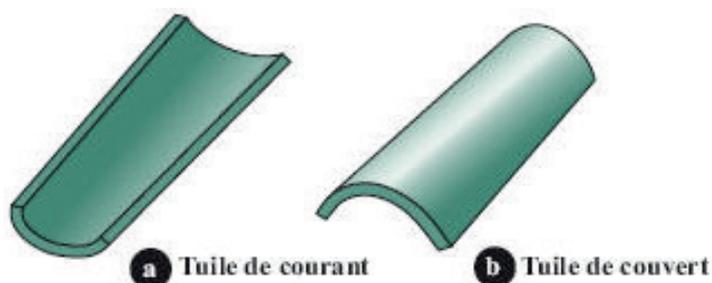
Puis vint le tour des bois. La panne faîtière avait souffert à l'une de ses extrémités, du fait du très mauvais état des tuiles du faitage et malgré de nombreuses interventions de l'employé communal. Elle a été remplacée sur une moitié, au niveau du poinçon (petite pièce de bois verticale), par un assemblage à mi-bois (photos 2 et 3 ci dessous).



Etat et remplacement de la panne faîtière



# Nos travaux (suite)



Les chevrons et les voliges ont été remplacés ; puis un lattage a été fixé pour permettre la pose, sans risque de glissement, de tuiles creuses neuves à tenons de courant (voir schéma de principe) :

De l'eau de source, traversant par endroits les murs, avait véhiculé de la boue, qui a donc été enlevée. Il est d'ailleurs envisagé de remédier à ce problème, par des travaux de maçonnerie.

Le toit a retrouvé son aspect d'antan, et nous l'espérons, pour longtemps (Photo 6).



photo 4



photo 5

Puis vint le tour des tuiles réemployées, de couvert, dont un lot fut gracieusement offert par Gérard Moyne, que la municipalité remercie chaleureusement.

Les tuiles de faitage furent ensuite positionnées, précédées d'un système d'étanchéité, constitué d'une lame de métal souple, le closoir.

La couverture terminée, un travail de calage et de remplissage de pierres a été fait à l'intérieur, sous les voliges (photo 4).

Toujours à l'intérieur, un gros travail de nettoyage final du bassin et du sol fut effectué.



photo 6 : le toit terminé



Le mur de pierres sèches remis en état fait partie du soutènement de la route tendant de la RD 17 à Charly, bordant une prairie appartenant à Mme Desbrosses, et situé tout près du pont, en face de la prairie où se trouve le lavoir.

Depuis longtemps, son état général se dégradait, et il menaçait ruine. Il a donc été repris sur plusieurs mètres, avec une particularité : trois pierres en saillie, décalées les unes des autres forment, côté prairie, un escalier très basique, mais bien suffisant pour escalader ce mur sans risquer de l'abimer. Cette configuration est assez courante à Mazille.

J.B.

*La municipalité tient à remercier*

- *l'Agence du Patrimoine et en particulier Monsieur Hervé Huguenin et son équipe pour les excellents travaux réalisés;*
- *La maison familiale de Charly pour la mise à disposition de locaux ayant permis à l'équipe de prendre ses repas dans de bonnes conditions de confort.*



# La Première guerre mondiale (suite)

**Année 1916**

**Sommaire :**

**1 - En Occident :** Les Grandes Batailles :

- **VERDUN :** 21 février - 18 décembre : Le combat de la démesure...
- **LA BATAILLE NAVALE DU JUTLAND :** 31 mai : La plus importante du conflit !!!
- **LA SOMME :** 1<sup>er</sup> juillet : L'industrialisation de la mort...

**2 - En Orient :** La Grande Révolte Arabe

## Rappel et contexte : (2)

Pour tous les belligérants, les hostilités commencées en 1914 devaient être de courte durée. Mais, les Allemands sont arrêtés sur la Marne. Alors une course à la mer s'engage. Finalement, le front se stabilise sur une ligne faisant 750 km, de la mer du Nord à la Suisse. Les armées s'enterrent. La guerre de mouvement est terminée. Le conflit s'annonce plus long que prévu.

Durant l'année 1915, les Français tentent de percer en Artois et en Champagne. Ces offensives sont de sanglants échecs faisant environ 350 000 morts dans les rangs français. La guerre sera non seulement longue mais aussi meurtrière.

En cette fin d'année 1915, les effets de la guerre deviennent difficilement supportables pour l'ensemble des belligérants. L'ensemble des couches de la société est touché. Il devient urgent d'emporter la décision. Cela fait un an et demi que la guerre a commencé.

## Verdun : Stratégie pour débloquer la situation

Pour le commandement français, dirigé par le généralissime Joffre, la guerre de mouvement reste d'actualité. Le chef des armées prête toute son attention à la préparation d'une offensive importante sur la Somme. Il faut percer, reprendre la guerre de mouvements et en finir.

Pour le commandement allemand, en la personne du général von Falkenhayn, chef de l'état-major impérial, ce n'est pas tout à fait la même façon d'aborder le problème. Effectivement, il faut en finir avec ce conflit, car pour lui, l'Angleterre cherche à asphyxier les empires centraux dans une guerre d'usure. Mais pour cela il faut rendre la guerre coûteuse aux Anglais par une nouvelle méthode, la guerre sous-marine, et surtout, il faut détruire les forces françaises : « les forces de la France

seront saignées à mort... que nous atteignons notre objectif ou non ». Le caractère extrémiste de cette pensée laisse prévoir de la sauvagerie des combats à venir. Le but est de décourager la France qui demandera grâce.



## Erich von Falkenhayn

Né le 11 septembre 1861 à Burg Belchau

Décédé le 8 avril 1922 à Potsdam

Général d'infanterie

Chef suprême de l'armée allemande

De septembre 1914 à août 1916

Il est le concepteur de l'offensive de Verdun, destinée à « saigner à blanc » l'armée française...

## Le site de Verdun est choisi pour de multiples raisons.

- C'est une position stratégique importante car elle se trouve à proximité immédiate des usines d'obus de Briey-Thionville et du complexe ferroviaire de Metz.
- C'est un symbole populaire qui ne peut être abandonné à l'ennemi (Partage de Verdun en 843 entre les petits-fils de Charlemagne : apparition de la Francie occidentale). De ce fait on suppose que les troupes françaises préféreront mourir sur place plutôt que de reculer.
- Il est clair aussi que les Allemands mirent

en œuvre leur plan d'attaque plus rapidement que les Français. Sinon, la confrontation aurait très certainement eu lieu sur la Somme.

C'est un saillant des lignes françaises, cerné de plusieurs côtés, la Meuse compliquant la défense du secteur. Dans le saillant, se trouvent plusieurs forts dont ceux de Douaumont et de Vaux. Mais depuis la destruction des fortifications de Liège, Namur et Maubeuge par les obusiers allemands, le commandement français ne croit plus aux places fortes. Les canons des forts de Verdun sont retirés par décret du 5 août 1915, diminuant ainsi très fortement leur capacité opérationnelle. Joffre a besoin de ces canons pour l'offensive qu'il projette. De même, les garnisons occupant les forts sont réduites bien souvent à quelques dizaines de combattants.

Le système de défense est lui aussi parfois ramené à une tranchée au lieu de trois. Les barbelés sont en mauvais état. Les effectifs sont réduits et moins organisés. Tout cela laisse penser qu'une attaque allemande chercherait à gagner du terrain.



Verdun : Le combat de la démesure et une bataille symbolique (3)

Pour ravitailler le secteur, il ne reste plus qu'une voie de chemin de fer reliant Bar-le-Duc à Verdun (la prise de Saint-Mihiel par les Allemands en 1914 coupe la ligne Verdun - Nancy). Véritable tortillard, il est impropre au transport de matériel lourd. Parallèlement au chemin de fer se trouve une route départementale que Maurice Barrès appellera « la voie sacrée ». Ce manque de voies de communication avec l'arrière rend encore plus fragile cette partie du front.

La bataille de Verdun est historique à plusieurs titres. Il s'agit d'un combat d'un nouveau genre, extrêmement long et où, pour la première fois, l'aviation joue un rôle crucial. On en retient surtout les plus de 700 000 morts, pour un gain territorial ridicule, qui font de Verdun un lieu de mémoire incontournable, symbole de l'horreur de la guerre.

Dans les cours d'histoire, la bataille de Verdun est l'un des événements les plus importants de la Première Guerre Mondiale.

Nous nous rappelons les descriptions de la « Voie Sacrée », de Pétain, héros de la bataille, et surtout de Verdun comme un symbole du gâchis humain de ce conflit si meurtrier. Tant de morts pour si peu de gains territoriaux. Mais cette bataille mérite notre attention au-delà de ces éléments connus, car elle en dit long sur l'expérience humaine de cette guerre.

Tout d'abord, la bataille de Verdun, comme celle de la Somme et d'autres entre 1914 et 1918, fait voler en éclat la conception traditionnelle de la bataille. Depuis l'Antiquité, il s'agissait d'une confrontation massive de deux armées, dans un lieu unique et très circonscrit dans le temps, se terminant en général à la tombée de la nuit ; avec la Première Guerre mondiale, les affrontements changent profondément : ils durent des semaines, voire des mois, et sont souvent sans répit.

Aucune bataille, aucune tragédie n'a autant marqué la mémoire des Français que la bataille de Verdun. (4)

Elle fut la plus meurtrière de toutes les batailles de la Grande Guerre de 1914-1918, après toutefois l'offensive de la Somme qui mobilisa majoritairement des Britanniques.

La bataille de Verdun dura 302 jours sur un front de cinq kilomètres sur dix.

Commencée le 21 février, elle s'est achevée le 18 décembre 1916... sans aucun résultat, les Allemands ayant reperdu tout le terrain gagné les premiers jours.

Pratiquement tous les soldats français y participèrent chacun à leur tour avec le sentiment que la France jouait sa survie à cet endroit... Verdun, sur la Meuse, en Lorraine, est un camp retranché qui pénètre comme un coin dans les lignes allemandes. Une citadelle souterraine a été construite en 1625, sous Louis XIII, et modernisée à partir de 1887 en même temps que l'on érigeait les puissants forts de Douaumont et de Vaux.

À la veille de la Grande Guerre, la place fortifiée comporte plusieurs dizaines de forts reliés à la citadelle par des souterrains et des voies ferrées. Elle est réputée la meilleure d'Europe.

Mais, bien que Verdun ne fût relié à l'arrière que par une seule route, de Verdun à Bar-le-Duc, l'état-major français n'a pas cru utile d'y mettre des troupes en nombre suffisant, au grand désespoir du commandant de la région, le général Philippe Pétain.

Pire, les différents forts qui entourent Verdun ont été désarmés en août 1915, le général Joseph Joffre estimant que leurs canons seraient plus utiles aux troupes de campagne dans leurs offensives et en particulier celle qu'il prépare avec les Anglais sur la Somme...

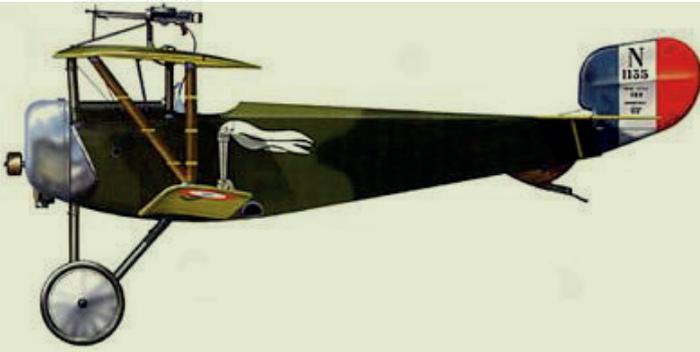
## Percer le front

C'est à Verdun que le chef d'état-major général allemand Erich von Falkenhayn (54 ans) a décidé de porter une offensive décisive. En cet endroit où le front forme un saillant, il voit la possibilité d'attaquer les retranchements français de trois côtés.

De ce fait, il bénéficie aussi, à la différence des Français, de nombreuses voies ferrées qui facilitent les approvisionnements en matériels et en hommes. Enfin, les manœuvres d'approche peuvent se dérouler dans une relative discrétion à l'abri du manteau forestier. Falkenhayn veut en finir avec une guerre de positions qui dure depuis la bataille de la Marne, dix-huit mois plus tôt.

D'après ses Mémoires, écrites après le conflit, il aurait projeté de « saigner l'armée française » par des bombardements intensifs. C'est aussi ce qu'il écrit dans une lettre d'intention adressée à l'empereur avant l'offensive.

Mais, d'après les témoignages du général von Mudra et du Kronprinz Guillaume de Prusse, fils de l'empereur Guillaume II, il semblerait que les Allemands aient seulement eu pour objectif de percer le front à Verdun en vue de prendre l'armée française à revers.



L'avion entre en service le 5 janvier 1916. Rapide, il décolle sur quelques mètres, grimpe excellentement, et, surtout, est d'une incroyable maniabilité. C'est pendant la bataille de Verdun qu'il fait ses preuves en infligeant de très lourdes pertes à ses adversaires.

## Chasseur Nieuport Type 11 «Bébé»

### Caractéristiques techniques

**Envergure** : 7.55 m

**Motorisation** : 1 moteur 9 cylindres en étoile  
« Le Rhône »

**Longueur** : 5.80 m **Puissance** : 80 ch

**Hauteur** : 2.40 m **Poids en charge** : 480 kg

**Vitesse max** : 155 km/h **Plafond pratique** : 4800 m

**Autonomie max** : 2Heures

**Armement** : 1 mitrailleuse Hotchkiss (ou Lewis)  
de 7mm montée sur l'aile

**Equipage** : 1

## L'apocalypse sur la rive droite de la Meuse

Le lundi 21 février 1916 vers 7 heures, un obus de 380 explose dans la cour du palais épiscopal de Verdun. C'est le début d'une bataille inhumaine - opération baptisée Gericht ( tribunal ) par les Allemands - qui va durer dix mois.

Un déluge de fer et de feu s'abat sur un front de quelques kilomètres ( le bombardement est perçu jusque dans les Vosges, à 150km ). Deux millions d'obus - un obus lourd toutes les trois secondes - tombent sur les positions françaises en deux jours.

À 16h00, ce 21 février, 60 000 soldats allemands passent à l'attaque sur un front de 6km au bois des Caures. L'infanterie allemande effectue une progression limitée, aménage immédiatement le terrain afin de mettre l'artillerie de campagne en batterie. La portée ainsi augmentée, les canons allemands menacent directement les liaisons françaises entre l'arrière et le front. Les forces françaises sont écrasées par cette pluie d'acier. Le lieutenant-colonel Driant trouve la mort le 22 février dans le bois des Caures. Avec lui, mille deux cents hommes tombent. Il n'y aura que cent dix rescapés. Sur le reste du secteur, les défenses sont broyées, disloquées, écrasées. En quelques heures, les massifs forestiers disparaissent, remplacés par un décor lunaire. Les massifs de Haumont, de Herbebois et des Caures sont déchiquetés, hachés, nivelés. Derrière le feu roulant, le 7e corps rhénan, le 18e hessois et le 3e brandbourgeois avancent lentement.

Le fort de Douaumont, qui n'est défendu que par une soixantaine de territoriaux, est enlevé le 25 février par le 24e régiment brandbourgeois. Ce succès fut immense pour la propagande allemande et une consternation pour les Français.

Malgré tout, la progression allemande est très fortement ralentie. En effet, la préparation d'artillerie présente des inconvénients pour l'attaquant. Le sol, labouré, devient contraignant, instable, dangereux. Bien souvent, la progression des troupes, doit se faire en colonne, en évitant les obstacles.

Contre toute attente, les Allemands trouvent une opposition à leur progression. Chose incroyable, dans des positions françaises disparues, des survivants surgissent. Des poignées d'hommes, souvent sans officiers, s'arment et ripostent, à l'endroit où ils se trouvent. Une mitrailleuse suffit à bloquer une colonne ou la tête d'un régiment. Les combattants français, dans un piteux état, résistent avec acharnement et parviennent à ralentir ou à bloquer l'avance des troupes allemandes.

Un semblant de front est reconstitué. Les 270 pièces d'artillerie françaises tentent de rendre coups pour coups. Deux divisions françaises sont envoyées rapidement en renfort, le 24 février, sur ce qui reste du front.

Avec les survivants du bombardement ils arrêtent la progression des troupes allemandes.

C'est la fin de la première phase de la bataille de Verdun. Manifestement, les objectifs de Falkenhayn ne sont pas atteints. Un front trop limité, un terrain impraticable et la hargne du soldat français semblent avoir eu raison du plan de l'Allemand.

## La voie Sacrée

Il existe 4 voies permettant de rallier Verdun par l'arrière :

- La voie ferrée de Commercy qui longe la Meuse, mais qui à Saint-Mihiel passe en terrain ennemi. Elle est donc inutilisable.
- La voie de chemin de fer de Saint-Menehould et Clermont-en-Argonne, mais qui à la hauteur d'Audreville est constamment détruite par le canon All. Elle ne peut donc servir que pour transporter un nombre restreint de matériel.
- Le petit chemin de fer " Meusien " à voie étroite, peu adapté. Lui aussi, ne peut permettre l'acheminement que de petits matériels.
- Enfin, la route départementale Bar-le-Duc-Verdun.

Cette voie traverse Bar-le-Duc, Naives, Erize-la-Brûlée, Rosnes, Erize-la-Grande, Erize-la-Petite, Chaumont-sur-Aires, Issoncourt, Hieppes, Souilly, Lemmes, le Moulin-Brûlé, Regret et entre à Verdun par le faubourg de Glorieux.

Elle épouse sur 75 km, le relief ondulé de cette région vallonnée, montant et descendant sans cesse. Depuis août 1915, elle a été élargie à 7 m, de sorte que 2 camions peuvent se croiser et un véhicule plus rapide peut passer au milieu. De plus le général Herr a fait raffermir la chaussée

Dés le début de la bataille, il apparaît clairement au commandement Fr. que cette voie d'accès, hors d'atteinte de l'ennemi, est la plus sûre et la plus adaptée pour acheminer un grand nombre de troupes, de munitions et de matériel vers Verdun. Pire encore, si son trafic est interrompu pour une raison ou pour une autre, la bataille est perdue.



### Le commandement français réagit

Le 25 février 1916, Joffre décide de l'envoi à Verdun de la II<sup>e</sup> armée, qui avait été placée en réserve stratégique, et dont le général Pétain était le commandant depuis le 21 juin 1915. Il lui confie le commandement en chef du secteur de Verdun.

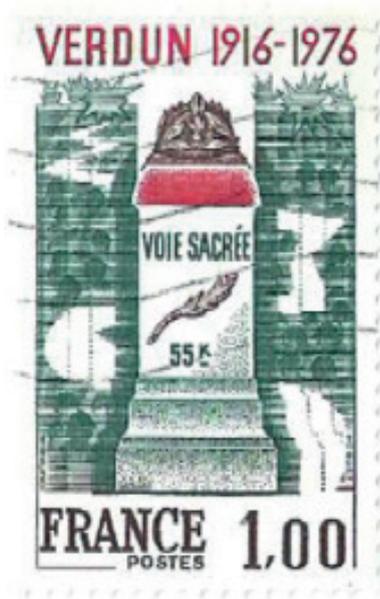
Devant l'informé de sa nomination, son ordonnance le trouve dans un hôtel avec une maîtresse. Pétain est un fantassin de formation qui a le respect du feu. Ne répète-t-il pas sans cesse « le feu tue » ? Pour lui la progression du fantassin doit se faire avec l'appui de l'artillerie. L'année précédente, la justesse de sa tactique a été démontrée. Il est économe des efforts de ses hommes. Il veillera à adoucir au maximum la dureté des épreuves pour ses troupes.

Dans un premier temps, le général Pétain réorganise la défense. Elle s'articule sur les

deux rives de la Meuse. Une artillerie renforcée dans la mesure des disponibilités couvre les unités en ligne. Les forts sont réarmés.

Pour ménager ses troupes, il impose « le tourniquet ». Les troupes se relaient pour la défense de Verdun. En juillet, 70 des 95 divisions françaises auront participé à la bataille. Dans un second temps, il réorganise la logistique. La seule voie de ravitaillement possible consiste en une voie ferrée sinueuse doublée d'une route départementale. La route ne fait que sept mètres de large et se transforme en borbier dès les premières pluies. Sur ces 56 km de piste, va circuler une succession ininterrompue de camions roulant jour et nuit.

Cette artère vitale pour le front de Verdun sera appelée « **La Voie Sacrée** » par l'écrivain Maurice Barrès.



Il y circulera plus de 3 000 camions, un toutes les quinze secondes, mais comme il s'agit d'une moyenne, ce chiffre atteint un véhicule par cinq secondes.

90 000 hommes et 50 000 tonnes de munitions seront transportés chaque semaine. Des carrières sont ouvertes dans le calcaire avoisinant. Des territoriaux et des civils empierrent en permanence la route. Des milliers de tonnes de pierres sont jetées sous les roues des camions qui montent et descendent du front. Les deux files font office de rouleau compresseur et dament les pierres.

**Un règlement draconien régit l'utilisation de cette route. Il est interdit de stationner. Le roulage se fait pare choc contre pare choc, de jour comme de nuit. Le flot ne doit s'interrompre sous aucun prétexte. Tout véhicule en panne est inexorablement poussé au fossé.**

Ce rythme soutenu est possible uniquement grâce à la quantité des camions disponibles. (5) Dès le 29 février, la commission régulatrice dispose dans le secteur de 3 000 camions environ, sans compter les autobus parisiens de transport de viande fraîche et les sanitaires. Au plus fort de la bataille, plus de 8 000 véhicules circulent sur la Voie Sacrée. Ils représentent un bel assortiment de tout ce qui se fait en matière de camions, en France comme à l'étranger.

**Voici les marques rencontrées entre Bar-le-Duc et Verdun:**

**Ariès, Barron-Vialle, Berliet, Cottin-Desgouttes, Delaunay-Belleville, De Dion Bouton, La Buire, Latil, Lorraine, Luc Court., Packard, Panhard, Peugeot, Pierce Arrow, Renault, Rochet-Schneider, Saurer, Schneider, Vermorel, White**

Les conditions de vie des chauffeurs ne sont pas idéales. Au début, les chauffeurs doivent tenir au volant 18 heures par jour et prennent seulement quelques heures de sommeil dans le fond de leur camion. Ce rythme infernal peut durer jusqu'à 10 jours d'affilée.

Une discipline de conduite très stricte est imposée par la Prévôté. Il est interdit aux camions de circuler autrement qu'en groupes ou en convois régulièrement constitués. Personne n'a le droit de doubler, à part les véhicules sanitaires et les voitures de tourisme, c'est-à-dire celles d'état-major. Il est bien sûr interdit de doubler dans les villages. Des vitesses maximales sont imposées : les camionnettes sont les plus rapides, elles peuvent rouler à 25 km/h. Pour les camions, la vitesse limite est de 15 km/h. Les tracteurs d'artillerie lourde sont limités à 4 km/h, ou 8 km/h s'ils sont à vide. Il n'est pas inutile de rappeler que la Voie Sacrée est une voie à double sens, d'une largeur de sept mètres dans ses meilleurs endroits.

Dans les zones autorisées, c'est-à-dire loin du front, l'éclairage nocturne se fait par lanternes, des fanaux ou des phares blancs. Ailleurs, il faut avoir recours à des feux bleus, moins visibles.

Les groupes de camions ont leurs insignes propres. On trouve ainsi le cygne, le trèfle, le coq, etc. Les autres moyens de transports, convois hippomobiles et fantassins passent sur deux autres routes, plus étroites et sinueuses, qui sont parallèles à la Voie Sacrée, à l'est et à l'ouest. De nos jours, elle est matérialisée par des bornes casquées portant l'inscription N VS (Nationale Voie sacrée). Jusqu'en 2006, elle était administrativement nommée RN 35. Depuis le déclassement de la majorité des routes nationales aux départements en janvier 2006, la route est rebaptisée RD1916 en référence à l'année 1916.



La noria des véhicules le long de la Voie Sacrée

Enfin, **Pétain** réorganise l'artillerie. L'artillerie lourde restante est récupérée. Un groupement autonome est créé directement sous les ordres du général Pétain. Cela permet de concentrer les feux sur les points les plus menacés. Ces changements apportés à cette partie du front font remonter le moral de la troupe qui sent en Pétain un véritable chef qui les soutient dans l'effort et la souffrance.

Pour la première fois depuis le début de la guerre, l'aviation va intervenir de manière véritablement organisée avec la création de la première grande unité de chasse, chargée de dégager le ciel des engins ennemis, et de renseigner le commandement sur les positions et les mouvements de l'adversaire : « Je suis aveugle, dégagez le ciel et éclairez-moi », leur dira-t-il. Les Allemands sont arrêtés à 4km de leurs positions de départ, avance qui n'est pas du tout proportionnée aux moyens qu'ils ont engagés.

## Les combats se livrent sur les deux rives de la Meuse

Le Kronprinz supplie Falkenhayn d'attaquer la rive gauche pour faire taire les canons français. Les Allemands attaquent autour du Mort-Homme, du côté de la rive gauche, du bois des Bourrus, du bois de Cumière et du bois des Corbeaux. Puis ils attaquent sur la rive droite autour du fort de Vaux, de la Côte du Poivre et d'Avocourt. Ce sont à chaque fois des boucheries pour les deux camps. En ces lieux, ces hommes ont fait preuve tout à la fois de courage, de désespoir, de sacrifice et d'abnégation.

Sur ces positions, l'armée française est impitoyablement usée et saignée à blanc. Nombreuses sont les unités qui doivent être entièrement reconstituées plusieurs fois de suite ou qui disparaissent. Le 6 mars, les Allemands pilonnent et attaquent le Mort-homme sur la rive gauche. Mais le feu français les arrête. Cette "bataille dans la bataille" va durer jusqu'au 15 mars. Au cours de ces 10 jours, le secteur est transformé en désert. Les combattants des deux bords y connaissent toutes les souffrances. Simultanément, le 7 mars, les Allemands lancent une offensive sur la rive droite, à partir de Douaumont. On se massacre dans les ruines de Douaumont qui est pris et repris 13 fois. Le saillant de Verdun se transforme en une innommable boucherie où la sauvagerie l'emporte sur toute sorte de compassion.

Le fer, le feu et la boue forment la triade infernale composant la vie du « poilu », mais aussi

celle du « feldgrau » allemand.

Pétain réclame des renforts à Joffre. Mais ce dernier privilégie sa future offensive sur la Somme. Cela fait dire à Pétain « Le GQG me donne plus de mal que les Boches ».

La 11e division bavaroise investit, le 20 mars, la cote 304 qui couvrait de son feu le Mort-Homme. Malgré ces succès, l'offensive générale allemande sur les deux rives de la Meuse est arrêtée par les Français. « Les assauts furieux des armées du Kronprinz ont partout été brisés. Courage... on les aura ! » dira Pétain. Au début de la bataille les forces françaises sont de 150 000 hommes. En avril, les effectifs atteignent les 525 000 hommes. Cette concentration humaine sur une si faible surface pourrait expliquer dans une certaine mesure le bain de sang que constitue Verdun. Cependant, les Allemands étant arrêtés, Joffre veut quelqu'un de plus offensif. Il nomme Pétain chef du Groupe d'Armées Centre et Nivelles à Verdun.

Ce dernier charge le général Mangin de reprendre le fort de Douaumont. La bataille s'engage par 6 jours de pilonnage du fort par les Français. L'infanterie prend pied sur le fort le 22 mai, mais en est chassée le 24.

Durant ce temps, 10 000 Français tombent pour garder la cote 304 où les Allemands sont accrochés sur les pentes. L'artillerie, pièce maîtresse de ce champ de bataille, est toujours en faveur du côté allemand avec 2 200 pièces à ce moment-là pour 1 800 pièces côté français. On dirait que Verdun agit comme catalyseur. Les belligérants ne semblent plus pouvoir renoncer et sont condamnés à investir de plus en plus de forces sur ce champ de bataille qui a déjà tant coûté.



Falkenhayn reprend l'offensive sur la rive droite de la Meuse. Sur un front de 6km, les Allemands sont à 4 contre 1. Ils mettent les moyens pour emporter la décision qui tarde depuis si longtemps. À 3km au sud-est de Douaumont se trouve le fort de Vaux. Il est défendu par une garnison de 600 hommes. L'eau, les vivres et l'artillerie sont en quantité insuffisantes. Après une intense préparation d'artillerie, le 1er juin, l'infanterie allemande se lance à l'attaque du fort. Le 2 juin, ils pénètrent dans l'enceinte. Toutefois, il faut encore « nettoyer » la place. Les combats se livrent couloir par couloir. Il faut gazer la garnison pour la réduire. Une expédition de secours est anéantie le 6 juin. Finalement, le commandant Raynal, chef de la place, capitule. Les honneurs sont rendus par l'ennemi aux défenseurs de la place.



## Verdun – Le Fort de Vaux (7)



Les Allemands sont tout près de Verdun dont ils peuvent voir le clocher. Falkenhayn croit la victoire à sa portée. Le 18 juin il fait bombarder le secteur avec des obus au phosphore. Mais, les 70 000 Allemands doivent attendre, l'arme à la bretelle, que le gaz se dissipe pour

attaquer. Ce temps précieux est mis à profit par les forces françaises pour renforcer la position. Lorsque l'assaut a lieu le 23 juin, les Allemands sont contenus.

## Le sort de la bataille bascule

En effet, les alliés ont attaqué sur la Somme. Les Russes avancent sur le front oriental. Les Italiens font reculer les Autrichiens. Des troupes et de l'artillerie ont été prélevées sur le front de Verdun. Ces conditions compliquent la situation du commandement allemand pour continuer les opérations à Verdun.

Le 11 juillet, Falkenhayn lance l'offensive de la dernière chance. Elle est bloquée par le fort de Souville, à 3km de la ville de Verdun. À ce moment, les Allemands perdent l'initiative.

Du 21 au 24 octobre les Français pilonnent les lignes ennemies. Écrasés et gazés par des obus de 400, les Allemands évacuent Douaumont le 23 octobre. Les batteries ennemies repérées sont détruites par l'artillerie française.

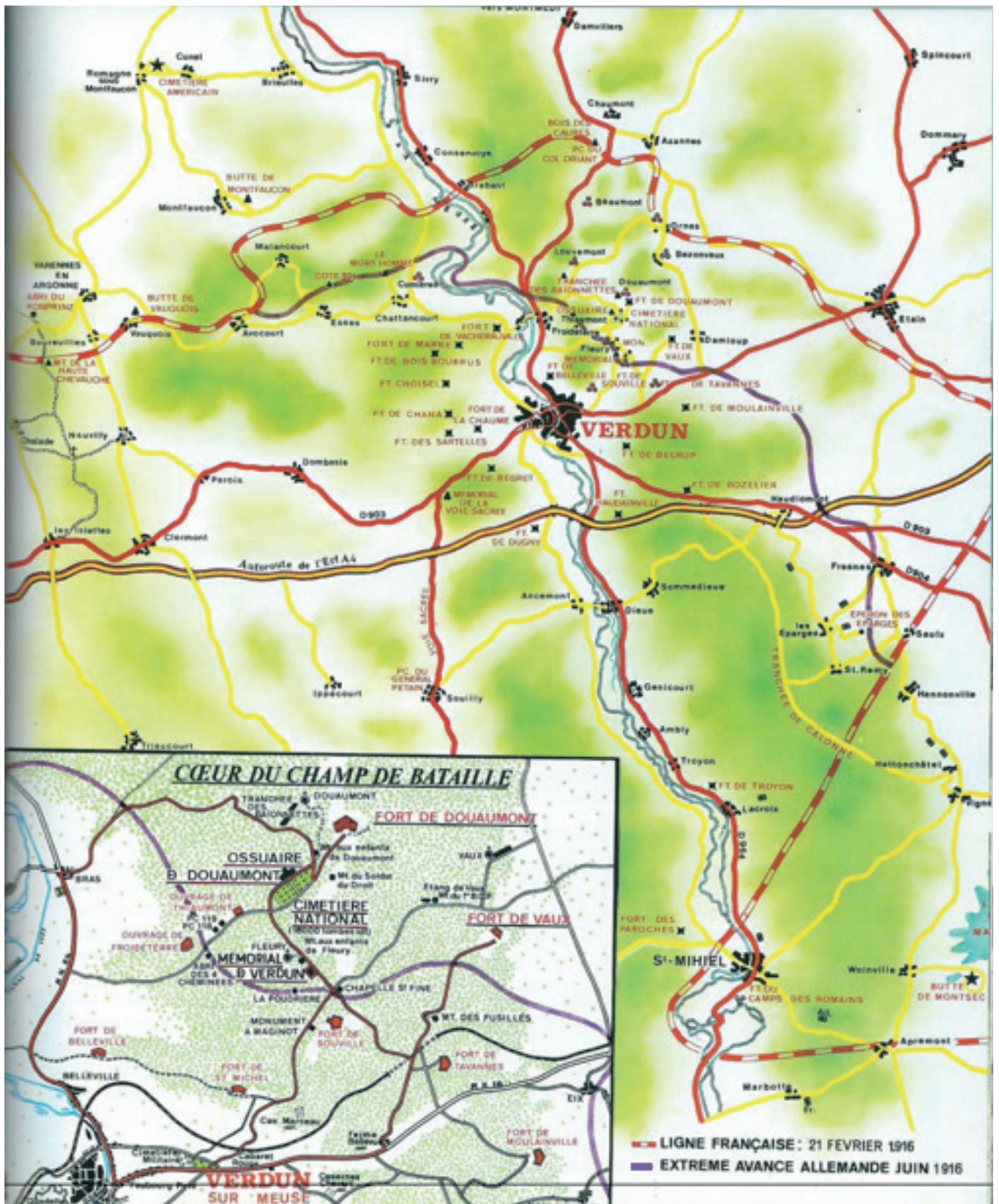
Puis, le 24 octobre, 3 divisions françaises passent à l'attaque sur un front de 7 km. Douaumont est repris et 6 000 Allemands capturés. Le 2 novembre, le fort de Vaux est évacué par les Allemands. À la mi-décembre, les troupes allemandes sont refoulées sur leurs positions de départ.

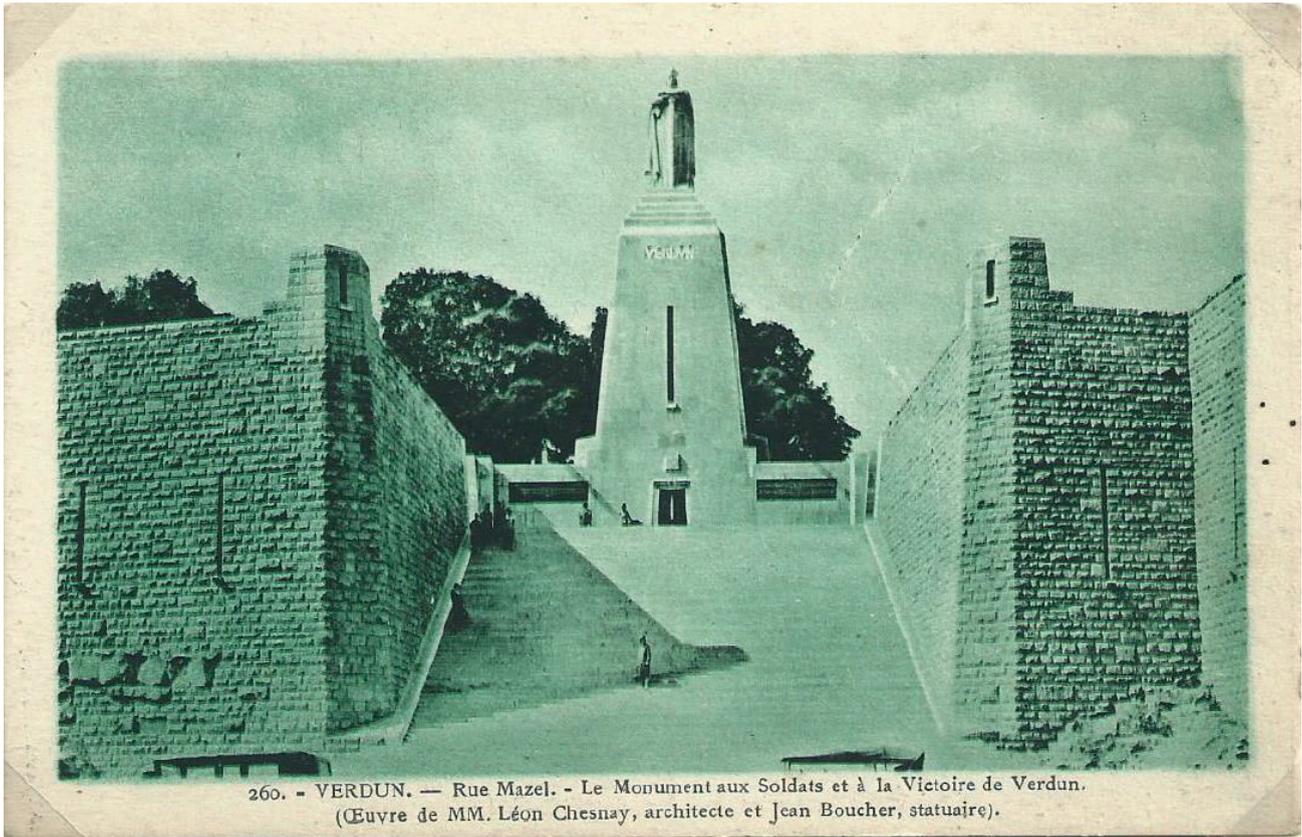
**Après 10 mois la bataille est terminée.**

**Une bataille de 300 jours  
et de 300 nuits !**

On ne raconte pas la bataille de Verdun car elle ne fut pendant dix mois qu'une succession ininterrompue de paroxysmes. Trois cent mille hommes dans chaque camp, sans cesse renouvelés parce que sans cesse anéantis ou exténués, se disputaient au corps à corps des parcelles de terrain piochées par le canon. Les trois quarts de l'armée française défilèrent dans cette noria sans fin, soit plus de trois millions d'hommes. Plus de cent soixante-dix mille d'entre eux moururent dont la moitié, dépecés par le canon ou inaccessibles entre les lignes, ne reçurent jamais de sépulture ; ce qui fait du champ de bataille une sainte nécropole de cent cinquante kilomètres carrés...(6)

# VERDUN - PLAN GENERAL LES FORTS et LES LIGNES de COMBAT





260. - VERDUN. — Rue Mazel. - Le Monument aux Soldats et à la Victoire de Verdun.  
(Œuvre de MM. Léon Chesnay, architecte et Jean Boucher, statuaire).

## Verdun – Monuments aux Soldats et Cimetière Militaire Rue du Faubourg Pavé (7)



# Objets façonnés

par le Maréchal des Logis Paul Bussod du 130° RI (8)

Bel encrier ouvragé et décoré, gravé Verdun 1917 dans une douille d'obus de 105.



Beaux vases ciselés et décorés d'un personnage féminin portant une coiffe d'époque et une inscription « Champagne » dans un cartouche, à partir de 2 douilles d'obus allemands.





## L'OSSUAIRE de DOUAUMONT (9)

L'Ossuaire de Douaumont réunit dans un même repos les restes non identifiés d'environ 130.000 hommes, français et allemands recueillis dans le chaos des champs bouleversés par 51 mois d'une guerre effroyable. D'abord rassemblés dans un Ossuaire provisoire, grande baraque en planche édiflée dès 1919, déposés dans des cercueils portant le nom du secteur où ils avaient été trouvés, ils reposent aujourd'hui dans le monument qui est l'oeuvre des architectes Azema, Hardy et Edrei. Cet ossuaire fut érigé sur l'initiative d'un comité présidé par Mr Ginisty, évêque de Verdun, qui recueillit les fonds nécessaires en France et à l'étranger par souscriptions et tournées de conférences.

La première pierre fut posée le 22 août 1920, le transfert des ossements déposés à l'Ossuaire provisoire eut lieu en 1927 et l'inauguration du monument entièrement terminé le 7 avril 1932. Sur la façade longue de 137 mètres sont apposés les écussons des villes qui ont aidé à l'édification de cette oeuvre.

Dans l'axe de la porte d'entrée se dresse une tour de 46 mètres de hauteur. Elle a la forme de l'obus responsable de la désintégration des corps, mais dans lequel s'inscrit la croix qui donne sens à tous ces sacrifices. Elle est surmontée d'une lanterne dans laquelle un phare à 4 feux blancs et rouges entoure une cloche de 2300 kgs. Dans le cloître ont été aménagés dix-huit alvéoles contenant chacun deux tombeaux de granit offerts par des villes ou des départements. Chaque tombeau est surmonté du nom de secteur du Champ de Bataille correspondant au caveau qui se trouve au-dessous et dans lequel sont recueillis les ossements. On a dû ajouter, à chaque extrémité du cloître un caveau de 150 mètres cubes pour contenir le surplus des ossements provenant des secteurs trop chargés. Surplombant ces deux caveaux, deux boucliers de granit où l'on fait jaillir la flamme du souvenir les jours de cérémonies.

L'Ossuaire a été bâti sur la crête de Thiaumont dont l'ouvrage ruiné, à quelques centaines de mètres à l'ouest, porte encore le nom. Il est le lieu d'un des symboles de l'amitié franco-allemande : la poignée de main de François Mitterrand et Helmut Kohl le 22 septembre 1984. Il est classé aux monuments historiques le 2 mai 1996. En face de l'ossuaire, la nécropole nationale de Douaumont rassemble 16 142 tombes de soldats français, majoritairement catholiques, dont un carré de 592 stèles de soldats musulmans.

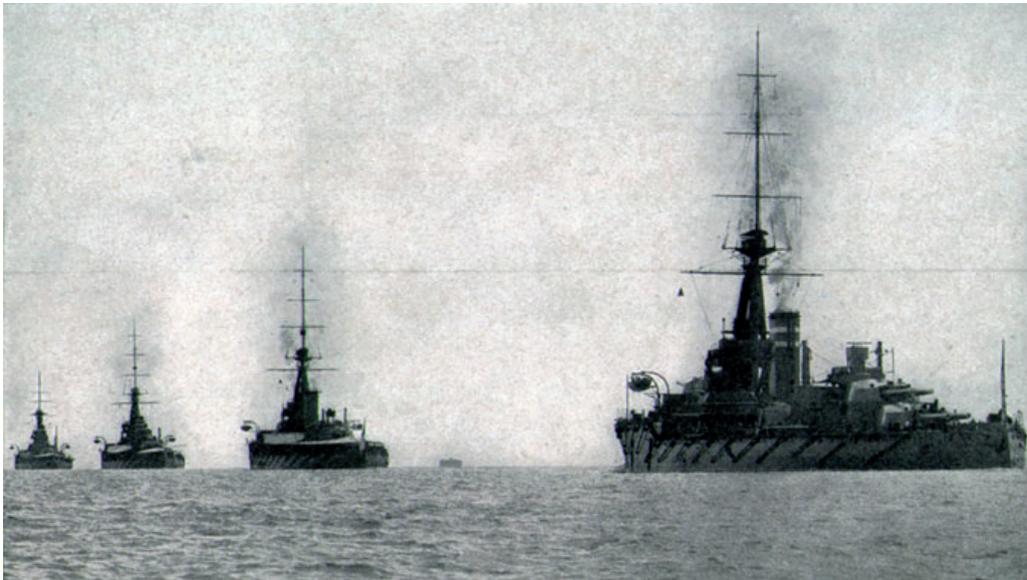
## La Bataille Navale du Jutland ou bataille de Skagerrak - 31 mai 1916

Le 31 mai 1916, une bataille navale oppose dans le Jutland, au large du Danemark, 37 navires britanniques à 21 allemands. Ces derniers, sous le commandement de l'amiral von Scheer, évitent l'encerclement et obligent la Royal Navy, commandée par l'amiral Jellicoe, à rompre le combat. Les pertes sont lourdes des deux côtés et le résultat indécis. La Royal Navy sort quelque peu humiliée de cette bataille navale, la plus importante du conflit. Il n'en reste pas moins que la marine allemande, fragilisée, devra à partir de là renoncer à gagner la haute mer.

Elle se cantonnera à la guerre sous-marine.

**Depuis Trafalgar (a)**, l'Angleterre contrôlait les mers du globe. La domination marine des Anglais permit la création de son vaste empire colonial, et donna à l'Angleterre une influence inégalée dans le domaine du commerce international. Des années avant 1914, le gouvernement allemand avait

décidé que le seul moyen de devenir une grande puissance coloniale était de construire une flotte pouvant rivaliser avec celle de l'Angleterre. L'Angleterre vit les ambitions allemandes d'un mauvais œil, et la course aux armements commença. Les bâtiments de chaque flotte reflétaient les philosophies de conception de leur nation. Les Britanniques mettaient en valeur une grande vitesse et une artillerie puissante, aux dépens de la qualité du blindage, tandis que les Allemands privilégiaient le blindage aux dépens du reste. Au commencement de la première guerre mondiale, la flotte allemande était devenue très puissante, mais la flotte britannique comptait le double de bâtiments ; Si la technologie allemande était supérieure, la supériorité numérique anglaise leur donnait un avantage écrasant dans tout conflit de longue durée. De plus, les navires allemands devaient obligatoirement passer par la Manche ou la mer du Nord pour rejoindre l'Atlantique. La position de la Grande-Bretagne lui permettait de bloquer totalement la flotte allemande.



---

(a) La bataille de Trafalgar oppose le 21 octobre 1805 la flotte franco-espagnole sous les ordres du vice-amiral Villeneuve, à la flotte britannique commandée par le vice-amiral Nelson. Nelson y trouve la mort, mais la tactique qu'il a mise en oeuvre vaut aux Britanniques une victoire totale malgré leur infériorité numérique. Les deux tiers des navires franco-espagnols sont détruits, et Napoléon, faute d'une flotte suffisante, doit renoncer à tout espoir de conquête du Royaume-Uni. Cette victoire conforte également la suprématie britannique sur les mers, qui devient absolue et incontestée plus d'un siècle durant, jusqu'à la Première Guerre mondiale.

## La stratégie de l'œuvre (2)

L'Allemagne supposait avant la première guerre mondiale que l'Angleterre adopterait une stratégie de « blocus fermé » de leurs ports, comme elle l'avait fait auparavant contre la France et l'Espagne au cours des siècles précédents. Pour contrer cette stratégie, l'Allemagne produisit des bâtiments puissants et lourdement blindés, ainsi qu'une grande quantité de torpilleurs. Mais l'amirauté britannique était consciente que la nature de la guerre maritime avait changé, et qu'un blocus fermé ne serait plus efficace.

Lorsque la marine à voile existait encore, les navires pouvaient rester en mer aussi longtemps que le permettaient leurs réserves d'eau et de nourriture, mais le développement de la vapeur avait changé cette dynamique. Les cuirassés devaient rentrer au port régulièrement pour faire le plein de charbon. En conséquence, pour maintenir un blocus fermé, l'Angleterre devait posséder une flotte environ trois fois supérieure en nombre à celle de l'Allemagne, pour permettre aux navires de se relayer pour assurer le blocus, pendant que d'autres retournaient au port pour prendre du charbon. L'objectif d'un blocus est d'interdire à un pays de bénéficier des ressources que peut lui apporter la mer. Géographiquement, pour accéder à l'Atlantique, l'Allemagne devait passer soit par la Manche, soit par la mer du Nord. L'Amirauté opta donc pour une stratégie de blocus « à distance ». Un escadron de dreadnoughts (b) soutenu par un nombre important de destroyers, de torpilleurs et de champs de mines protégeait la Manche, tandis que la puissante Grande Flotte se retira dans les ports de Rosyth, Edinburgh, Cromarty et Scapa Flow, d'où elle pouvait facilement surveiller les tentatives allemandes de sortir de la mer du Nord.

Le « blocus à distance » s'avéra une réussite. En 1916, l'Allemagne était sous blocus depuis deux ans. La pénurie de nourriture a commencé à affecter les performances des soldats ainsi que des civils. La seule arme allemande efficace était le

U-Boot, mais l'Allemagne mit un terme à la guerre sous-marine en 1916 pour empêcher l'Amérique d'entrer dans le conflit. Les stratèges de la marine allemande étaient frustrés. Depuis le début de la guerre, ils avaient mis au point des plans pour attirer la Royal Navy dans une bataille décisive dans les eaux territoriales de l'Allemagne, où une utilisation combinée des mines et des sous-marins mettrait enfin la marine allemande sur un pied d'égalité avec la britannique, permettant alors à la marine allemande de dominer par sa technologie et sa qualification. Nonobstant ces espoirs, les amiraux allemands savaient que leur flotte ne pouvait rivaliser avec la britannique dans un conflit en pleine mer. En fait, l'amirauté britannique a maintes fois tenté d'attirer la flotte allemande dans une confrontation de grande échelle. L'amiral Hugo von Pohl, commandant de la flotte, a eu la prudence de résister à cette tentation, soutenu par le Kaiser, mais en février 1916, il fut remplacé par l'amiral Reinhardt von Scheer, un stratège bien plus agressif. Scheer pensa que la flotte allemande pouvait mettre à mal la domination britannique en essuyant un minimum de pertes. Il mit au point un plan pour attirer une petite partie de la flotte britannique - les forces de Beatty stationnées à Rosyth - dans un piège et de la détruire, afin de réduire le désavantage numérique de l'Allemagne. Le 30 mai, Scheer ordonna à l'amiral Franz von Hipper de prendre quarante navires et de se rendre à proximité de la côte danoise. Scheer lui-même suivit derrière, avec le gros de la flotte allemande, prêt à frapper. Le plan se basait sur la crédulité des Britanniques, et avait une très petite chance de réussir, même si l'amirauté britannique n'avait plus analysé les transmissions sans fil des Allemands depuis le début de la guerre. Les signaux en direction de la flotte allemande furent interceptés, et la Navy entra en action. Scheer n'avait aucune idée que le plus gros de la flotte anglaise était en mer au moment où Hipper quittait le port. Malgré ce triomphe de l'espionnage britannique, la confusion des communications entre l'amirauté et l'amiral Jellicoe fit croire aux Anglais que Scheer était resté au port.

---

(b) Les dreadnoughts (en anglais qui ne redoute rien) est le type prédominant de cuirassé du XXe siècle. Il tire son nom du navire de guerre britannique HMS Dreadnought, lancé en 1906, qui présentait deux caractéristiques nouvelles pour l'époque : son artillerie principale n'était que d'un seul calibre (all-big-gun) et il était propulsé par un système révolutionnaire de turbine à vapeur. Son impact fut si grand que les cuirassés construits après lui reprirent ces caractéristiques et furent appelés des « dreadnoughts ». Ceux construits avant, furent appelés pré-dreadnoughts. (5)

# Les Grandes Figures de la Bataille du Jutland

## Côté Allemand



Amiral Franz von Hipper



Amiral Reinhardt Scheer

## Côté Anglais



Amiral David Beatty



Amiral John Jellicoe

Aucun des deux camps ne savait que la flotte entière de l'ennemi était en mer. Le décor était planté.

## Jutland 1916 : Le Combat

En 1916, les avions de reconnaissance étaient très rares, et limités dans leur utilisation. Jellicoe et Scheer comptaient tous les deux sur des croiseurs de reconnaissance pour localiser leur adversaire. Les deux groupes de croiseurs de reconnaissance sous le commandement de Beatty et de Hipper entrèrent en contact à 14h00 et, après un bref échange de tirs, rebroussèrent chemin pour guider le gros de leur flotte.

Beatty, un chef apprécié et agressif de la Royal Navy, parfois impulsif, commandait les 52 navires des premier, deuxième et cinquième escadrons de croiseurs, les premier, deuxième et troisième escadrons de croiseurs légers et les première, neuvième, dixième et treizième flottilles, tous en provenance du port écossais de Rosyth.

A 15h45, Beatty établit le contact visuel avec Hipper et ses quarante navires, et leur duel par croiseurs interposés commença. A ce moment, Hipper se dirigeait cap au sud, tentant d'amener Beatty dans le piège de la flotte de Scheer. Les deux camps ouvrirent le feu à une distance de quinze kilomètres. Après quelques minutes, des nuages de charbon et d'explosifs empêchèrent toute visibilité. Ces conditions furent un problème pour les deux camps, mais le soleil à l'ouest donnait un avantage aux Allemands en dessinant les navires britanniques sur l'horizon. A 16h05, Jellicoe envoya le troisième escadron de croiseurs en avant sous le commandement de Hood pour porter assis-

tance à Beatty. Pendant ce temps, au cœur de la bataille en cours, le groupe de Beatty était en difficulté. Après avoir été touché cinq fois par les tirs du croiseur Von der Tann, l'Indefatigable coula à 16h03 suite à une explosion de munitions. Plus d'un millier d'hommes mourut dans l'explosion et disparurent sous l'eau en moins de deux minutes. Chaque camp perdit également deux destroyers dans l'engagement.

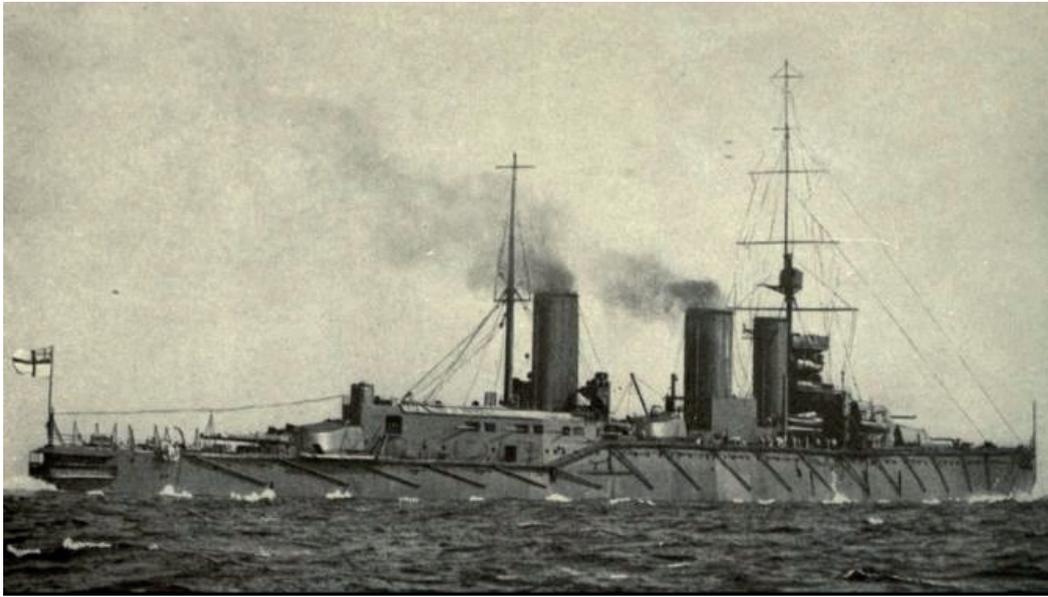
En voyant la destruction du Queen Mary, on raconte que Beatty a eu ces mots : « Il y a quelque



## Le croiseur anglais *Indefatigable* coulé à 16h03 le 31 mai 1916

chose qui cloche avec nos satanés bateaux aujourd'hui ». Mais en dépit de la perte rapide de deux bâtiments importants, Beatty changea de cap pour attaquer les Allemands de plus près. Avec l'arrivée du cinquième escadron et de l'excellente artillerie britannique, la victoire changea de camp, et Hipper se retrouva au bord du désastre. Il est important de noter que les forces de Beatty utilisaient des canons de 12, 13 et même 15 pouces, tandis que Hipper n'avait à sa disposition que des canons de 11 et 12 pouces. Cette différence signifie que Hipper devait s'ap-

procher plus près que Beatty pour ouvrir le feu. La victoire changea encore une fois de camp lors de l'arrivée de Scheer à 16h30. La position de Beatty devint plus difficile à tenir. Etant donné que Beatty pensait que la flotte de Scheer était toujours au port, l'alerte de la flotte de Scheer en approche, signalée par le HMS Southampton, arriva comme une mauvaise surprise. Hipper avait réussi à attirer Beatty dans le piège de Scheer. Malheureusement pour les Allemands, le Southampton était allé trop loin au sud de la bataille, permettant à Beatty d'échapper au piège.



## Le croiseur anglais *Queen Mary* coulé à 16h26 le 31 mai

A 16h40, Beatty ordonna à sa flotte de changer de cap, espérant attirer la flotte allemande dans le piège de la Grande Flotte. Les croiseurs britanniques changèrent de cap sans difficulté, mais une confusion dans les signaux de pont du HMS Lion, sévèrement endommagé, laissa les bâtiments du cinquième escadron livrés à eux-mêmes. Lorsque leur commandant, Evan-Thomas, comprit que le reste de la flotte de Beatty faisait route dans la direction opposée, il était presque hors de portée des canons de Scheer. A 16h57, le Barham commença à changer de cap,

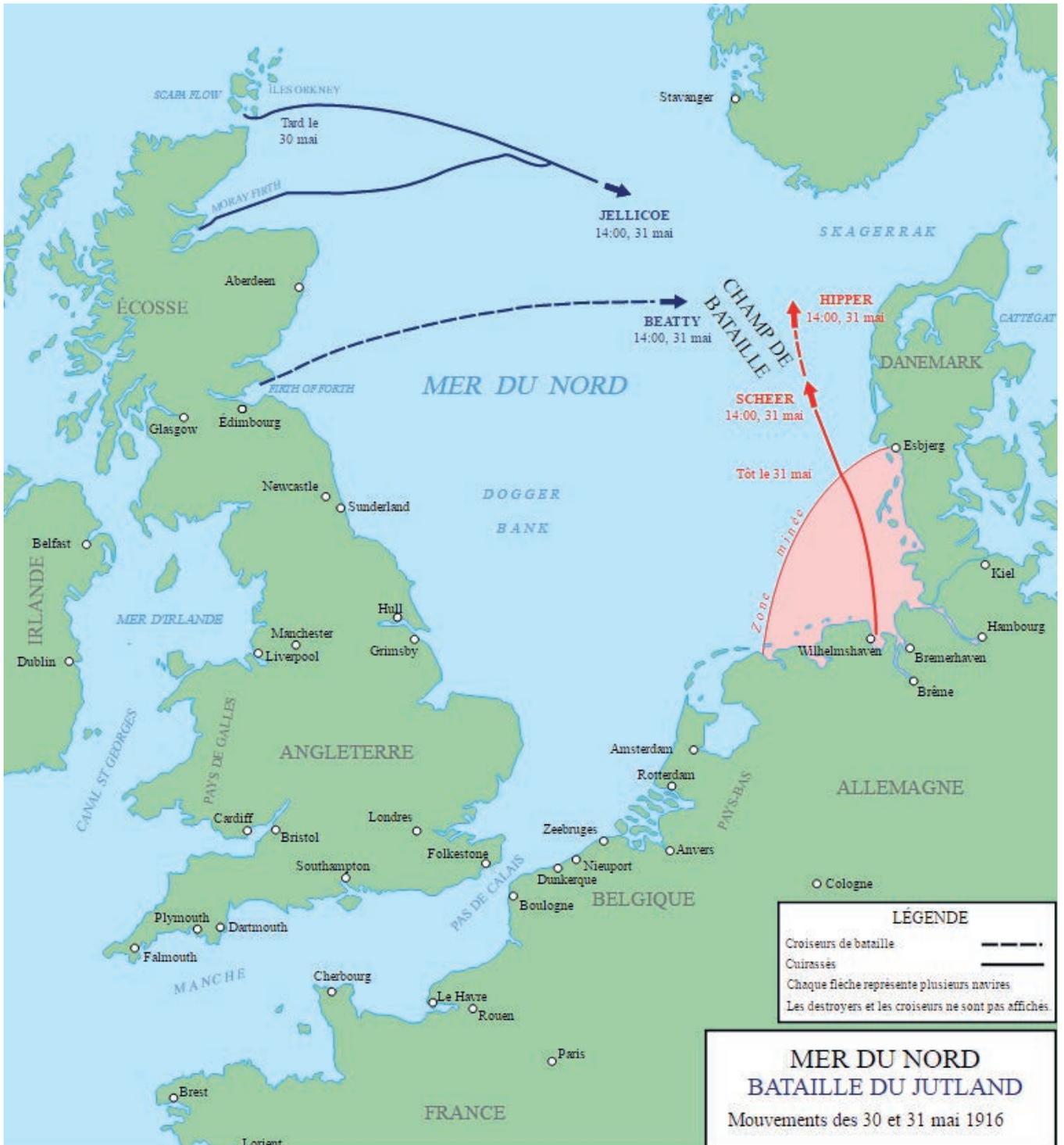
retardé par les erreurs de signaux, et le reste du cinquième escadron le suivit. Pendant les quinze minutes suivantes, le cinquième escadron combattit la flotte allemande entière, le Barham et le Valiant tirant sur Hipper, le Warspite et le Malaya tirant sur Scheer. Le König, le Grosser Kurfurst, le Markgraf, le Seydlitz, le Lutzow et le Derfflinger furent touchés au cours de cet échange. Une fois hors de vue de Hipper, Beatty fit route au nord nord-est et prit Hipper en tenaille avec le cinquième escadron. Le Lutzow, le Seydlitz et le Derfflinger furent à nouveau touchés, et Hipper

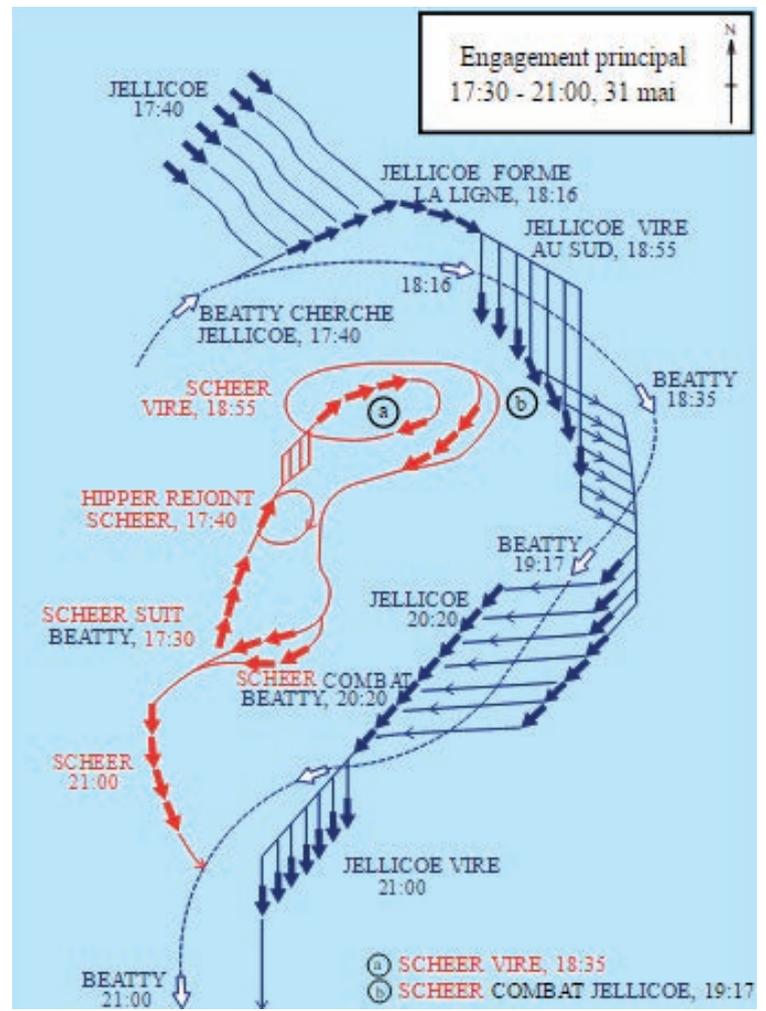
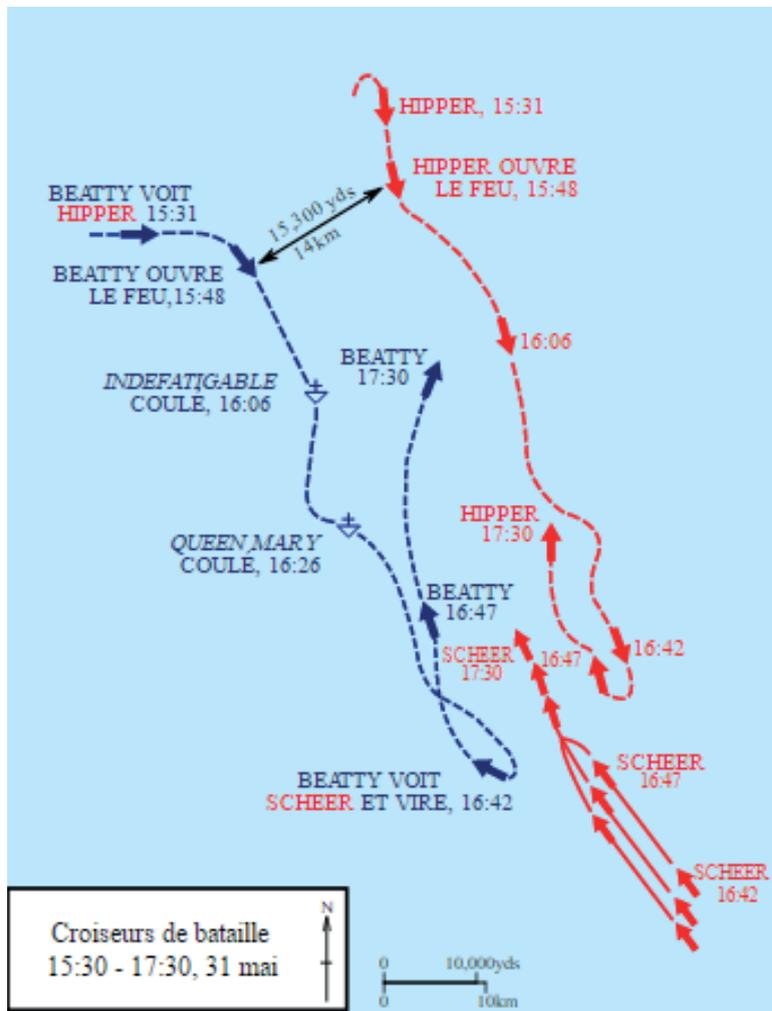
battit en retraite. Scheer suivit, espérant mettre sa grosse artillerie à portée de Beatty. Les escadrons de croiseurs de Jellicoe fonçaient à toute vapeur en direction de la flotte de Beatty, mais hésitaient encore à s'engager car ils voulaient connaître le cap de la flotte allemande en approche. Cette information était vitale, car une erreur dans le déploiement pouvait conduire au désastre. Ce n'est qu'à 18h15 que Jellicoe put connaître la position et le cap de la flotte de Scheer, juste au moment où Jellicoe arriva en vue des unités de Beatty, dans un horizon de fumée et d'éclairs d'artillerie.

Pour Scheer, la vision de la Grande Flotte émergeant

de la fumée a dû être un véritable cauchemar. La Grande Flotte ouvrit le feu dès qu'elle fut à portée. Reconnaissant sa position périlleuse, Scheer ordonna à tous ses navires de changer de cap en même temps. Heureusement, si cette manœuvre était difficile, la flotte allemande la réussit à la perfection derrière un écran de fumée diffusé par les destroyers allemands. Pendant que le piège pour Scheer était tendu, l'artillerie allemande accomplit des miracles, mettant hors de combat le Warspite et le Warrior, et explosant le Defense.

## Vue d'ensemble de la Bataille du Jutland





Le Warrior coula par la suite en tentant de rentrer au port. L'Invincible fut victime d'une explosion de munitions, un obus allemand ayant touché une de ses tourelles à 18h33. Son explosion tua 700 hommes, y compris l'amiral Hood.

Mais ce triomphe eut un prix. Les tirs anglais avaient immobilisé le Lutzow, et sévèrement endommagé les autres croiseurs. Seul leur nombre de compartiments supérieurs les sauva d'un destin similaire. Scheer se trouva à présent sur la défensive, ne sachant toujours pas qu'il affrontait la Grande Flotte au complet. Il changea à nouveau de cap dans l'espoir de traverser une nouvelle fois les lignes ennemies pour s'échapper vers ses propres champs de mines. Une fois encore il se trouva face à une ligne de dreadnoughts et dut battre en retraite ou bien être annihilé. A ce moment, une attaque massive de torpilles lancées par les destroyers allemands sauva la flotte allemande du désastre. Si l'effet de cette salve de torpilles fut en soi négligeable, Jellicoe fit changer ses bâtiments de cap, pensant que c'était la seule solution efficace face à une attaque de torpilles dans les circonstances présentes. Le temps que la flotte anglaise change de nouveau son cap, Scheer se trouvait à quinze miles. Il était encore possible d'attaquer les Allemands si Jellicoe ordonnait une interception rapide.

Mais Jellicoe n'ordonna pas cette manoeuvre, craignant que Scheer tente d'attirer la flotte dans un piège de sous-marins ou un champ de mines. Jellicoe mit cap au sud dans le but de s'interposer entre Scheer et les ports allemands. A 19h10, les deux flottes entrèrent à nouveau en contact. Scheer ordonna à Hipper de charger la flotte anglaise tout en ordonnant à sa propre flotte de quitter le combat. Après une vingtaine de minutes de combat, Hipper battit lui aussi en retraite.

Encore une fois, ne désirant pas suivre la même route que la flotte allemande, Jellicoe mit cap au sud-ouest et parvint à intercepter Hipper à 20h15. Au cours de l'engagement qui s'ensuivit, le Lutzow fut coulé\*, et le Seydlitz et le Derfflinger subirent d'importants dégâts avant que la flotte anglaise prenne une nouvelle fois la décision de ne pas poursuivre les Allemands qui battaient en retraite. Si ces décisions furent plus tard critiquées, Jellicoe ne croyait pas aux incertitudes d'un conflit nocturne. Scheer et Hipper parvinrent enfin à entrer dans leurs champs de mines, vers 3h00 du matin, le premier juin. Pour

Scheer, son arrivée dans les eaux allemandes a dû sembler un miracle. Si les Anglais l'avaient à nouveau repéré en plein jour, ses chances de survie auraient été très minces.

Puis commença la bataille des relations publiques. Scheer et la Kaiserliche Marine revendiqua la victoire en raison du nombre de navires coulés. La Royal Navy avait perdu six croiseurs et huit destroyers, pour un total de 6100 morts, la marine allemande n'avait perdu qu'un cuirassé, quatre croiseurs légers et trois destroyers, pour un total de 2550 morts. En vérité, le décompte des résultats ne prenait pas en compte les nombreux bâtiments allemands sévèrement endommagés. Les réparations nécessiteraient beaucoup de temps avant que ces bâtiments puissent reprendre la mer.

Face aux critiques adressées à Jellicoe pour ne pas avoir poursuivi plus agressivement la flotte allemande, celui-ci déclara que sa priorité était de protéger la taille de sa flotte. Sa stratégie fut prouvée efficace en raison de l'absence virtuelle de flotte allemande jusqu'à la fin de la guerre. Si Jellicoe a envoyé un télégramme au gouvernement britannique le 2 juin 1916 pour lui dire que la flotte était prête et disponible dans un délai de quatre heures, la flotte allemande n'était en revanche plus apte à combattre. Elle avait de plus subi une telle défaite que ses commandants n'allaient plus jamais oser une confrontation avec la Navy, même une fois leurs navires réparés.

\*Jutland 2016 : Les sonars du HMS Echos retrouvent l'épave du Lutzow (10) Alors qu'on a commémoré en juin 2016 le centenaire de la bataille du Jutland, le bâtiment océanographique HMS Echos, de la Royal Navy, a retrouvé l'épave de l'ancien bâtiment amiral de Franz von Hipper. Les restes du croiseur de bataille Lutzow, coulé lors de l'affrontement entre les flottes britannique et allemande, ont été repérés par le HMS Echos lors d'une campagne menée au début de l'été au large du Jutland, en mer du Nord. Equipé de nouveaux sonars et d'un marégraphe, le bâtiment a repéré les restes du Lutzow à 8 milles de sa dernière position connue et son système d'imagerie 3D flambant neuf a produit d'étonnantes images. « Elles assureront que le lieu de repos final du bâtiment soit reconnu comme tombe de guerre », explique le commandant Philippe Newell, commandant du HMS Echos.



### Début de la bataille de la Somme : 1er juillet 1916

Rappel (1): Le 6 décembre 1915, une conférence interalliée se réunit au Grand Quartier Général de Chantilly. Malgré les résultats décevants des tentatives de percée en Champagne et dans l'Artois, au printemps et à l'automne, les Alliés misent sur des offensives sur les fronts russe, italien et franco-anglais. Le 14 février 1916, les généraux Joffre et Haig tombent d'accord sur le projet d'une attaque sur la Somme, qui commencerait à la fin du mois de juin.

Le projet est maintenu, en dépit du déclenchement de la bataille de Verdun par l'Etat-major allemand le 21 février 1916. Mais Joffre réduit la participation française et l'action principale revient aux armées britanniques, intégrant des contingents venus de tout l'Empire : des Canadiens, des Néo-Zélandais, des Australiens, des Indiens... L'attaque doit avoir lieu à l'articulation de la quatrième armée britannique et de la sixième armée française. Au cours des premiers mois de 1916, les Anglais constituent à l'arrière front un réseau de routes, de voies ferrées, de camps, d'hôpitaux, de stations de matériel. Ils accumulent des munitions d'artillerie en prévision d'un pionnage d'une semaine sur les lignes allemandes, puis de tirs qui accompagneraient la progression de l'infanterie. Les ingénieurs et les soldats du génie britannique creusent des tunnels sous les positions allemandes et placent des mines aux points stratégiques, les plus puissantes étant

composées de vingt tonnes d'explosifs brisants. Avec une supériorité numérique sur les Allemands estimée à sept contre un, la confiance des Alliés est totale.



La préparation d'artillerie commence le 24 juin. L'offensive, prévue le 29 juin, est reportée au 1er juillet, à cause de la pluie et d'une préparation insuffisante. Entre le 24 juin et le 1er juillet, 1.5 million d'obus sont tirés, détruisant les villages situés à l'arrière du front allemand. Les anglais mêlent à leurs tirs d'obus des gaz envoyés par des moyens sommaires qui profitent du vent dominant pour traverser le no man's land. Le 1er juillet, quatorze divisions britanniques et cinq françaises partent à l'attaque de sept divisions allemandes. A la fin du premier jour, l'armée britannique compte environ 57000 soldats hors de combat, soit environ 40% des hommes engagés ce jour-là. Pour l'armée britannique, c'est la pire catastrophe de son histoire. Nombre d'engagés volontaires, de « copains » venus de la même ville, du même village anglais, sont tués. La préparation d'artillerie n'a pas eu les effets escomptés et n'a pas permis la destruction des spectaculaires positions enterrées des Allemands et des réseaux de fil de fer barbelés. Beaucoup d'obus n'ont pas explosé.

## Des puissants renforts de Verdun

Du 2 au 10 juillet, les Français et l'aile droite britannique progressent quelque peu, visant la seconde position allemande, mais l'aile gauche et le centre anglais sont tenus en échec. Le 14 juillet, les forces britanniques font une percée significative et, le 23, les troupes australiennes s'emparent de Pozières, sur la route d'Albert à Bapaume. En raison des pertes subies pendant la première quinzaine de combats, le Grand Quartier Général allemand décide d'amener de puissants renforts pris sur le front de Verdun, portant le total des soldats sur place à environ 520 000 hommes. Pendant tout l'été, les attaques alliées se poursuivent, mais les Allemands défendent âprement un territoire qu'ils se sont appropriés.

Le 15 septembre 1916 commence la troisième grande poussée, marquée par un engagement décevant(c) des chars Mark 1 anglais dans la bataille entre Courcellette et Flers.

Le char britannique Mark 1 peut être considéré comme le premier char d'assaut opérationnel au monde. (5) Le Mark I existait en deux versions distinctes, une version Male, munie de canons et de mitrailleuses, et une version Female (Femelle) munie exclusivement de mitrailleuses. Le tout premier char britannique est né à Londres au milieu de la marine britannique, sous la direction du Landships Committee. Une maquette en bois est présentée au comité le 15 septembre 1915 et le premier prototype appelé « Mother » est essayé le 2 février 1916 devant le roi et les hautes autorités gouvernementales. Le char est comman-

dé à 100 exemplaires sous la dénomination « Mark I » et sa construction débute à Lincoln et Birmingham. Les Britanniques, soucieux de garder le secret, proposent de les appeler d'abord Water Carrier (porteur d'eau) en proclamant qu'ils sont destinés au ravitaillement en eau de l'armée britannique à la Mésopotamie. Plusieurs autres appellations sont envisagées avant que le colonel Ernest Dunlop Swindon, à la veille de Noël 1915, utilise le nom de « Tank ». Les 100 premiers exemplaires sont prévus pour être équipés du canon de six livres à tir rapide de marine. En avril 1916, il est décidé de construire des exemplaires uniquement équipés de mitrailleuses (appelés Female par opposition aux chars Male armés de canons) et destinés à défendre les chars Male contre les fantassins ennemis.



Le char  
anglais  
Mark 1,  
premier  
"tank"

---

(c)ndr : manque de fiabilité et forte tendance à s'embourber



## Caractéristiques

Il est propulsé par un moteur à essence Daimler 6 cylindres en ligne de 105 ch. Le réservoir contient 350 litres de carburant. Il faut 100 litres d'eau pour le refroidissement du moteur, 15 kg de graisse, 10 litres d'huile à boîte de vitesse et 50 litres d'huile pour lubrifier le moteur.

Le moteur est placé dans le même habitacle que l'équipage : celui-ci respire un mélange malsain au monoxyde de carbone et la température peut atteindre 52 degrés Celsius.

Pour protéger le visage des membres d'équipage des éclats de métal se détachant de l'habitacle suite aux impacts du feu ennemi, on introduit une visière de protection en maille d'acier fixée à un masque de cuir...

Equipage : 8 hommes

Masse au combat : environ 28 tonnes

Vitesse sur route : environ 6 kms/h

Autonomie : moins de 60 kms

Char Mark 1 Male

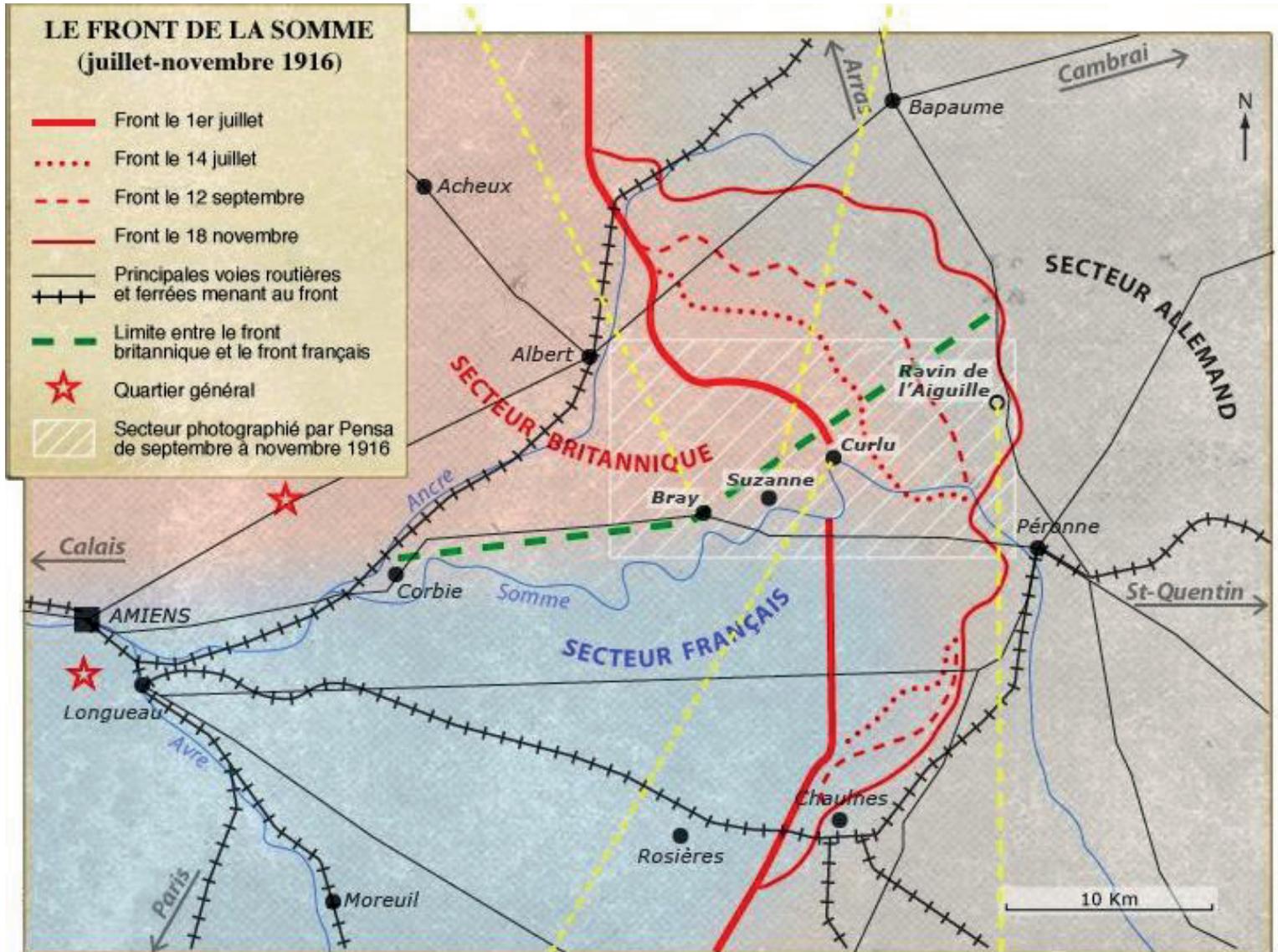
pendant la bataille de la

Somme – Cliché 25 sept 1916



La bataille entre Courcellette et Flers : La troisième ligne allemande est prise d'assaut le 25 septembre, alors même que la quatrième ligne allemande est opérationnelle. Thiepval et Comblès sont aux mains des Alliés. En octobre, après une offensive alliée de Courcellette à Bouchavesnes, la pluie ralentit la progression des troupes. Le mois de novembre marque la fin de l'offensive de la Somme.

Au total, les pertes des Alliés (Français, Britanniques et troupes du Commonwealth) dépassent les 620 000 hommes (environ 420 000 hommes pour les Anglo-saxons et 200 000 pour les Français), si l'on ajoute les blessés et les disparus. Les pertes allemandes sont évaluées à environ 500 000 hommes.



Carte représentant l'évolution du Front de la Somme en 1916 (11)

La bataille de la Somme fera plus d'un million de victimes. Avec de maigres gains pour les Alliés : une avancée de quelques kilomètres à peine, qui n'a aucunement modifié le rapport de forces sur le front occidental. Les Allemands conservent leurs positions arrières et leurs voies de ravitaillement jusqu'à Bapaume sont intactes. (12)



En Allemagne, la mémoire de ce conflit n'existe pas. Cela tient principalement au traumatisme provoqué par la Deuxième Guerre mondiale qui a complètement recouvert la Première, y compris dans les familles. A part l'épisode de Verdun, c'est une

guerre oubliée.

*"Personnellement, c'est lorsque j'ai annoncé, en 2009, que je venais m'installer dans la Somme, que ma grand-mère m'a dit qu'elle avait dans un album quelques photos de son père en uniforme."*(Julia Maassen)

## Le cinéma en guerre (1)



Le « cinéma de guerre » est apparu très progressivement dans le courant de l'année 1915 en Grande-Bretagne, où les opérateurs britanniques parvinrent enfin à tourner des images d'un conflit débuté un an et demi auparavant. Il en avait été de même de l'autre côté de la Manche où le Service Cinématographique de l'Armée française avait délivré des autorisations de tournage, en première ligne, fin 1915.

**Lorsque l'on s'intéresse à la manière dont les opérateurs ont filmé ces terribles batailles, on s'aperçoit vite des difficultés rencontrées pour ramener de véritables images des combats. Si, pour les spectateurs de l'époque, chaque image apparaît sensationnelle, le tournage est souvent laborieux et les reconstitutions fréquentes**

Envisagé comme une série de formats courts, The Battle of the Somme devint finalement

le premier long métrage documentaire de la War Office Film Organisation. Il fut projeté à plus de 20 millions de spectateurs en 1916. La première, précédée d'une lettre du ministre de la Guerre David Lloyd George, en hommage à cette oeuvre de combat unique et novatrice, eut lieu le 10 août. Projeté en France en septembre, il fut montré en Italie au mois d'octobre puis jusqu'en Chine. Il constituait alors le film ultime sur la réalité de la guerre. Cela, alors même que les auteurs G. Malins et J.B. Mc-Dowell, envoyés dans la Somme le 28 juin 1916, témoignaient de leur frustration de n'avoir pas pu filmer un panorama du champ de bataille depuis les tranchées.

Côté français, The Battle of the Somme n'a pas de véritable pendant, Notre Offensive sur la Somme, produite sous l'égide du Service cinématographique de l'armée française (SCA) entretenant surtout la légende des atrocités allemandes et les espoirs déçus de victoire rapide sur l'ennemi.



*Photogramme du film The Battle of the Somme*

Si *The Battle of the Somme* eut donc un grand retentissement jusqu'aux confins de l'Empire, c'est en raison de deux plans restés célèbres. On y voyait, positionnés à l'intérieur d'une tranchée peu profonde, douze soldats d'un bataillon du Lancashire attendant le signal pour grimper over the top et fondre sur les lignes ennemies, hors-champ. Deux d'entre eux, touchés, ne sortent pas alors que, dans le plan suivant, deux autres soldats s'écroulent dans le no man's land filmé caméra au sol. Ces deux plans sont fixes, l'opérateur se situant derrière les Tommies qu'il filme dans une très légère contre-plongée dans le premier, alors que le suivant est tourné dos aux combattants. A découvert, semble-t-il, l'opérateur ne craint visiblement pas le feu allemand... Le public y vit un moment à la fois terrifiant – la mort filmée ! – et une sorte de climax visuel qui fit sa légende.

Si quelques soldats interrogés admettaient avoir « joué leur propre rôle » devant la caméra, *The Battle of the Somme* est un film exceptionnel, en août 1916, dont l'originalité est d'avoir recours à la fiction, pour compléter les manques d'un réalisme insaisissable.

## **La Grande Révolte arabe 6 juin 1916** **Les raisons d'un soulèvement (1) (13)**

Depuis le début du XVI<sup>e</sup> siècle, l'espace arabe, jusqu'aux portes du Maroc, est occupé par les Ottomans(d). Mais dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, il devient objet de convoitise pour les puissances européennes. L'expédition avortée de Napoléon Bonaparte en Egypte et en Palestine (1798 – 1799) ne lui a pas permis de devenir « l'Empereur de tout l'Orient » comme il l'espérait. Mais elle a incontestablement inauguré la « Question d'Orient ».

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le Moyen-Orient est maintenu sous domination ottomane. Au départ, les Arabes conservent l'usage de leur langue et une large autonomie. Le fait que les Turcs soient musulmans, comme la majorité des arabes, atténue aux yeux de ceux-ci le caractère « étranger » et « dominateur » de l'Empire ottoman. Pendant longtemps, malgré un système d'imposition très lourd qui appauvrit les paysans et les commerçants, les arabes, sunnites à l'instar des Turcs, ne considèrent pas l'Empire ottoman

comme illégitime.

Mais une prise de conscience nationale et une renaissance culturelle s'esquissent dès le XIX<sup>e</sup> siècle.

Un courant est représenté par les nationalistes arabes libanais, syriens et palestiniens, souvent de confession chrétienne et très imprégnés des idées de liberté, d'égalité et d'indépendance.

### **La révolution des Jeunes Turcs**

Cette revendication d'indépendance arabe se renforce avec la « Révolution des Jeunes Turcs » (1908). En mettant l'accent sur le Pantouranisme, les Jeunes Turcs adoptent des mesures de turquisation effritant davantage la solidarité islamique, ciment de l'Empire. Ces mesures finissent par exacerber le sentiment national arabe.

Des organisations secrètes sont fondées, comme le Parti ottoman pour la décentralisation administrative, exigeant des droits égaux pour les arabes au sein de l'Empire. D'autres sociétés plus secrètes émergent.

**Les Turcs s'inquiètent de la poussée nationaliste arabe.** Les nationalistes sont pourchassés, emprisonnés ou même pendus.

A la répression turque s'ajoute une grande famine incitant des dizaines de milliers de Libanais, de Palestiniens et de Syriens à s'exiler, notamment en Amérique Latine.

Lorsque la Turquie entre en guerre en novembre 1914, elle craint une défection des Arabes et en appelle à « **l'unité des musulmans contre les alliés occidentaux** » ; mais cette volonté de cohésion survient **trop tard** : la répression turque des nationalistes arabes a constitué un tournant majeur. Le mouvement nationaliste arabe a déjà trouvé son chef de file idéal, le Chérif Hussein

de la Mecque, paré des titres de noblesse, puisque l'arbre généalogique des Beni Hachem dont il est issu le relie à la figure du Prophète.

Les dissensions arabo-turques n'échappent guère à l'oeil perspicace du résident britannique en Egypte, Lord Herbert Kitchener. Sans tarder, il noue le contact avec le Chérif Hussein, auquel il envoie un message en date du 31 Octobre 1914 libellé ainsi : « *Si la nation arabe assiste les Anglais dans cette guerre, l'Angleterre garantira qu'aucune intervention externe n'ait lieu en Arabie...* »

### **Un marché de dupes**

Les Anglais tiennent à la participation des Arabes à leur côtés pendant la guerre. En échange de cette participation, les premiers s'engagent à reconnaître l'indépendance d'un grand Royaume arabe, englobant tout le Moyen-Orient. Plus tard, cette correspondance soulèvera un vif débat parmi les historiens, pour savoir si le Royaume arabe promis par les anglais englobait toute la région du Moyen-Orient ou en excluait certaines parties, notamment la Palestine.

En définitive, rien de ce qui avait été promis au Chérif n'a été tenu ; c'était tout simplement un marché de dupes. Plus tard, Sir Lawrence, transposé au cinéma dans le célèbre **Lawrence d'Arabie** écrira les mots suivants dans l'une de ses lettres : « **Le Chérif n'avait pas idée que nous n'avions besoin de lui que pour jouer un rôle décoratif** ».

Un aveu étonnant de la part de quelqu'un qui s'était fait passer pour le conseiller du Chérif...

---

(d) L'Empire ottoman a duré de 1299 à 1923 (soit presque 624 ans). Il a laissé la place, entre autres, à la République de Turquie, qui occupe une partie de son ancien territoire, ainsi qu'à de nombreux États souvent passés sous d'autres dominations avant les indépendances de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Fondé par un clan turcique oghouze en Anatolie occidentale, l'Empire ottoman s'étendait au faite de sa puissance sur trois continents : toute l'Anatolie, le haut-plateau arménien, les Balkans, le pourtour de la mer Noire, la Syrie, la Palestine, la Mésopotamie, le pourtour de la péninsule arabique, l'Égypte et une partie du littoral de l'Afrique du Nord. Dans le cadre de ses relations internationales, l'Empire ottoman était appelé Sublime Porte ottomane, ou simplement Sublime Porte, du nom de la porte d'honneur monumentale du grand vizirat, siège du gouvernement du sultan à Constantinople. (5)



**Sir Thomas Edward Lawrence dit Lawrence d'Arabie**

### L'Orient arabe dans les marchandages intra-européens

**(1888-1935)** Archéologue britannique, aventurier, soldat et auteur.

Il a été appelé Lawrence d'Arabie après avoir coopéré avec des forces arabes pendant la première Guerre Mondiale, où il a été fortement impliqué dans les actions qui ont chassé les Ottomans de la péninsule arabe et au Levant. Thomas Edward Lawrence conseille aux Arabes du chérif Fayçal ibn Hussein de se révolter contre les Turcs de l'Empire ottoman et de fonder une nation arabe indépendante moderne, mais cet objectif n'a pas été atteint. Il s'est retiré de toutes les affaires liées aux arabes au début des années 1920. La gloire de Lawrence est disproportionnée par rapport à la réalité, et a été déclenchée par le film idolâtrant Lawrence d'Arabie, interprété par Peter O'Toole, en 1962.

À l'orée de la Première Guerre, Français et Britanniques n'avaient qu'une obsession : éviter que les Arabes, sujets de la Turquie, ne basculent dans l'axe turco-allemand. Il fallait tout faire pour les amener à se ranger à leurs côtés, en les amadouant. Sir Lawrence s'est chargé de convaincre le chérif du bien-fondé de cette alliance.

Mais l'Emir ignorait ce qui se tramait derrière son dos. En effet, au moment même où la révolte arabe éclate lors de l'été 1916, Français et Britanniques négocient secrètement le partage, entre eux, des dépouilles de l'Empire ottoman. Le Machrek arabe, promis comme prochain Royaume arabe, est tout bonnement découpé en zones

sous contrôle britannique (Irak et Palestine) et français (Syrie et Liban). C'est le fameux accord Sykes-Picot (1916) qui porte le nom des deux négociateurs, britannique et français.

Après la guerre, cet accord secret servira de base à l'octroi d'un mandat britannique sur l'Irak et la Palestine et d'un mandat français sur la Syrie et le Liban.

### La Grande Révolte

Les Turcs ont vent des contacts entre les Alliés européens et les indépendantistes arabes. Dans un premier temps, Jamal Pacha tente d'amadouner les Arabes en évoquant la « solidarité islamique ». Méfiants d'un rapprochement de circonstance et non de conviction, ces derniers ne répondent toutefois pas positivement à cet appel de cohésion. En représailles, les Turcs recourent à l'intimidation et à la terreur. En août 1915 et en mai 1916, de nombreuses figures de l'indépendance sont pendues, essentiellement des Libanais, des Syriens et des Palestiniens. La rupture est consommée.

### **Le 6 juin 1916, les troupes arabes se lancent à l'assaut des troupes turques stationnées dans le Hedjaz (f).**

Le caractère décisif de la Grande Révolte arabe dans la défaite des Turcs au Moyen-Orient est sujet à discussion. Il ne fait cependant aucun doute que la révolte arabe, certes enjolivée par le film Lawrence d'Arabie, aura permis d'affaiblir le flanc sud de l'Empire ottoman, principalement à travers la prise d'Aqaba par un fils du chérif Hussein, l'Emir Fayçal. La défaite des Turcs aura surtout contribué à desserrer l'étau sur le Canal de Suez et à la libération de tout le Moyen-Orient par les Alliés en 1917.

Recherches : J.B.



Sources : G. Blake, J. Dewdney, J. Mitchell, *The Cambridge Atlas of the Middle East and North Africa*, Cambridge University Press, 1987 ; Olivier Da Lage, *Géopolitique de l'Arabie saoudite*, éditions Complexe, Bruxelles

(e) Le Machrek (ou Machreq, Mashreq) est une zone géographique qui comprend les territoires des États qui n'appartiennent ni au Maghreb, ni à la péninsule Arabique, ce qui correspondrait seulement à l'Irak, à la Syrie, au Liban, à la Jordanie, à la Palestine et au Koweït. Toutefois, dans son acception plus globale, le Machrek comprendrait aussi l'Égypte, la Libye, le Soudan (Nord) et Djibouti, de même que les États de la péninsule Arabique (ou Golfe) : l'Arabie Saoudite, le Yémen, Oman, le Qatar, les Émirats Arabes Unis, le Koweït et Bahreïn

(f) Le Hedjaz est la région ouest de la péninsule arabe, comprenant notamment les provinces de Tabuk, Médine, La Mecque et Al Bahah ; sa principale ville est Djeddah, mais les cités les plus connues sont les villes de La Mecque et Médine. **Les convulsions du Moyen-Orient cent ans plus tard trouvent en grande partie leur origine dans ce vaste marchandage des puissances européennes. Celui-ci aura conduit, entre 1914 et 1918, à l'émiettement de l'espace arabe, à la création de l'Etat d'Israël en 1948 et à une Nakba (catastrophe) palestinienne permanente, dont l'offensive israélienne à Gaza en juillet-août 2004 constitue l'un des épisodes les plus sanglants.**

# Chronologie :

## 6 – 8 Décembre 1915 :

Le général Joffre convoque une conférence interalliée à son quartier général de Chantilly. L'objectif est d'aboutir à un plan de campagne commun. La conférence prévoit une offensive commune des Français, Britanniques, Italiens et Russes à l'été 1916.

## 27 janvier 1916

Proclamation du Military Service Act en Grande-Bretagne : tous les hommes célibataires de 18 à 41 ans sont mobilisés sur le champ.

## 21 février

Le général von Falkenhayn lance une offensive massive dans la vallée de la Meuse. La bataille de Verdun mettra aux prises durant 300 jours les troupes françaises et allemandes.

## 25 février

Chute du fort de Douaumont. Le général Pétain est appelé pour réorganiser l'artillerie française et prendre les commandes de la bataille.

## 1er mars

Début de la nouvelle offensive sous-marine allemande. Les nombreuses tentatives visant à mater Le High Fleet britannique échouent.

## 16 mai

Signature des accords secrets dits de « Sykes-Picot » fixant la répartition, à l'issue du conflit, des territoires de l'Empire ottoman entre la France, la Grande-Bretagne et la Russie.

## 31 mai

La bataille du Jutland est l'une des plus grandes batailles navales de l'histoire. 6097 Britanniques et 2551 Allemands succombent.

## 5 juin

Début de la Grande révolte arabe

## 7 juin

Le fort de Vaux tombe aux mains des Allemands.

## 14 juin

Instauration de l'heure d'été pour réaliser des économies d'éclairage

## 23 juin

19 régiments allemands tentent, en vain, de s'emparer de la ville de Verdun.

## 1er juillet

Début de l'offensive de la Somme qui prendra fin le 18 novembre

## 11 juillet

Dernière tentative allemande pour prendre Verdun. Celle-ci est déjouée par l'offensive franco-britannique dans la vallée de la Somme.

## 2 novembre

C'est au tour des Français de lancer une offensive à Verdun. Ils parviennent à récupérer le fort de Vaux.

## 12 décembre

Le général Nivelle remplace Joffre à la tête des troupes françaises.

## 15 décembre

Fin de la première phase de la bataille de Verdun. Début de l'offensive de la Somme qui prendra fin le 18 novembre.

# Travaux à l'Eglise Saint Blaise



Photo 1 et 2 : Fondations du mur nord



Photo 2

Après l'inauguration du début des travaux le 30 novembre 2015, les maçons ont commencé le dégagement du pourtour de l'édifice pour y installer un système de drain en profondeur et de récupération des eaux pluviales en surface (VAM 120 page 36).

Au niveau du mur nord, les excavations ont atteint les fondations, apparaissant sous forme d'une semelle, sur laquelle il a été mis à jour une tuile creuse entière, témoin de l'époque où le toit, moins pentu qu'à l'heure actuelle, en était couvert (photos 1 et 2).

Puis un lit de béton a été coulé au fond de la tranchée, et il a été déposé une toile épaisse pour étanchéifier les murs. Le drain proprement dit a été positionné et recouvert d'un géotextile pour éviter que la boue ne pénètre dans le drain. Le tout a été recouvert d'un lit épais de galet, lui-même recouvert du géotextile (photos 3 à 6).

Par-dessus, un ensemble de tuyaux PVC de diamètre 125 entourant tout le bâtiment et entrecoupé de regards a été placé (photos 7 à 10).



Photo 3



Photo 4



Photo 5



Photo 6

## Les différentes phases de pose du drain

Cet ensemble va recevoir les eaux provenant des toits et du ruissellement sur un pavage, courant à la périphérie de l'église et devant la porte sud.



Photo 7



Photo 8



Photo 9

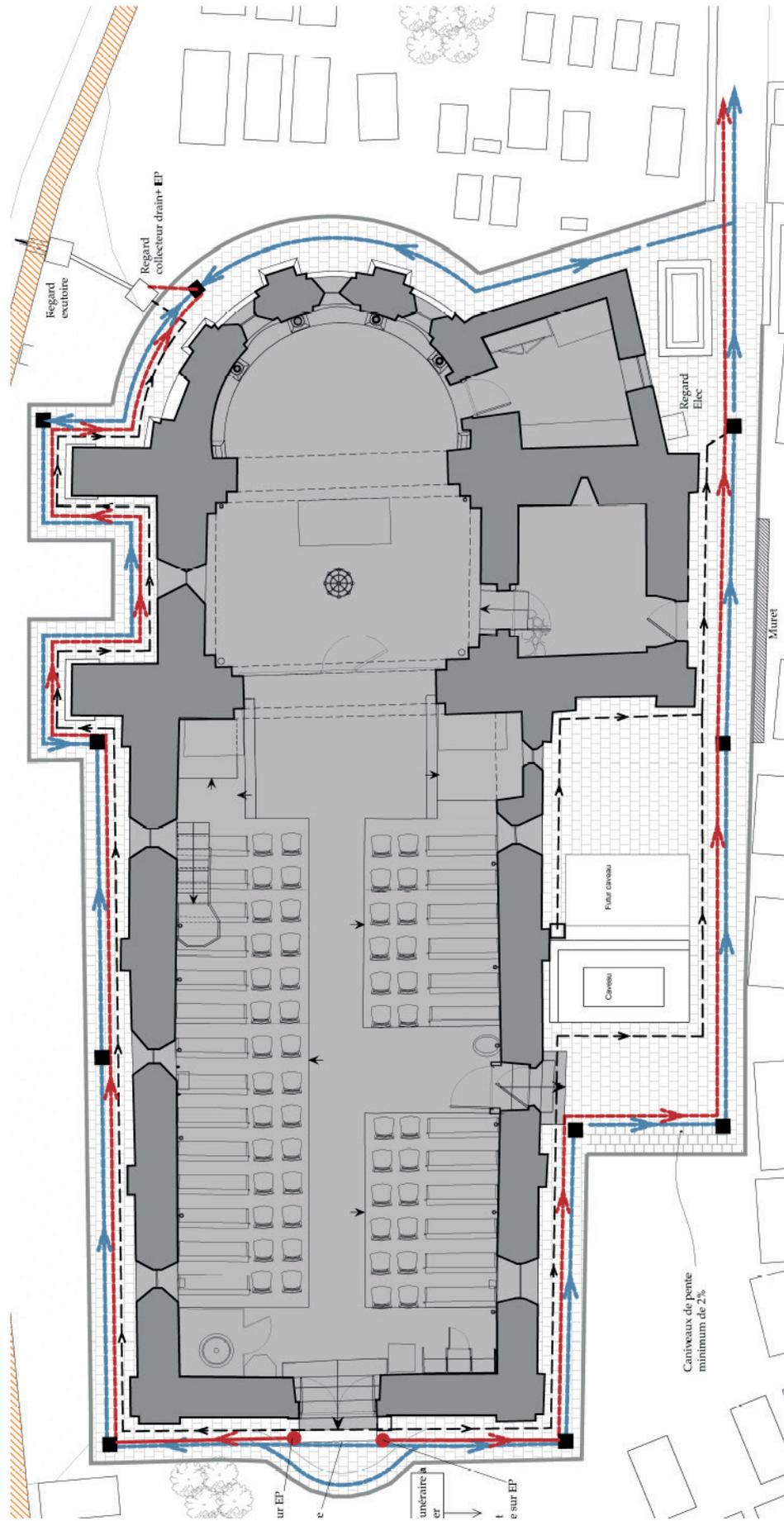


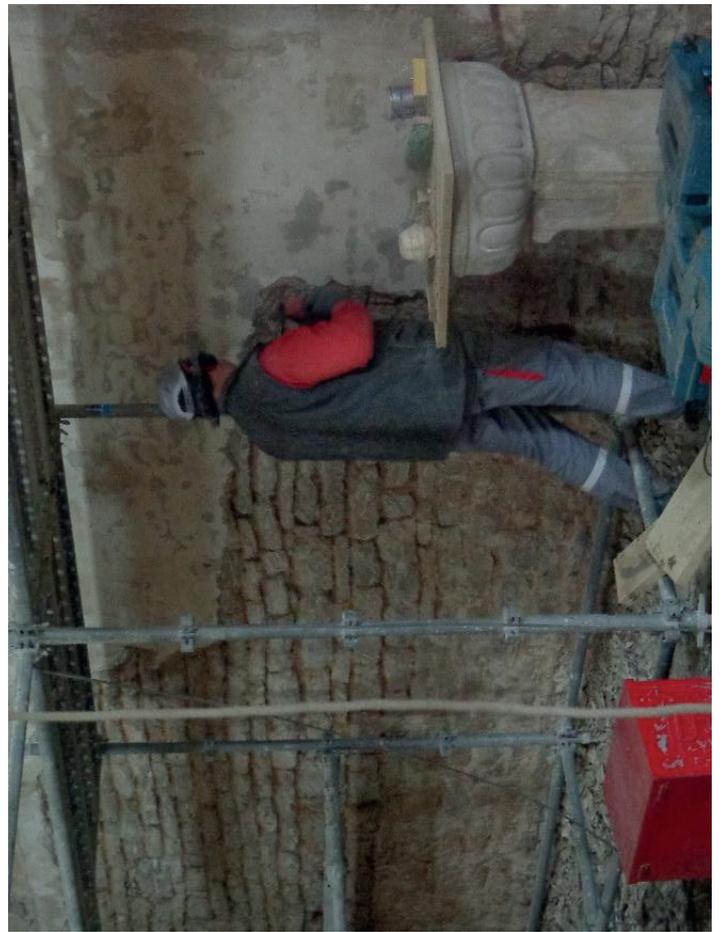
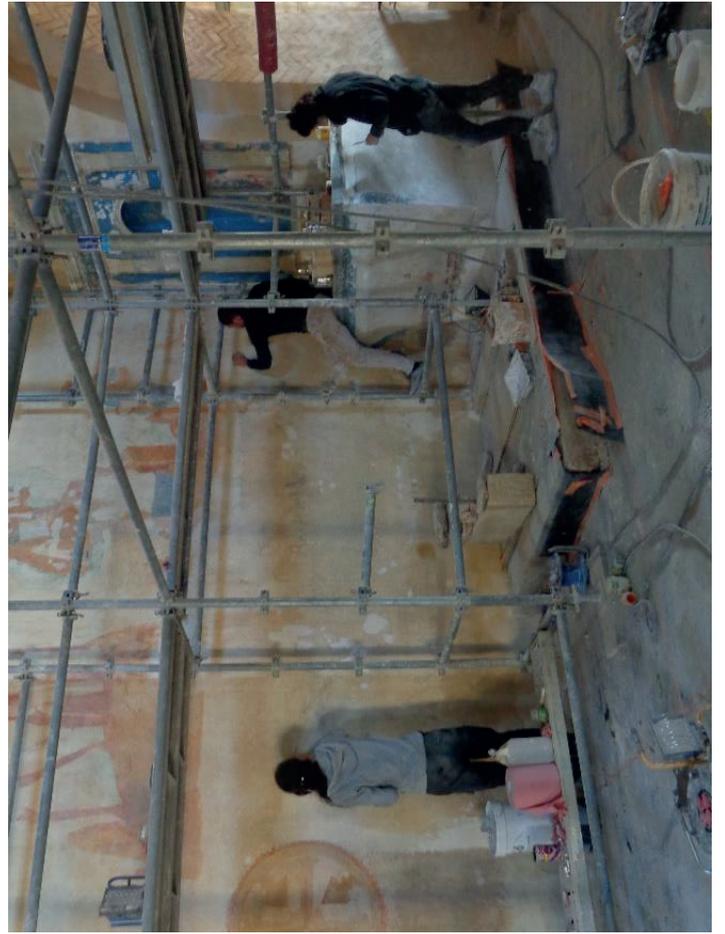
Photo 10

N.B. : les fourreaux rouges de la photo 9 vont recevoir les câbles des futures éclairages nocturnes du mur nord.

Plan schématique des réseaux d'assainissement : en rouge le drain ;

en bleu les eaux pluviales de surface





Le 11 janvier, dans la nef, les bancs, les estrades, la chair et les statues sont démontés.

Le 26 janvier 2016, l'alimentation électrique extérieure est modifiée, surtout du fait de la consommation future des chauffages sous les bancs de la nef (36 KVA max.). Il fallait donc impérativement passer de 220v (monophasé) à 380v (triphase). Par conséquent, depuis le coffret électrique situé dans le mur d'enceinte nord, le long du chemin des charmes, il a fallu remplacer fourreau et câble, jusqu'au coffret de la sacristie (photos 11 et 12).

Photos 11 et 12 prises au coin nord-est de l'abside.



- Repère A :** arrivée du drain recouvert de son géotextile dans le regard final ;  
**B :** arrivée des eaux pluviales (EP) de surface dans le regard correspondant ;  
**C :** liaison des regards EP - drain ;  
**D :** fourreau rouge d'éclairage nocturne du mur nord ;  
**E :** fourreau orange alimentation générale 380v ;  
**F :** regard final se déversant dans le fossé à travers le mur d'enceinte par une barbacane.

Suite à ces travaux de drainage et de conduite des eaux pluviales, les tranchées ont été rebouchées et un pavage est en cours de pose, entrecoupé de regards.

Ce travail, assez minutieux, a nécessité le choix d'une pierre particulière dans sa teinte. Après quelques essais, c'est la pierre de Saint Martin qui a été retenue. Posés au préalable sur un lit de sable puis de mortier maigre, les petits moellons sont assemblés au mortier de chaux.



Début février, à la base du clocher, le plafond bois au 1er niveau est démonté. Les échafaudages de la nef et du choeur sont installés, et le plafond de la nef est démonté. La charpente du toit apparaît.

## La nef : Charpente et élévations

Une étude de cette charpente a été réalisée en 2013 par le Centre d'Études Médiévales d'Auxerre. « Cette étude a permis de révéler le caractère exceptionnel de cet édifice dont la charpente initiale, partiellement conservée, est contemporaine et de même facture que celle de l'hôtellerie de Saint-Hugues à Cluny, dépendance romane majeure de l'ancienne abbaye datant du début du XII<sup>ème</sup> siècle. » (F. Didier, ACMH)

Une analyse dendrochronologique (\*) des bois de la nef a permis de confirmer ce point de vue: « les bois les plus anciens datent en effet de 1110 quand ceux de l'hôtellerie de Saint-Hugues sont datés de 1108 ».

« La charpente initiale se composait donc d'une sablière (a) sur chaque gouttereau (b) sur laquelle prenaient place des entrails (c) dont certains, qui présentent des arêtes chanfreinées, sont conservés. Ces entrails recevaient une seconde sablière dans laquelle étaient bloqués les chevrons également à chanfreins arrêtés dont certains sont conservés dans la charpente actuelle (photo 13). Ces chevrons de forte section étaient le support d'une volige non jointive assemblée par chevillage à laquelle étaient accrochées les tuiles creuses à ergot, qui devait à notre avis constituer le matériau primitif de la couverture. Cette charpente présentait une pente plus faible que l'actuelle, pour recevoir justement la tuile canal, car les versants actuels sont trop pentus... ».

« La charpente actuelle est datée, par dendrochronologie, de 1435. Elle se compose en majorité de bois mis en oeuvre à cette date mais également donc de chevrons de la charpente initiale



Chevron de réemploi dans une sablière

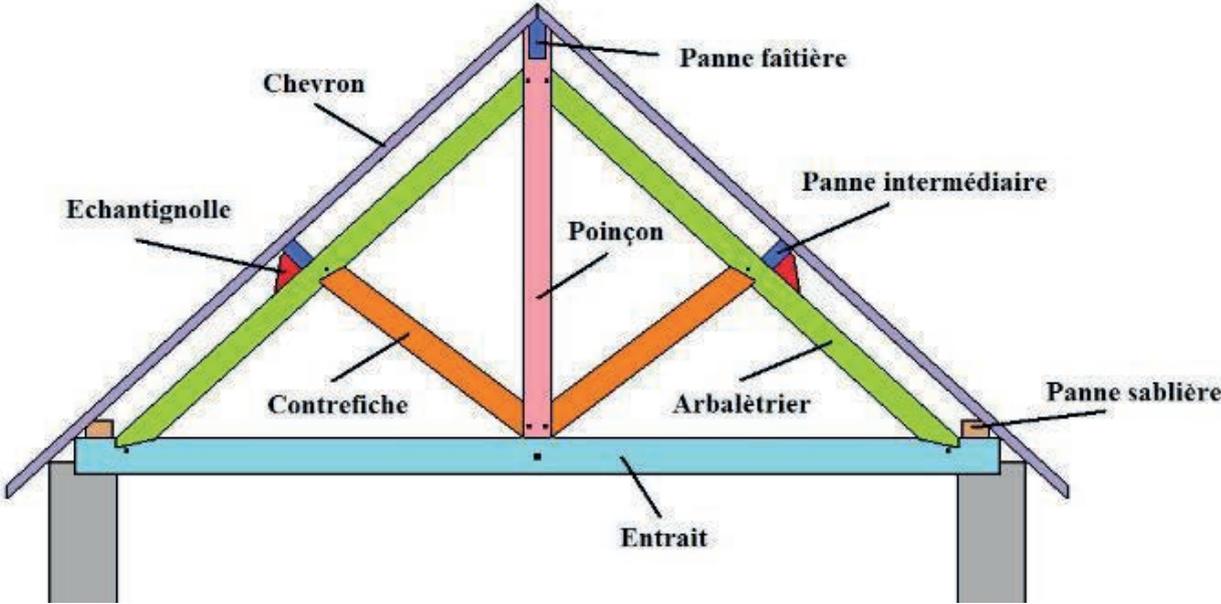
réemployés et probablement d'entrails et de sablières. La couverture alors créée est plus haute que la précédente, ses versants plus longs et donc plus pentus. Les chevrons de la charpente initiale ont pu être réutilisés car la couverture originale présentait d'importants débords extérieurs. L'analyse de ces chevrons le confirme. Ils ont été retournés dans la charpente de 1435, sans doute pour remédier à leur déformation sous le poids de la couverture. Leur actuelle sous-face étaient initialement située au-dessus car elle présente les percements qui recevaient les chevilles des voliges (photo 14). Les archéologues ont même détecté sur certains, deux séries de percements qui semblent indiquer une remise en état de la couverture initiale avant la modification du XV<sup>ème</sup> siècle (photo 15). La surface actuelle de ces chevrons était donc à l'origine au-dessous, visible depuis la nef. De fait elle présente des arêtes à chanfreins arrêtés, comme à l'hôtellerie de Saint-Hugues, qui sont aujourd'hui situés contre la volige qui porte les laves et qui par ailleurs s'interrompent à 1m environ de la sablière. Cette portion des chevrons correspondait donc visiblement au débord extérieur que formait la couverture initiale.»

---

\* La dendrochronologie est une méthode scientifique permettant en particulier d'obtenir des datations de pièces de bois à l'année près en comptant et en analysant la morphologie des anneaux de croissance (ou cernes) des arbres. Elle permet également de reconstituer les changements climatiques et environnementaux

(a) En charpente, une panne sablière est une poutre placée horizontalement à la base du versant de toiture, sur le mur de façade. On la nomme ainsi car on la posait sur un lit de sable, qui en fuyant, permettait à la poutre de prendre sa place lentement. (b) XIV<sup>ème</sup> siècle, goutterot. Dérivé de gouttière. Architecture : Mur gouttereau, sur les édifices religieux et civils du Moyen Âge, mur latéral portant les gouttières et gargouilles, par opposition au mur pignon. Un gouttereau. (c) L'entrait (ou tirant) est un élément de la ferme. C'est une pièce de bois horizontale qui sert à réunir les arbalétriers et qui est posée à ses extrémités sur les murs gouttereaux, éventuellement dans un empochement (qui laisse passer l'air autour de l'entrait, pour éviter le pourrissement). L'entrait sert à empêcher l'écartement des arbalétriers, il travaille à la traction. Une ferme est un élément d'une charpente non déformable supportant le poids de la couverture d'un édifice avec un toit à pentes. De forme triangulaire pour un toit à deux versants, cette partie vitale de la charpente est placée perpendiculairement aux murs gouttereaux.

Constitution d'une ferme traditionnelle telle qu'à l'église de Mazille



Charpente de l'église :





Photo 13 :

Détail de la charpente de l'église où l'on voit la double sablière posée sur le mur nord supportant les chevrons, sur lesquels sont fixés les voliges où reposent les laves, et insérant un entrait.



Détail de la partie nord-ouest de la charpente



Détails de la charpente



Photo 14 : chevrons retournés où l'on distingue les trous des chevilles de maintien des voliges de la couverture d'origine.



Photo 15 :  
Chevron doublement  
percé pour une réparation



Photo 16

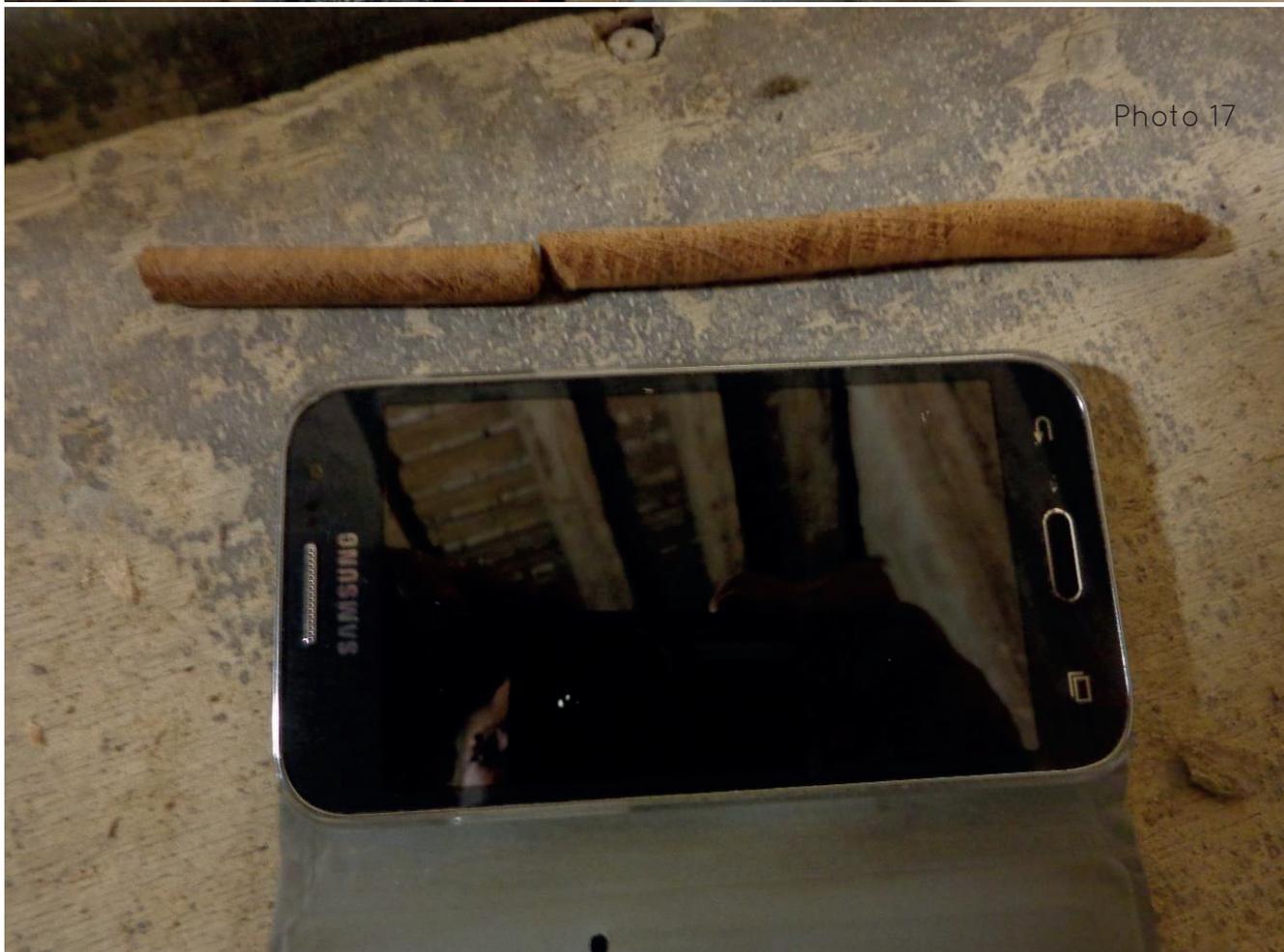


Photo 17

Photos 16 et 17 : Dendrochronologie : carottage. (Le téléphone donne l'échelle)

« Le changement du matériau de couverture peut s'expliquer par un souci d'économie. En effet, si les couvertures en lave sont aujourd'hui parmi les plus coûteuses, car le matériau doit être parfaitement choisi et calibré et peu d'entreprises s'y aventurent, la situation était rigoureusement inverse autrefois car ce mode de couverture résultait d'un matériau immédiatement disponible, sur place, donc peu cher, qui avait permis le développement d'un savoir-faire local. A contrario la tuile creuse, bien plus abordable aujourd'hui, était chère car elle résultait d'un véritable processus de fabrication manufacturier, depuis l'extraction de la glaise jusqu'à la cuisson en passant par la mise en forme.

Toutefois, si la seconde couverture a été plus économique, elle a nécessité une charpente plus résistante étant donné le poids considérable de la lave. Pour cela elle comporte des fermes composées d'un poinçon, d'arbalétriers et de contrefiches. Elles sont au nombre de 4, posées sur des entrails de la charpente antérieure. Les entrails d'extrémité ouest et est ne sont pas surmontés de ferme. Les fermes portent une panne qui supporte à mi longueur les chevrons ainsi qu'une faitière.

Pour conclure sur cette charpente, il faut souligner que les chevrons les plus anciens conservent les vestiges d'un badigeon blanc cassé alors que les éléments XV<sup>ème</sup> semblent bruts. »

P.S : Une nouvelle étude dendrochronologique a été faite à la mi-juin 2016 par le Centre d'Etudes Médiévales, encadré par l'archéologue médiéviste Sylvain Aumard.

Son but est de confirmer, par de nouveaux prélèvements sur les bois, les conclusions faites en 2013, et si possible, d'apporter des précisions. La municipalité est dans l'attente de son rapport.

Méthode de carottage : Le technicien choisit une pièce de bois, par exemple un entrail. Il positionne une pièce cylindrique, creuse, tripode, qui va servir de guide à un forêt spécial, lui-même creux, monté sur une perceuse puissante. Il va percer jusqu'au coeur de la pièce de bois et réaliser ainsi une carotte d'environ 1 cm de diamètre. C'est cette carotte, comparée en laboratoire à une base de données, qui va permettre la datation. (Photos 16 et 17).

Une étude des décors muraux a été réalisée, également en 2013, par M. Jean-Rémi Brigand.

« L'étude des épidermes intérieurs a révélé des dispositions très intéressantes. Un enduit épais et couvrant intégralement la maçonnerie, directement appliquée sur celle-ci, très dur, de teinte ocre, a été localisé sur les 4 élévations de la nef et couvre environ 40% de la surface. Il est également présent sur les ébrasements (d) et glacis de deux des fenêtres du gouttereau sud. La troisième, à l'extrémité ouest, a été agrandie d'après Jean Virey (e). Il est en tous cas incontestable que son encadrement extérieur en pierre de taille est tardif. Cet enduit a reçu une polissure qui elle-même était le support d'un décor peint dont quelques vestiges ocre rouge ont été dégagés ; sur les gouttereaux, des tracés ont été découverts, qui ne semblent pas être un faux calepinage(f), sans qu'il soit possible de les comprendre plus précisément. Sur l'arc triomphal (g) un décor de chevrons est lisible sur l'intrados (h) du premier rouleau (i). » (photo 18).



Photo 18 : Etat des décors restitués

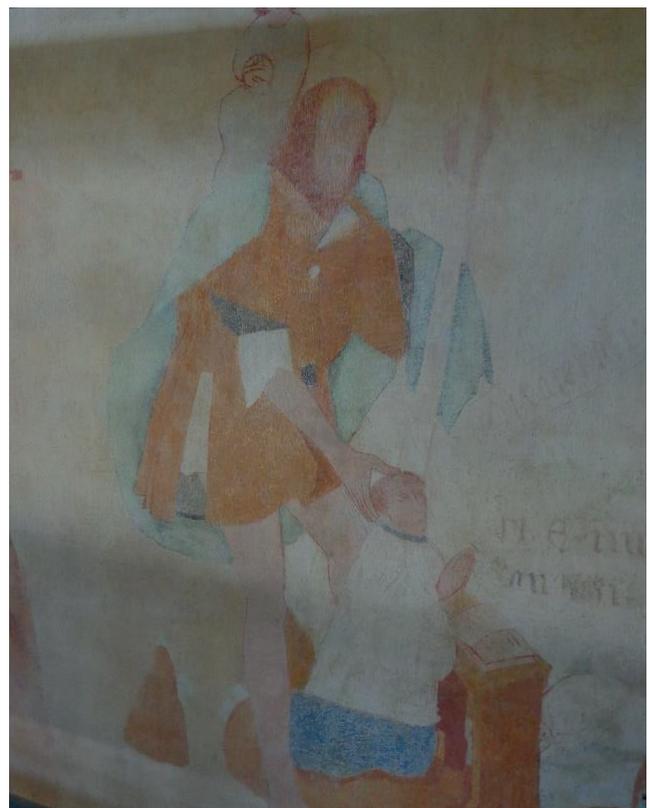
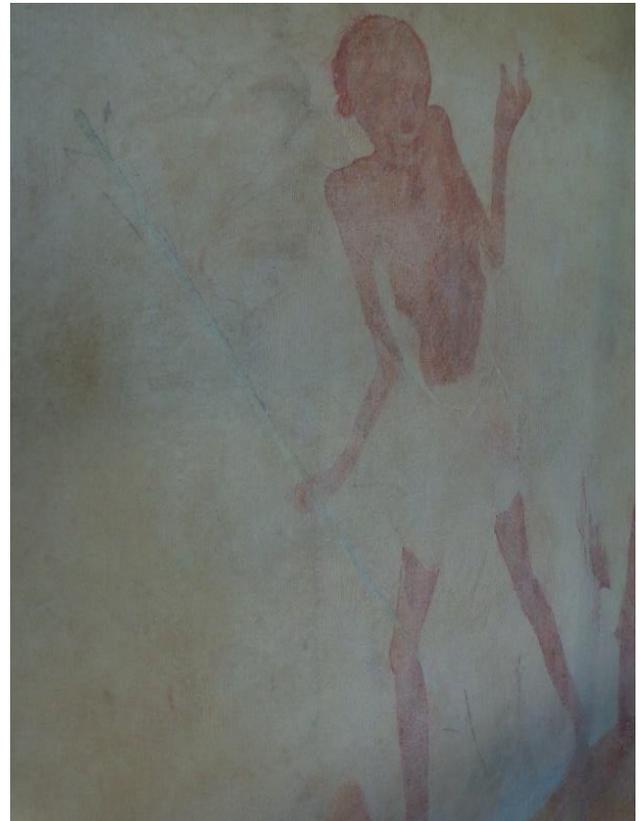


Photo 19 : Détail de la fresque

Il est important de souligner que cet enduit visiblement roman, a été localisé sur l'ensemble du panneau qui surplombe l'arc triomphal côté nef, y compris sur les deux rouleaux de l'arc. En effet, la présence d'un arc plus étroit et plus élancé au revers de ce mur, côté chœur, avait laissé penser dans un premier temps que l'arc actuel était plus tardif. Sans doute s'agit-il d'un repentir de chantier, voir du vestige d'une clôture provisoire entre l'achèvement du chœur et la construction de la nef, si l'on retient l'hypothèse d'un chantier en deux temps, répondant à deux modes de financement, fondation de l'église par l'abbaye de Cluny qui aurait pris en charge le coût de la construction du chœur et du clocher, puis construction de la nef aux frais de la paroisse.

Les investigations sur les décors ont par ailleurs permis de constater que le décor historié qui se situe entre la chaire et l'autel, sur le gouttereau nord, n'était pas présent au-delà des limites connues, si ce n'est qu'il se prolonge derrière la chaire.

(Photos 20 à 23) Etat actuel après travaux de restauration.



**Photo 20 et 21 :**

Détails de la fresque représentant La Mort, tenant une flèche primitivement dissimulé (volontairement ?) derrière le dossier de la chaire

**(d) L'ébrasement ou ébrasure** est la partie de biais dans l'épaisseur d'un mur d'une baie.

**(e)** Jean Virey "Les églises de l'ancien diocèse de Mâcon" – Cluny et sa région, 1934

**(f) Le calepinage** est le dessin, sur un plan ou une élévation, de la disposition d'éléments de formes définies pour former un motif, composer un assemblage, couvrir une surface ou remplir un volume.

**(g)** Dans l'architecture religieuse, un **arc triomphal** est un arc qui sépare la nef et le chœur d'une église.

**(h) L'intrados** est soit la face inférieure d'une voûte ou d'un arc, soit la face inférieure d'un claveau.

**(i) Rouleau** : Un appareillage des claveaux formant un arc d'épaisseur constante.

Une voûte en berceau peut être appareillée en rouleaux. Ce type de voûte est donc constitué d'une succession d'arcs : Les arches peuvent être en simple rouleau ou en double rouleau.

**Claveau** - Toutes pierres taillées en forme de coin.



**Photos 22 et 23 :**

*Détails de la fresque : personnage regardant La Mort, en lisant et déroulant un document – 2 cartouches contenant un nom (COLAS ?) et l'année 1605 (coin N.E. de la nef)*



**Photos 24**

*Décor peint représentant un évêque avec sa mitre et le haut de sa crosse (après un important travail de restitution) Situé au-dessus de l'autel nord*



**Photos 25**

*Autel nord – état actuel après restauration . La statue en bois peint représentant un prélat est en cours de restauration*

Par ailleurs, un décor de faux joints avec tracé préalable des joints par incision a été découvert sur le gouttereau sud, immédiatement à l'ouest de la niche située à proximité du second autel. Les vestiges d'une litre funéraire (j) ont également été découverts dans ce secteur sur lesquels un blason est conservé, malheureusement recoupé et donc indéchiffrable à cause de l'enduit hydraulique du soubassement (photos 26 et 27 ci dessous).



Photos 26 et 27 : Essai de restitution de la litre funéraire ; la présentation du blason est hypothétique...

Ces deux décors, scène historiée au nord et faux joints au sud, offrent des emprises sensiblement symétriques, concentrées à l'extrémité orientale de la nef. Il est probable qu'ils correspondaient à la fondation ou à la réfection des autels situés de part et d'autre de l'arc triomphal, à l'époque gothique, plutôt que de penser qu'ils appartiennent à une campagne de réfection globale de la nef. La scène au nord présente la Vierge au centre et donc l'autel devait lui être consacré. On distingue par ailleurs la présence du donateur en prière dans la scène, ce qui confirme donc bien que ce décor est lié à la fondation de l'autel.

Un lambeau du même décor à faux joints a également été découvert au niveau de la porte sud de la nef ».

Ces deux décors se situent stratigraphiquement au même niveau, soit directement sur l'enduit roman et sa polissure mais ne sont vraisemblablement pas contemporains car le décor historié au nord, daté du début du XVII<sup>ème</sup> siècle mais archaïsant, est appliqué sur une polissure intermédiaire qui contient du poil animal, tandis que le décor à faux joints au sud est appliqué sur une polissure sans poil animal. Enfin ponctuellement d'autres enduits ont été découverts qui d'après leurs niveaux stratigraphiques constituent des reprises et mises en état postérieures aux deux types de décor qui viennent d'être détaillés et auxquels ils se sont substitués. Stylistiquement, l'appartenance de ces décors, scène historiée au nord et faux joints au sud, aux XVI<sup>ème</sup> / XVII<sup>ème</sup> siècles s'insérerait à la suite des travaux de remplacement de la charpente romane ».

Ndr : au niveau bas du mur nord de la nef, et au-dessus de la porte sud, d'autres décors ont été découverts pendant les travaux : il s'agit de croix de consécration, au nombre total de quatre. (Photos 28 à 31).

---

(j) Une litre funéraire ou litre seigneuriale ou litre funèbre (emprunt au latin médiéval *lista*, « bordure »), ou encore ceinture funèbre ou ceinture de deuil était, sous l'Ancien Régime, une bande noire posée à l'intérieur et parfois même à l'extérieur d'une église pour honorer un défunt.





Photo 28 : croix de consécration située à proximité de la fresque.



Photo 31



**Photos 29 et 30** : Croix de consécration situées respectivement au centre et à l'ouest du mur nord de la nef

Dans la religion catholique, on appelle croix de consécration chacune des figures en forme de croix qui sont disposées dans une église lors de la cérémonie de consécration.

Les croix de consécration sont ordinairement au nombre de douze (symbole des douze apôtres) sur les murs internes ou piliers de l'édifice, parfois les murailles extérieures. Elles peuvent être également tracées sur le sol ou la table de l'autel (cinq croix aux quatre angles et au milieu, représentant les cinq plaies du Christ)

Ces croix peuvent être peintes, appliquées, gravées (généralement dans un quatre-feuilles simple ou orné) ou sculptées sur leurs supports (murs, piliers, colonnes). Elles n'ont pour but que de garder un souvenir de la cérémonie.

**Photo 31** : Croix de consécration au-dessus de la porte sud de la nef.

On peut penser que d'autres croix peintes devaient exister sur le mur sud de la nef, que des travaux de maçonneries modernes ont détruites.

*« La porte occidentale est un percement tardif de la fin du XVIIIème ou du début du XIXème siècle, qui a peut-être remplacé une porte plus ancienne. L'oculus qui la surplombe lui est probablement, contemporain. La porte sud de la nef peut dater du XVIème siècle ; Les accès originaux de l'édifice sont donc perdus, si l'on excepte la porte bouchée du clocher qui ne peut avoir constitué l'entrée principale, mais sans doute celle du desservant. »*

**Les quatorze tableaux du chemin de croix**, ainsi que les statuts de bois peints sont en cours de restauration.

**Les estrades** sont en cours de réfection à neuf, et l'espace entre elles sera élargi à 1.50m.

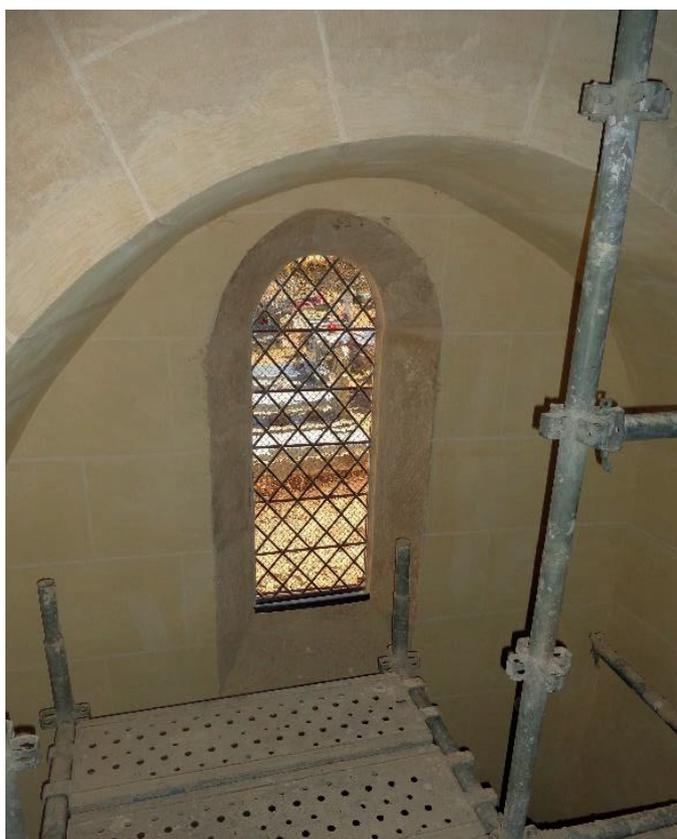
**Les bancs** sont également en cours de restauration, ainsi que le confessionnal et la chaire, qui sera replacée, décalée d'environ 2m, pour rendre visible l'intégralité de la fresque du XVIIIème siècle.

**Les 2 vantaux** de l'entrée ouest sont en cours de réparation.

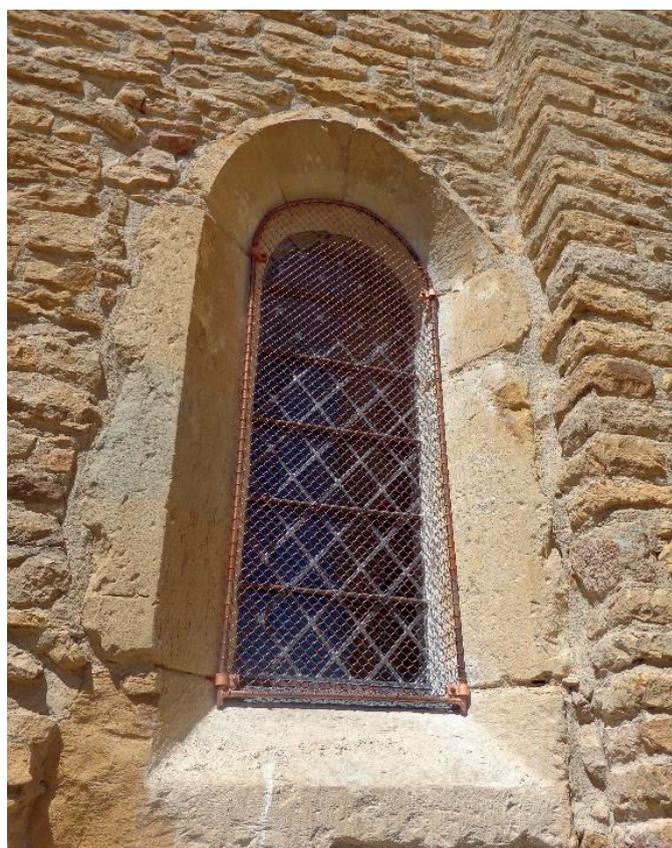
**Les fonds baptismaux** seront nettoyés, ainsi que la statue de Saint Blaise.

**Tous les vitraux** ont été nettoyés et réparés.

Au sud, près de l'autel, la baie précédemment bouchée a été ré-ouverte et un vitrail neuf a été posé.



**Photo 32** : Vitrail neuf sur baie sud



**Photo 32b** : Grille de protection

**Des grilles en cuivre** sont en cours d'installation pour la protection des vitraux (photo 32b).

**Un système de chauffage électrique** réglable sera placé sous chaque banc. L'éclairage de la nef sera assuré par des spots placés sous chaque entré.

**Des emplacements d'enceintes acoustiques** ont été prévus et câblés pour une future sonorisation.

**Le lustre** précédemment fixé au milieu de la nef est en cours de remise en état et d'électrification. Il sera replacé dans le chœur

## Le chœur

Les enduits anciens et joints ont été entièrement purgés et remplacés.  
Un badigeon sera bientôt appliqué sur l'ensemble.

Photo 33 à 36 : purge des enduits.



Photo 33



Photo 34



Photo 35

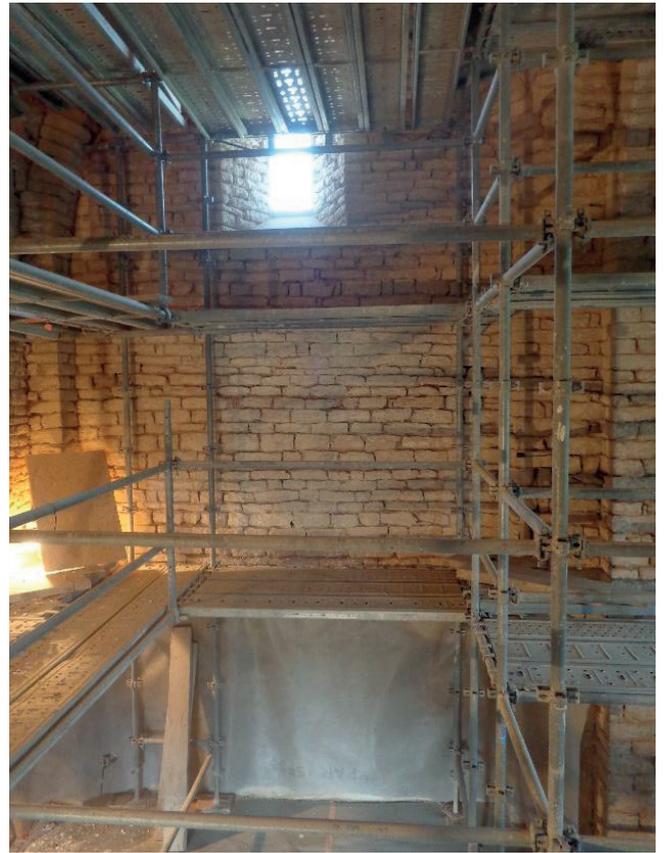
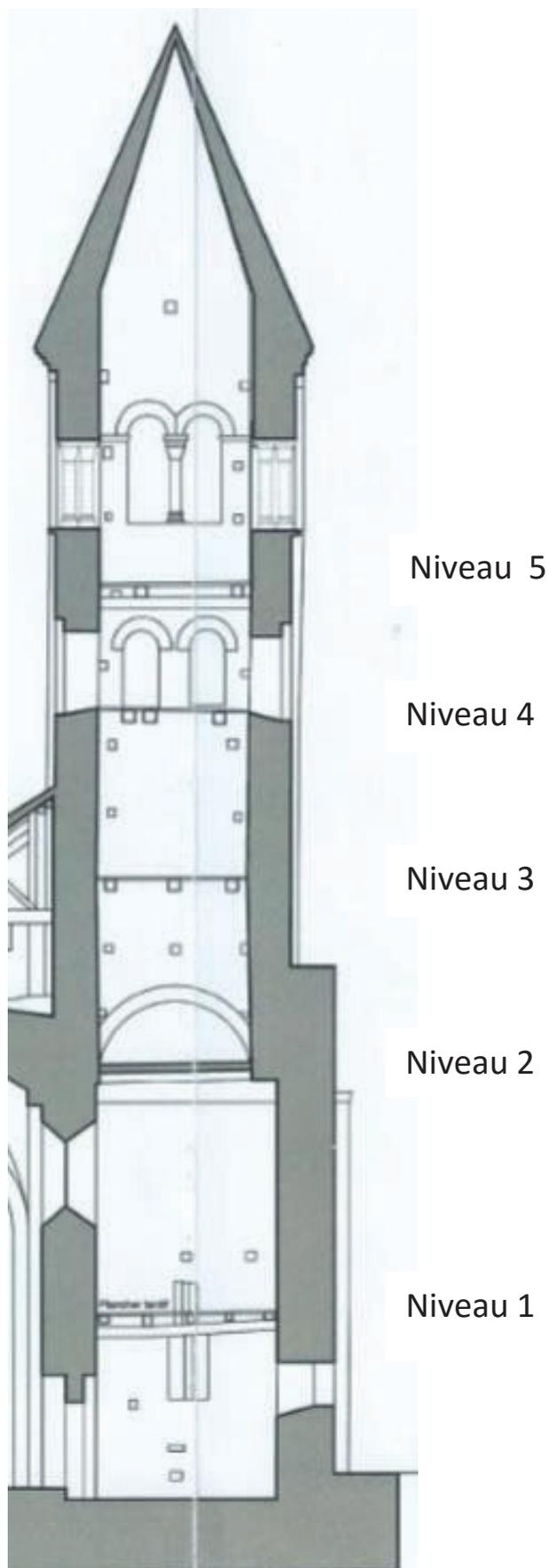


Photo 36



Photo 37 : un enduit volontairement irrégulier a été apposé

## Le clocher



Après le démontage du plancher «tardif» du niveau 1, un échafaudage a été mis en place pour permettre le démontage et remplacement à neuf des planchers des niveaux 3, 4, et 5 (Photo 38).

La voûte du niveau 2, qui avait été anciennement percée pour permettre l'accès à la cloche, par une succession d'échelles, a été rebouchée. Par conséquent, cet accès devra dorénavant se faire à partir de la nef, à l'aide d'une grande échelle, reposant sur le dernier entrain est. Un accès menuisé, neuf, a été mis en place, entre cet entrain et le mur pignon conduisant aux combles du chœur, puis au clocher par l'intermédiaire de deux passages (photo39). Cette solution nous a été imposée par M. Didier.

La photo 40 montre les anciens guides de la corde.



photo 38



photo 39



photo 40

L'ancien accès situé à la base sud du clocher a été ré-ouvert. La partie supérieure a été reconstruite, telle qu'elle devait exister, de même facture que l'accès chœur-clocher : 2 rouleaux de claveaux (photo 41).

La remise en place des claveaux manquants de la voûte extérieure en arc brisé, a nécessité la suppression de la petite baie très étroite, immédiatement à sa droite. Le tailloir manquant a été remplacé (photo 42).



photo 41 : claveaux remis en place



photo 42 : tailloir remplacé



photo 43



photo 44

**photo 43 - 44**

Le clocher sera éclairé à chaque coin, et un aménagement menuisé amovible conduira les Personnes à Mobilité Réduite de l'extérieur jusqu'au chœur.

(A suivre  
Synthèse et photos : J.B.)

# Réussir à la maison Familiale



Venir étudier à la Maison Familiale du Clunisois ou comment Réussir Autrement

Implantée depuis plus de 60 ans sur la commune de Mazille, la MFR (Maison Familiale Rurale) a su évoluer et répondre aux opportunités qui se présentaient. Aujourd'hui l'établissement accueille plus de 130 élèves, de la 4ème à la terminale. Toutes les formations se déroulent par alternance. Le principe est que le jeune passe la moitié du temps à l'école et l'autre moitié dans une entreprise pour découvrir un secteur professionnel et apprendre son futur métier.

La MFR du Clunisois propose 3 filières :

L'établissement est reconnu pour l'accompagnement de jeunes en échec dans le système scolaire traditionnel scolaires et il est par ailleurs spécialisé dans l'accueil de jeunes qui présentent des difficultés d'apprentissage, (dyslexiques et autres dys). Un travail individualisé leur est proposé qui permet à chacun de s'épanouir au sein du système. Le temps de

stage permet de retrouver une motivation et de bien s'orienter. A la fin de la 3ème, les élèves passent le Brevet des collèges. (96% de réussite en juin 2016).

Deux filières professionnelles qui se déroulent en 3 ans, de la 2nde à la terminale. Ces filières sont complémentaires, les formateurs travaillent en étroite collaboration afin d'élaborer des projets pour rassembler ces jeunes issus de mondes différents.

La structure dispose de plusieurs bâtiments pédagogiques, d'un laboratoire et d'une salle informatique pour permettre aux élèves de progresser dans les meilleures conditions.

De plus, depuis six ans maintenant, la MFR participe à un programme européen de mobilité professionnelle, Erasmus +. C'est ainsi que chaque année les classes de première Vente et Agri partent pour 3 semaines en stage à l'étranger afin de découvrir le quotidien et d'autres façons de travailler. Cette année c'était l'Ecosse, la prochaine destination sera la Pologne, en Juin 2017.

## La biodiversité dans le verger conservatoire



Sur le site de Charly, la MFR dispose d'un grand parc où est installé un verger conservatoire. Ce sont les élèves assistés de leurs formateurs qui s'occupent des arbres, et des ruches. «Nous nous efforçons de conserver une biodiversité» déclare le directeur Mr Olivier Gossart.

Ce verger conservatoire compte une quinzaine de ruches et plus d'une centaine d'arbres fruitiers. Avec soixante variétés anciennes, le fruit à l'honneur est la pomme. Tous les ans, les jeunes récoltent le miel et pressent les pommes pour en extraire un délicieux jus de pommes.

Afin de faire partager cette diversité animale et végétale, la MFR organise depuis cette année des rencontres qui s'adressent à des élèves des classes de la grande section au CM2. Un parcours pédagogique est mis en place pour que les petits puissent découvrir les abeilles dans leurs ruches et le verger. Les élèves de l'école de Mazille-Bergesserin ont été les premiers à découvrir ce verger et à déguster le jus de pommes.

## Une nouvelle formation à la MFR

Septembre 2016 annonce une nouvelle évolution dans les formations de la Maison Familiale de Mazille. En effet, une nouvelle filière va s'ouvrir, il s'agit d'un BTS Responsable d'Hébergement, à référentiel commun européen. Cette formation sur 2 ans se déroulera en apprentissage. Les jeunes lors de leurs semaines de formation à la MFR auront la possibilité de s'exercer dans un hôtel d'application que la MFR a repris mi-juin 2016. Il s'agit de Cluny Séjour, situé non loin de Mazille.



La filière BTS a reçu beaucoup de demandes cette année de lancement pour seulement 12 places dans la formation. La mobilité est un critère important dans cette filière. En effet, les jeunes devront effectuer trois mois de stage dans un autre pays européen lors de leur première année de formation.

Depuis la 4<sup>ème</sup> jusqu'au BTS, la formation par alternance proposée par la MFR connaît un réel succès et surtout permet de REUSIR AUTREMENT !



# Tournoi de pétanque

du 28 mai

## Après midi pétanque en ce samedi 28 mai

A l'initiative des parents d'élèves du Regroupement pédagogique intercommunal de Bergesserin, Mazille et de Sainte Cécile un grand nombre de boulistes se sont retrouvés à La Priale sous un beau soleil et une température quasi estivale.

30 doublettes se sont engagées pour disputer ce tournoi. Une compétition animée, dans la bonne humeur et une ambiance amicale.

Des visages connus et moins connus se sont côtoyés tout l'après midi, qui sur les aires de jeux et qui autour de la buvette bien fréquentée. Le concours a pris fin vers 19h00. Le barbecue prévu a dû être annulé à cause des orages menaçants.

Une seule ombre au tableau de cette belle journée, le petit Vallet après mauvaise chute, a dû être évacué par les pompiers de Cluny vers l'hôpital de Mâcon. Souhaitons lui un prompt rétablissement.

Un après midi animé dans notre commune que nous aimerions voir plus souvent.

Félicitations aux parents d'élèves pour l'organisation pour cette sympathique rencontre.

## Un peu de détente... !

# Les mots croisés de Marie-Pierre

### Horizontalement :

A. Vieillard en mauvaise santé - Préposition surannée. B. Déesse - Zone fertile. C. Secteur postal - Il peut être olographe. D. Peut être de propriété - Petit mammifère qui brait. E. Il répète tout - Saurien. F. Plaisant. G. Bébé canin - Rivière de Thaïlande - Phonétiquement : on l'a donné au bébé. H. Pronom - Station radio. I. Exagération - Hasard désordonné. J. Ustensiles de cuisine.

### Verticalement :

1. Ordre monastique. 2. Grande lavande - Renaud l'a chanté. 3. Symbole du curie - Langue asiatique - Saint de Bigorre. 4. Ils ignorent bienséance et politesse. 5. En fin d'année - Au bout du port - Bonne carte. 6. Une moitié de pain eucharistique - Fin de série - Egal. 7. Sabre oriental - Fin d'infinitif. 8. Mutuelle bien connue - N'est pas l'adret. 9. Toute mélangée est opposée à végétale - Biscuit. 10. Filet de pêche - Abréviations. 11. Patriarche - Une tête mal faite. 12. Pas très nets - Première vertèbre du cou.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A												
B												
C												
D												
E												
F												
G												
H												
I												
J												

solution des jeux page 86

# Discours inauguration Champrouge



## INAUGURATION DE LA DEUXIEME TRANCHE MAISON DE RETRAITE CHAMPROUGE.

*Madame Seguin, secrétaire générale et sous-préfète de Mâcon,  
Monsieur Thévenoud Député, Monsieur le député honoraire,  
Madame Eschmann, vice-Présidente du conseil Régional,  
Madame Cannet, vice-Présidente du conseil départemental  
Monsieur Fonteray, Conseiller départemental Messieurs les conseillers départementaux  
et anciens conseillers généraux.  
Monsieur Delpuech, Président de la communauté de communes du clunisois,  
Messieurs les présidents des communautés de communes.  
Monsieur Farenc, président des Maires ruraux,  
Mesdames, Messieurs les Maires, Messieurs les Maires honoraires,  
Père Aucourt, représentant des autorités religieuses.  
Madame Fribourg, représentante de l'ARS.  
Mesdames, Messieurs les chefs de services des administrations civiles de l'état  
dans la région et dans le département.  
Monsieur le commandant des services de Gendarmerie.  
Messieurs les représentants des services d'incendie.  
Messieurs les conseillers municipaux,  
Mesdames, Messieurs les élus, et anciens élus de toutes les communes.  
Madame l'institutrice,  
Messieurs les directeurs des EHPAD.  
Madame Reboux, présidente du conseil de la vie sociale.  
Mesdames, Messieurs les résidents et leurs familles.  
Mesdames, Messieurs les représentants du conseil d'administration de l'établissement.  
Monsieur le Directeur,  
Mesdames, Messieurs les médecins, les personnels médical, le personnel de l'établisse-  
ment et leurs familles.*

Mesdames, Messieurs les représentants des associations ALZHEIMER et CROIX ROUGE .  
Mesdames , Messieurs les représentants des associations.  
Mesdames , messieurs les bénévoles.  
Monsieur GERBE, architecte du projet et son équipe.  
Mesdames, Messieurs nos partenaires financiers,  
Mesdames, Messieurs les représentants des entreprises,  
Mesdames, Messieurs les habitantes et habitants de chaque commune.  
Mesdames, Messieurs les résidents et leur famille.

Madame la secrétaire générale, et sous-préfète de Mâcon,

C'est un honneur de vous recevoir dans notre commune rurale, un des plus beau village du clunisois pour l' inauguration des travaux de réhabilitation constituant la deuxième tranche du projet d'extention et de restructuration de l'établissement.

Comme l'aurait voulu sa donatrice, Marie Françoise Barbet, que tout le monde appelait Marie Barbet, de faire de CHAMPROUGE , un établissement de qualité , proposant une ambiance familiale et rurale.

C'est par un testament du 15 Septembre 1925 que Mademoiselle Marie Barbet , faisait de la commune de Mazille sa légataire universelle à charge pour cette dernière de fonder et d'entretenir un orphelinat agricole de garçons.

C'est le 29 Novembre 1928, par décret présidentiel , que la fondation fût reconnue d'utilité publique.

Il est a noter que l'ensemble de ses membres sont bénévoles. Une délibération du conseil municipal de Mazille du 14 décembre 1930 , décidait d'annexer un asile de vieillards des deux sexes.

La gestion au quotidien était assurée par la congrégation religieuse, les Franciscaines du sacré cœur de Jésus.

C'est sous l'initiative de Jean Martinot, Maire honoraire , de Mazille, que la maison va entreprendre son extension en 1970.

Jean, vient de nous quitter mercredi 2 septembre.

Il aurait eu 90 ans le 3 septembre 2015.

Nous aurions dû fêter aujourd'hui , ici , avec lui , avec Alice , dans cet endroit qu'il adorait , son anniversaire.

Jean a servi notre commune pendant 37 ans , il a été Maire pendant 18 ans .

IL fût ;Président de la commission administrative de Champ Rouge pendant 18 ans .

Président d'honneur de la société de chasse de Mazille.

Président du sud est Groupama.

Président de l'AIC.

Je souhaite lui rendre ICI un hommage vibrant , devant vous , et présenter nos condoléances au nom de l'établissement à Alice ET à TOUTE SA FAMILLE.

Ces obsèques auront lieu cet après midi à 15 h à l'église St Blaise de Mazille.

Faisons une minute de silence .



*En 1987, au départ des sœurs de la congrégation , la maison disposait de 40 lits.  
Sous la présidence de Guy Bachelet, Maire honoraire que nous salvons, d'importants  
travaux furent réalisés en 1989 .  
Assainissement collectif, la capacité de l'établissement passe à 50 lits.*

*1999- 2000, création au nord d'une aile sur deux niveaux, avec création d'une cuisine,  
et d'autres agrandissements.*

*2000-2001 rénovation de l'aile Est, avec création de neuf chambres à 1 lit + sanitaires.*

*2003 SIGNATURE d'une convention TRIPARTITE entre la maison, la direction des services  
sociaux et la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, maintenant ARS .*

*Ainsi l'EHPAD est née. Merci à tous ceux qui ont contribué à cette réalisation.*

*Afin d'optimiser et d'apporter une meilleure réponse adaptée à la situation actuelle,  
niveau général de dépendance en augmentation , nous avons, dès 2008, décidé d'entre-  
prendre ce beau projet .*

*Un projet réaliste, pour les résidents, pour que leur confort soit toujours amélioré, avec  
une qualité de services, toujours en respectant la volonté de la donatrice.*

*Un projet proposant une ambiance familiale et rurale, avec une maîtrise des coûts.*

*Un tarif d'hébergement qui doit rester accessible aux personnes âgées, quelque soient  
leur conditions sociales.*

*Le projet, c'est un travail d'équipe.*

*Le projet, c'est la création d'un pôle Alzheimer, une extension de 15 lits, avec une unité  
d'accueil spécifique Alzheimer, des lits d'hébergement temporaire et d'un pôle d'activités  
de soins adaptés, la préservation aussi de 34 emplois et la création de 12 à 14 nouveaux  
emplois.*

*C'est un point important pour la vie de notre village rural, pour nos commerces, pour nos  
écoles, et pour les entreprises qui travaillent sur le projet.*

*Le projet, c'est 7,7 millions d'euros en prévisionnel.  
Le budget a été respecté ainsi que les délais prévus.  
C'est le maintien des 34 emplois , plus une création de 12,58 emplois temps plein.  
Nous avons emprunté 4,5 millions d'euros .  
Le reste est de la subvention.  
Le prix de journée avoisinera 60 euros.  
Ce projet a apporté du TRAVAIL a 22 entreprises locales et fait travailler tous les commerces locaux.*

*Madame la secrétaire générale et sous préfète de Mâcon, nous vous remercions, vous et l'ensemble des différents services de l'état qui sont intervenus pour que ce projet prenne forme.*

*Nous remercions le conseil départemental , le conseil régional de Bourgogne, l'état, l'Europe , pour l'ensemble des aides financières. Ces aides financières nous permettront de maîtriser le prix de journée pour nos résidents, et d'améliorer le confort de nos résidents.*

*Nous tenons à remercier les services de Gendarmerie , qui par leur présence régulière sur notre commune, rassurent les personnes âgées.*

*Nous remercions les services d'incendie , le SDIS, pour l'ensemble de ses conseils et préconisations.*

*Monsieur le député, Monsieur le conseiller départemental, nous vous remercions pour votre aide précieuse, vos conseils quand nous avons eu du mal à boucler notre plan de cautionnement. Vous avez toujours été présents malgré la difficulté.*

*En effet, le plus dur dans ce dossier a été de trouver les engagements de cautionnement.*

*Le conseil départemental a été présent , ainsi que les communes de Clermain , Mazille et notre Partenaire privé le groupe caisse d'épargne et la CDC.*

*Nous remercions nos partenaires financiers, notamment le groupe Caisse d'Epargne, qui nous a suivi pour que l'on puisse réaliser ce projet, les organismes de cautionnement, le conseil départemental qui a toujours cru en ce projet, les communes de MAZILLE, de CLERMAIN, les entreprises et notre architecte.*

*Nous aurons une pensée particulière pour les différentes associations, les bénévoles, les familles, l'ensemble du personnel , qui se dévouent en permanence pour nos résidents.*

*Maintenant je vais laisser la parole à notre directeur de l'établissement , puis ensuite à Monsieur Gerbe qui vous parlera de cette belle réalisation.*

*JEAN MARC CHEVALIER, MAIRE*

# Bib' et École jardinent



L'opération bourse échanges de plants initiée en 2013 par la bibliothèque se renouvelle avec désormais depuis 2 ans la collaboration de l'école de Mazille qui a déjà été mise à l'honneur pour son implication dans l'activité jardiniers en herbe.

Le samedi après-midi 28 mai a donc été choisi pour cette bourse échanges dans le jardin de l'école, profitant de l'activité voisine des Parents d'élèves avec un concours de pétanque sur la Priale.

**Parcourons en photos cet après-midi très convivial !**



On installe les plants...



Voici un nouvel arrivage !



On fait son choix ...



Un moment de convivialité... Tout en consultant les ouvrages traitant du jardin



Les bénévoles de la bib' prendront comme de coutume leurs vacances en août !  
Le temps de fermeture permettra la réalisation de quelques travaux d'aménagement pour l'accueil des personnes à mobilité réduite, comme dans tous les lieux publics.

**Rendez-vous pour la réouverture le mercredi 7 septembre à 15 h.**

# L'AIC a 40 ans



C'est en effet le 5 février 1976 qu'a été officiellement déclarée à la préfecture de Saône-et-Loire l'association « Amicale Intercommunale de Charly » ou « AIC », régie par la loi de 1901, selon les statuts datés du même jour, signés du président Georges Lapalus et du trésorier Jean Martinot.

L'article 2, stipulant l'objet de l'association est stipulé comme suit :

« En associant au maximum les habitants et les associations de la région, l'AIC a pour but, par une action commune de ses membres :

- l'aménagement et la gestion d'une salle de rencontres,
  - l'orientation des actions vers des objectifs permettant une meilleure relation entre les personnes,
- afin de permettre à tous et à chacun d'y être adulte et heureux comme au sein d'une famille. »

L'article 4 précise ensuite que « l'association

se compose de 5 parties prenantes (le Centre Rural, la Maison Familiale d'Apprentissage, les communes de Château, Mazille, Sainte-Cécile), qui désignent chacune 3 membres, d'où un total de 15 membres... » Puis l'article 5 précise que « sont membres actifs ceux qui ont pris l'engagement de verser annuellement une cotisation dont le montant sera fixé chaque année par le conseil d'administration ».

## Statuts de l'association

Ces statuts n'ont subi que de très légères modifications au fil des décennies, et l'actuel bureau de l'AIC a dans ses projets depuis quelque temps déjà de procéder à un toilettage de différents articles. « Il ne s'agit pas de revenir sur les objectifs généraux de l'association, voulus par les fondateurs » a bien précisé le président Jean-Claude Vouillon lors de la dernière assemblée générale de l'AIC, tenue le 8 avril. « Mais pour donner un nouveau souffle à la vie de l'association, il conviendrait de revoir notamment le mode de fonctionnement au

niveau du conseil d'administration. Un groupe de travail va réfléchir aux modifications possibles et fera des propositions lors d'une assemblée générale extraordinaire. Suivra l'élection d'un nouveau conseil d'administration.»

L'assemblée générale n'a décidé aucune manifestation particulière pour marquer ce 40ème anniversaire au cours des prochains mois, mais les 40 ans de l'AIC seront évoqués lors des deux activités de l'été (d'une manière restant à définir) : l'accueil de loisirs et la fête de la bière.

### Activités

Après une baisse lors de l'été 2014, la fréquentation de l'accueil de loisirs est repartie à la hausse en 2015 (75 enfants). L'accueil se déroulera de nouveau sur quatre semaines en 2016, sous la direction de Sylvie Gros, du 11 juillet au 5 août, avec une équipe renouvelée d'animateurs. Sur les trois accueils de loisirs du Clunisois fonctionnant dans le cadre d'une convention avec la communauté de communes, celui de Mazille est désormais le seul à posséder une structure de gestion associative (par l'AIC donc), puisque les deux autres sont désormais directement gérés par l'intercommunalité.

Concernant la fête de la bière, unique manifestation festive organisée par l'AIC ces dernières années, l'édition 2015 a vu un changement dans la formule de la manifestation avec la programmation d'une animation musicale et la suppression du bal en plein air. Le public présent a plutôt apprécié semble-t-il, et l'équipe des organisateurs aussi. Mais conséquence attendue, les plus jeunes ne sont pas venus à la fête et les recettes ont été tout autres. L'assemblée a décidé de reconduire la formule « concert » cet été 2016, à la date du samedi 20 août (en accord avec la Maison Familiale Rurale) et de programmer un bal pour les jeunes à l'automne (8 ou le 15 octobre), via un entrepreneur de bals. Le parquet pourrait être installé sur le parking de l'église de Mazille, en accord avec la municipalité. Les deux autres communes de l'AIC, Château et Sainte-Cécile, ne disposent pas de lieu approprié.

### Accessibilité de la salle et sécurité

L'AIC a déposé un Ad'ap (agenda d'accessibilité programmée) auprès des services préfectoraux, conformément à la réglementation pour l'accès des ERP (établissements recevant du public) aux personnes à mobilité réduite, comprenant une demande d'autorisation de construire, d'aménager ou de modifier ses locaux. Le dossier complet a été réalisé avec le concours d'un cabinet spécialisé, pour un coût de 450 € HT.

Approuvé par la préfecture en date du 17 mars 2016, l'Ad'ap prévoit différents travaux sur trois années, de 2016 à 2018, cela dans les quatre domaines où les normes en vigueur pour l'accessibilité ne sont pas respectées dans l'état actuel de la salle et ses abords. Le montant de ces travaux est estimé par le cabinet Socotec à 14 000 €, et ceci apparaît comme un minimum. « Vu l'état des finances de l'AIC, a déclaré le président Vouillon lors de l'assemblée générale, des aides et du travail bénévole seront indispensables. Et nous allons nous tourner bien évidemment pour cela vers la commune de Mazille (à qui nous rendons service par la mise à disposition de notre salle à la population et aux associations) et vers le Centre Rural de Charly, propriétaire des lieux, avec qui nous travaillons en permanence ». Pour l'année 2016, il conviendra de remplacer la porte d'entrée principale de la salle et d'aménager un cheminement depuis cette porte jusqu'à une future place de parking adaptée pour personnes handicapées.

Par ailleurs, suite à la demande de l'AIC, les services préfectoraux ont émis un avis favorable au reclassement de la salle de rencontres, de 4ème en 5ème catégorie, moins contraignant quant aux normes de sécurité.





L'année 2016 a débuté avec **l'assemblée générale** de l'association précédée d'une succulente et abondante choucroute... Le conseil d'administration en place a été réélu pour 3 ans, avec l'entrée d'Andrée Jeandeau.

Notre club est l'un des 9000 maillons qui constituent le tissu de la Fédération nationale Générations Mouvement, hier des Aînés ruraux, premier réseau associatif de séniors avec 700 000 adhérents. Il se décline en 86 fédérations départementales et 18 unions régionales.

Nous nous réunissons chaque premier jeudi du mois, en après-midi, salle de l'AIC à Charly. Notre rencontre mensuelle, attendue par tous, est l'occasion de nombreux et fructueux échanges laissant place à des jeux de société et animations...

## NOS ACTIVITES DU PREMIER SEMESTRE

### Des activités culturelles

Elles intègrent les jeux tels le scrabble, où les plus anciens se distinguent, par un vocabulaire fourni et châtié...

Nous avons participé à **l'épreuve de la dictée 2016** au niveau du club, du canton, de l'arrondissement, nous hissant jusqu'à l'échelon départemental, avec une épreuve corsée ! ... mais sans pouvoir accéder au niveau régional. Dommage !

**Le concours de connaissances** a occasionné beaucoup de recherches, de mises en commun, avec 50 questions pointues (10 questions autour de 5 thèmes, soit 50 points à réunir)! 71 clubs sur 182 que compte notre Fédération départementale y ont pris part. A noter que 8 clubs ont obtenu 48 points, 7 ont totalisé 47 pts/50, dont le nôtre. Deux questions subsidiaires départageaient les ex-aequo.

Enfin, notons avec plaisir que 21 adhérents ont assisté à la **pièce de théâtre** jouée à Charly le 18 juin.

### Une participation à la vie du mouvement

Ce fut le cas le mardi 29 mars avec **l'organisation de la randonnée pédestre pour une soixantaine d'aînés**



**du canton**, sur deux circuits en direction du doyenné, le plus court avec balade dans notre village, le second empruntant le circuit des maisons forestières. Boissons et nombreuses pâtisseries confectionnées « maison » furent des plus appréciées...

Par ailleurs, notre présidente, Georgette Nugues, s'est rendue à l'assemblée générale des clubs de Saône et Loire, le 2 juin, à Paray le Monial.



### Un repas de printemps

Chaque année attendu, c'est à **Trivy à l'auberge du Lac**, que 39 d'entre nous se sont retrouvés, le 26 mai, pour le déjeuner et une après-midi de détente. Excellents menu, ambiance, bonne participation de chacun ont rendu particulièrement agréable ce temps partagé.

### Un partenariat avec le Centre Rural

Il s'est exercé lors de la fête du mai par la réalisation de guirlandes, puis par la confection de pâtisseries gracieusement offertes aux acteurs et spectateurs venus au théâtre...

C'est après la rencontre du 7 juillet que le club prendra quelques vacances...avant **notre réunion de rentrée, jeudi 1<sup>er</sup> septembre, à 14 heures, salle de l'AIC**, réunion ouverte aux retraités qui souhaiteraient nous rejoindre. Peut-être sera-t-il possible d'envisager cet automne une sortie comme ce fut le cas l'an dernier ?

Guy BACHELET, secrétaire.

# In Memoriam Mère Marie Thérèse du Carmel



Sœur Marie-Thérèse (Maria del Carmen Aragon) est entrée à 19 ans au Carmel de San Sebastian, sa ville natale. Le 6 septembre 1959, elle arrive au Carmel de Chalon sur Saône, rue de la Motte, à l'instigation du Père Hypolite, un Carme basque qui connaît les deux communautés et sait que le Carmel de Chalon cherche du renfort.

Il s'avère assez rapidement que la belle personnalité de la jeune Carmélite trouve un tandem en celle de Sœur Marie-Jeanne, jeune professe de Chalon dotée des qualités d'intelligence et d'équilibre de notre Bourgogne (elle est originaire de Saint Denis de Vaux). A elles deux –elles seront Prieures tour à tour –, elles redonnent un tel souffle à la Communauté que dès 1962 les novices commencent à arriver, jusqu'à constituer bientôt un... bataillon! (La

mémoire communautaire parle des «sept dragons»!)

C'est l'époque de Vatican II qui invite les familles religieuses à re-visiter leurs fondements. Sœur Marie-Thérèse connaît parfaitement les écrits de Sainte Thérèse d'Avila, elle les commente avec passion, avec l'intuition très juste de leur actualisation nécessaire.

A son école, le «bataillon» s'enflamme et cherche comment incarner le souci d'une vie vraie, l'écoute des appels de notre temps; à allier tout à la fois liberté, rigueur et joie... Comment trouver en particulier dans une étroite clôture des moyens de travail qui permettent de subvenir à nos besoins (l'édition d'images et cartes dont avait vécu jusqu'alors la Communauté s'essouffle). Le déclic va venir de l'extérieur, Monseigneur Le Bourgeois et Frère Roger manifestent l'un et l'autre leur souhait de voir s'implanter un monastère féminin catholique à proximité de Taizé. Quand le Père Le Bourgeois émet l'idée que le Carmel de Chalon, plus central au diocèse que son grand évêché d'Autun, pourrait lui servir de pied à terre... qu'Anne de la Moussaye, de son côté, propose sa ferme de Chaumont... une piste providentielle s'ouvre que la Communauté mûrit... démocratiquement. Ce n'est que lorsque la doyenne, accompagnée sur les lieux par Mère Marie-Thérèse, aura tapé d'un coup de canne approbateur le sol de la colline de Chaumont, que le mouvement s'enclenchera.

Commencent alors des années d'intense mobilisation, au cours desquelles Mère Marie-Thérèse aidée de Mère Marie-Jeanne, donnent le meilleur de leurs forces –jusqu'à leur santé. (Mère Marie-Jeanne va nous quitter brutalement en Novembre 1975 victime d'une crise cardiaque.) Jose Luis Sert, architecte espagnol, a été retenu, André Malraux alors Ministre de la Culture a signé le permis de construire, et les entreprises se succèdent pour un chantier mené à pas de course, non sans maintes péripéties (Voir à ce sujet le livret écrit par Thomas Héritier du CAUE de Saône et Loire).

Les sœurs viennent travailler sur le chantier en camionnette bâchée (elles sont en bure !)

depuis Chalon, et Mère Marie-Thérèse mène le jeu des discussions avec les différents corps de métier, car Sert est alors aux Etats-Unis!

Années mémorables qui malgré l'intensité de travail et la précarité des moyens, laissent un goût inoubliable de re-fondation. L'inauguration a lieu le 17 Octobre 1971, en présence de nombreux officiels (Ph. Malaud, Dr Pleindoux, J. Martinot...). Le caractère œcuménique de l'implantation marqué par la présence de Frère Roger, et de Mgr Emilianos, représentant du Patriarche Athénagoras à Genève.

D'abord un peu méfiante devant les blocs de béton brut et un peloton de femmes s'improvisant agricultrices..., la population locale nous accueille avec générosité, et l'entraide est là, qui nous offre la joie de solides amitiés durables.

Avec le décès de Mère Marie-Jeanne, Mère Marie-Thérèse doit reprendre la charge pour de longues années et pourvoir à la gouvernance d'une communauté nombreuse et jeune -chaque année, ou presque, une nouvelle sœur entre au Carmel. Elle le fera avec sa grande intelligence, son grand cœur aussi. Elle a le don des relations, s'attire de nombreuses sympathies par son ouverture d'esprit, sa fine sensibilité, son humour et ce lumineux sourire qui «booste» l'espérance au travers de toutes les difficultés! Par contre, quand l'orage gronde, les yeux noirs peuvent darder des éclairs qui liquéfient, et elle sait tenir la barre d'une main inflexible!

Très vite, l'Accueil ouvre largement nos portes, groupes de jeunes, adultes, croyants ou non-croyants, Français, Allemands, Suisses, Catholiques ou Réformés, amis Juifs ou Musulmans... L'horizon de la colline lui doit beaucoup de son ouverture et de son dynamisme. Mais elle serait la première à minimiser: «Même la meilleure Prieure ne peut rien dans une mauvaise Communauté»!

Et c'est vrai que sa seule «preuve», le seul titre de gloire dont elle se réclamait, était la Communauté, à laquelle elle donnait toutes ses forces, nous appelant toujours à la simplicité, au courage, à une vie fraternelle forte. La liturgie bénéficie de son sens théologique et esthétique sûr, elle nous pousse à chercher une expression de la prière qui traduise notre foi en langage accessible, le plus juste possible. Par ses qualités de musicienne elle nous aidera puissamment à l'exigence d'un chant choral à la fois digne et dépouillé de prétention.

Les dernières années de sa vie vont être marquées par une maladie d'Alzheimer qui nous

la «dérobe», dans le mystère de cette déperdition de certaines facultés, et tout à la fois nous la «rend» en ce qu'elle avait de plus intime et profond: sa grande capacité d'amour et de bonté, son intuition des êtres et des situations, son exquise politesse aussi, qui se déploiera jusqu'au bout, par exemple dès qu'un invité à la Communauté est là... Et toujours sa joie, redevenue enfantine, libérée, et qui la fait danser au milieu de nous avec bonheur... encore ce soir de Pâques, quelques jours avant de nous quitter. Une infection l'emporte très rapidement et elle s'envole au ciel le 9 Avril 2016, après que nous ayons, toutes, pu l'entourer, lui redire notre amour et notre gratitude à travers nos larmes. Nous savons que sa fidélité nous accompagnera encore, avec la grâce de Dieu !

Sœurs Carmélites de Mazille

### Soeur Marie-Thérèse et Mazille

Bien que de nature plus citadine, Mère Marie-Thérèse s'était d'emblée prise d'affection pour Mazille, ses habitants, ses paysages, son histoire (Anne de la Moussaye y a sûrement contribué). Elle avait opté pour une petite exploitation agricole qui puisse nous mettre en solidarité avec la vie de nos voisins et entrepris avec passion le défrichage et dépierrage de cette colline, petit écrin de verdure. Elle souhaitait qu'à notre mesure, nous sachions rendre service et était dans l'émerveillement et la gratitude pour toute aide ou moindre conseil reçu. Combien de fois a-t-elle pris la voiture pour se rendre chez l'un ou l'autre dans l'épreuve de la maladie ou le deuil.

Elle avait souhaité ardemment que les habitants de la région puissent continuer à se rendre le 15 Août en pèlerinage à Notre Dame de Chaumont et le portail du monastère chaque année reste ouvert toute la journée, à cette date. Sachant que Madame Barraud avait l'habitude de monter prier Notre Dame, et qu'avec nos clôtures cela devenait compliqué, elle nous avait fait aménager une petite barrière tout exprès pour cette maman âgée pour laquelle elle avait beaucoup d'estime et d'affection.

# Solutions des Jeux

Г	И	■	Е	З	З	О	В	Е	П	З	Е	З
І	Е	М	Ь	Н	А	З	Е	■	Г	А	Е	А
Н	І	Г	■	Т	■	І	■	С	■	В	Т	Г
Е	С	Н	І	О	Т	■	И	А	И	■	Т	Т
Е	В	■	А	Е	В	Е	А	В	Г	Е	■	А
Е	Е	С	Н	О	■	І	Е	П	А	И	Е	■
Д	Т	І	Т	В	Е	■	А	■	А	И	О	И
С	З	Ь	■	Т	Е	З	Т	А	М	Е	И	Т
В	І	З	І	З	■	О	А	З	І	З	■	Е
А	С	А	С	О	С	Н	А	М	Е	■	Е	З
	Г	С	З	А	З	Е	Т	В	Д	Г	Г	С

## OURS

### Vivre à Mazille N°121

Directeur de publication : Jean-Marc CHEVALIER, Maire de Mazille  
 Ont collaboré : Guy BACHELET, Jacques BOURGEOIS, Jean-Marc CHEVALIER,  
 Christian Gayral, Martine et Gérard MOYNE, Marie Pierre PETTOZI, Patrick SIMON  
 et Jean Claude VOUILLON

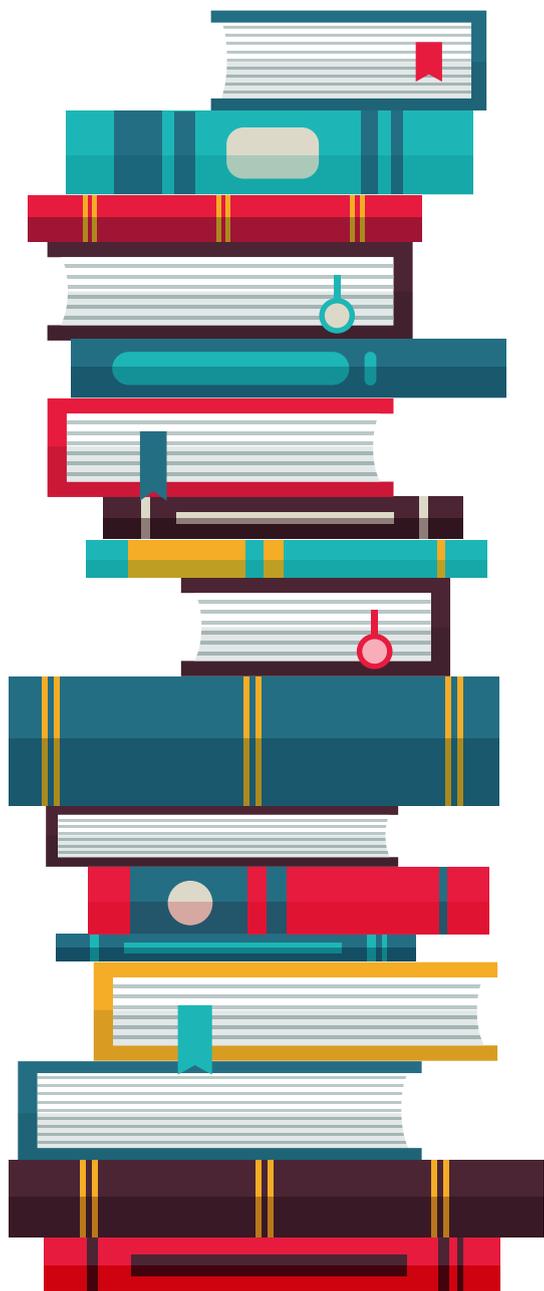
Création : Documents Service Tech : le plan  
 3 rue bigonnet 71000 Mâcon 03 85 38 02 17

Impression Documents service Tech : le plan : 250 exemplaires

Crédits photos : Guy Bachelet, Jacques Bourgeois, Christian Gayral,  
 Patrick Simon, Jean Claude Vouillon

Dépôt légal : N° 3559 - 84

# Bibliographie



- (1) Les Journaux de Guerre
- (2) HistoireDuMonde.net
- (3) Franziska Heimbürger Doctorante en histoire contemporaine à l'école des hautes études en sciences sociales (EHESS)
- (4) André Larané Herodote.net
- (5) Wikipédia
- (6) « Verdun » de Jacques Péricard et « images de la bataille de Verdun » de J.H. Lefebvre
- (7) Collection Jacques Bourgeois
- (8) Collection Martine et Gérard Moyné
- (9) Voir et comprendre Verdun Editions Mage
- (10) Meretmarine.com
- (11) <http://crdp.ac-amiens.fr/pensa> Les Carnets de Laurent Pensa 1914-1918
- (12) Philippe Nivet Professeur d'histoire contemporaine à l'université de Picardie ; Auteur de La France occupée, 1914-1918, Armand Colin, 2011
- (13) Bichara Khader Professeur à l'université catholique de Louvain ; Auteur de Le Monde Arabe expliqué à l'Europe, L'Harmattan , Paris, 2009

# ÉTAT CIVIL

DU 27 NOVEMBRE 2015

AU 30 JUILLET 2016



## *Ils nous ont quittés*

### **Madame René GAPP, veuve de Günther Richard JOHN**

Née le 27 août 1927 à PARIS 19ème

Domiciliée à MAZILLE, l'Épine,

Décédée le 19 décembre 2015 à MACON (Saône et Loire).

### **Madame Renée Suzanne Emilienne MOISSON, veuve de Robert André Léon JAILLET**

Née le 10 février 1924 à LYON 7ème (Rhône)

Domiciliée à MAZILLE, Maison de Retraite de Champrouge

Décédée le 3 janvier 2016 en son domicile.

### **Madame Germaine ELOY, veuve de Claude BOUCHARD**

Née le 30 décembre 1927 à BERZE-LA-VILLE (Saône et Loire)

Domiciliée à MAZILLE, Maison de Retraite de Champrouge

Décédée le 2 janvier 2016 à MÂCON (Saône et Loire).

### **Madame Jeanne Lucie THÉOPHILE, veuve de Léon VELTEN**

Née le 26 mars 1920 à SALMBACH (Bas-Rhin)

Domiciliée à MAZILLE, Maison de Retraite de Champrouge

Décédée le 3 janvier 2016 à CLUNY (Saône et Loire).

### **Madame Jeanne Louise Eugénie CONDEMINE, épouse de Claudien Thomas BESSON**

Née le 6 mars 1935 à MATOUR (Saône et Loire)

Domiciliée à MAZILLE, Maison de Retraite de Champrouge

Décédée le 17 janvier 2016 en son domicile.

### **Madame Julie LABROSSE, veuve de Marcel Joseph CORTAMBERT**

Née le 2 novembre 1920 à MONTMELARD (Saône et Loire)

Domiciliée à MAZILLE, Maison de Retraite de Champrouge

Décédée le 13 janvier 2016 à MACON (Saône et Loire).

### **Madame Yvonne Isabelle BADEY, veuve de Jacques Antoine GROLL**

Née le 14 août 1926 à SAINT-ANDRE-LE-DESERT (Saône et Loire)

Domiciliée à MAZILLE, Maison de Retraite de Champrouge

Décédée le 21 février 2016 en son domicile.

### **Madame Odile Marguerite Marie PROST, veuve de Henry Philippe FEVRE**

Née le 9 février 1922 à TRIVY (Saône et Loire)

Domiciliée à MAZILLE, Maison de Retraite de Champrouge

Décédée le 18 mars 2016 en son domicile.

**Madame Maria del Carmen ARAGON AGUIRRE**

Née le 30 juillet 1928 à IRUN (Espagne)  
Domiciliée à MAZILLE, Camel de la Paix  
Décédée le 9 avril 2016 en son domicile.

**Madame Marie Aline Georgette PELLETIER épouse de René DUCOTÉ**

Née le 22 février 1928 à AZÉ (Saône et Loire)  
Domiciliée à PRISSÉ,  
Décédée le 23 mai 2016 à MAZILLE, Maison de Retraite de Champrouge.

**Madame Georgette Marcelle Fernande HÉBERT veuve d'Henri Marcel CHASSAGNE**

Née le 12 avril 1921 à VILLEURBANNE (Rhône)  
Domiciliée à MAZILLE, Maison de Retraite de Champrouge  
Décédée le 10 juin 2016 à MAZILLE en son domicile.

**Madame Colette Germaine RONZIERE**

Née le 4 août 1928 à LYON 7ème (Rhône)  
Domiciliée à MAZILLE, Maison de Retraite de Champrouge  
Décédée le 7 juillet 2016 à MAZILLE en son domicile.

**Madame Suzanne Renée POITREAU**

Née le 7 août 1925 à PARIS 5ème (Paris)  
Domiciliée à MAZILLE, Maison de Retraite de Champrouge  
Décédée le 2 juillet 2016 à MÂCON (Saône et Loire).

**Monsieur Marc Fernand CHANEL,**

Né le 28 mai 1950 à MÂCON (Saône et Loire))  
Domicilié à MAZILLE, Maison de Retraite de Champrouge  
Décédé le 13 juillet 2016 à MÂCON (Saône et Loire).

**Madame Jacqueline GÉNIAUX**

Née le 26 septembre 1946 à MÂCON (Saône et Loire)  
Domiciliée à MAZILLE, Maison de Retraite de Champrouge  
Décédée le 27 juillet 2016 à MAZILLE en son domicile.

*Ils sont nés*

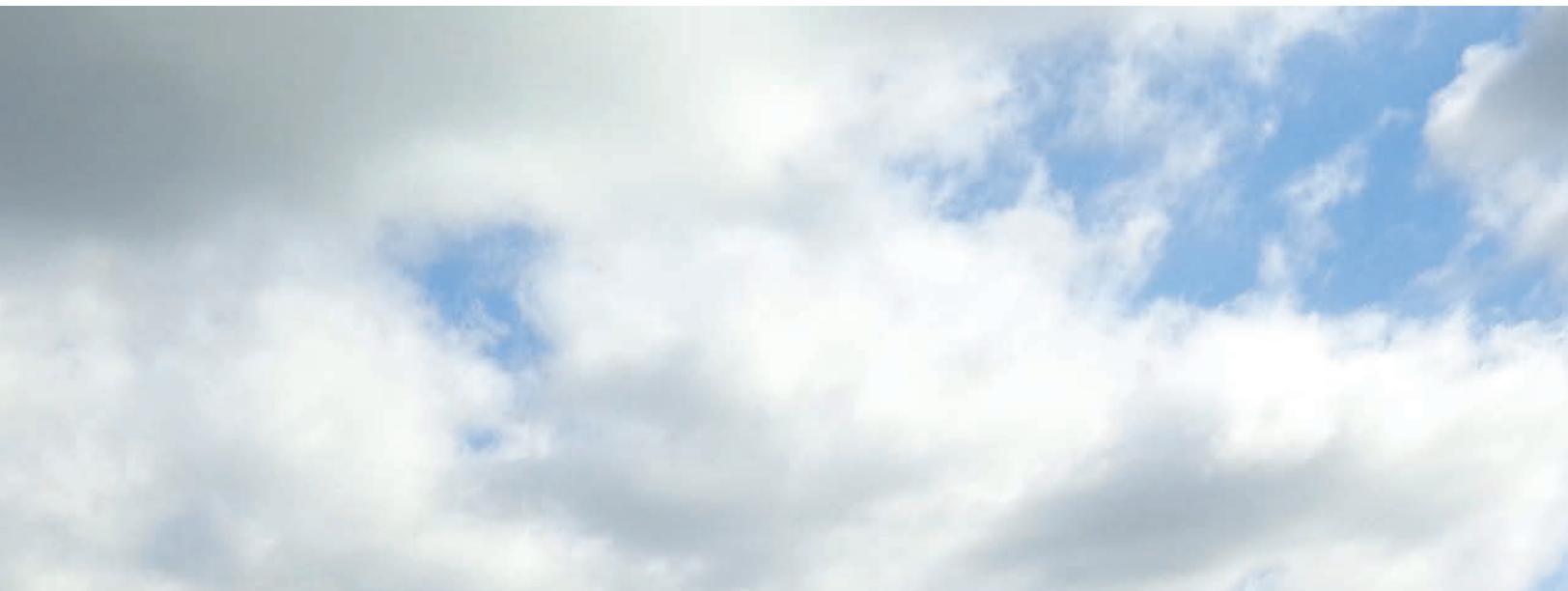
**Naissance de Sohan, fils de Gaël JACQUET et Lucie PERROT**

Né le 6 mai 2016 à MACON (Saône et Loire),  
Domiciliée à MAZILLE, La Ville

**Naissance de Estrela, Lucia fille de Mehdi Sidi JARLE et Manon Blandine PEREIRA**

Née le 31 mai 2016 à MACON (Saône et Loire),  
Domiciliée à MAZILLE, La Roche





CHAMPROUGE

